1 37

١et

lan

ys-

urs

77

Les tensions redoublent en Yougoslavie

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14458 - 8 F

Entre guerre et paix

orientation

v sujet, un représentant du domo, a tenu a souligner que sa

orazinon etan area sensible au de: 118 deres: sensible au

de partis socialistes

-figuren et entilen, le M-19

pour le Brésil, le 327: 25 travailleurs, et le Paru - Miste dymocratique-PSDB).

me plusicars observateurs quelques sandinistes,

de la congrès

productive de necessité de

il de gereile en un parti poli-

en pameuher l'ani-

le PSLN reste sun

to ement, de base du

n mi par juhi de grosses

democranque

· !: 3:mocratisation -Fi = guere évolué.

note l'absence

.... de: derniers

.. i ./ quatre-vingt.

Assemblee

The Art Alps, et cette

- i iceurmais

-- 7:17: entre les

. •: JI((m2)

2. naiere,

ા સામા

Jiller -

at the God

- processe poli-

e elections

.....title soil

· Maratille.

. . . 1 127

positions,

P.A.C. ... Ber

435

- 11 CERC None

1985 administration

_{in the Stud}ant au i

PEATA-IND DE LA GRANGE

. Old Nice rejette

les cons offices

1. Tapie

To be comitte cen-

Tribonices avec

in au centralisme

jui delend les

errous consacre son

Progra à la recherence de l'unité

- - - wortellement v. Même

there is qui a été « un mou

Verte forces politiques apparues ps appuvait la démarche sifectuer à la fin février par six

> Liment réglée avec la départ annoncé des troupes fédérales de la République, en cacheit unn autre, acus-incente, nutrement plus grave, et qui risque, elle, de dégénérer en véritable guerre civile entre les communeutés serbe et croate. Les combutes qui se sont déroulés, fundi 22 juillet, dans l'est de la Croatie, en Stavonie, région «mixte» composée pour 20 % de Serbes et pour 65 % de Croates, ont fait en une seule journée vingt morts. Ce qui seule journée vingt morts. Ce qui porte déjà à une quarantaine, en une semaine, le nombre de victimes des effrontementa ethni-ques dans la deuxième Républi-que de la Fédération qui, comme la Slovénie, e déclaré son indé-pendance le 25 juin.

Lee trois villegee où se sont produits les violences ont été transformés en véritables champs de betaille avec attaques à la grenade et au mortier. En raison de cette dégradation soudaine, mais prévisible, de la situation, la pré-sident de la République de Croa-tie, M. Frenjo Tudjmen, à demendé e eon peuple d'être demendé e eon peuple d'être rprêt à une guerre généralisée», «La Croatie est menacée, a-t-la ajouté, nous farons tout pour la sauver. Nous ne voulons ni de la Grande Serbie, ni de la Yougosla-vie, comme certains la veulent »

CONTRAIREMENT à le Sio věnie, sthniquement homogène, la Croatie compte 4,7 mil-lions d'habitants, dont - selon le recensement d'avril dernier -12,2 % de Serbes. Cette population est concentrée sur les pourtours sud et est de la République et refuse de faire pertie d'une Crostie indépendente. Ella e'est même constituée en région autonome sous le nom de Krajina et e proclamé son rattachement à la République-mère de Serbie.

La tension n'e cessé de croître dans cas régiona eux sangs la plus souvent mêlés. Les risques de déflagration peuvent entraîner tout le pays dans une spirale de violences susceptible de broyer le peu qui reste de bonne volonté chez les divers acteurs du drame yougoslave. Le président Tudiman est catégorique. Pas question de lâcher un pouce de territoire. Non - répète-t-il - à l'expansionnisme serbn et eux eombres desecins des communistas nouvella manière, au pouvoir à Belgrade.

TUDJMAN n donc cla-que la porte de la réu-nion eu sommet des dirigeents yougoslevee, lundi à Ohrid, en Macédoinn. En compegnin du chef du l'État, le Croete Stipn déclaration de paix qui ne posait pas comme préalable le retour des troupes fédérales dans les cesernes que stipuleient les récents accords de Brioni, conclus avec la etroike » européenne. Persuadé que l'armée fédérale, dominée par les Serbes, soutient les insurgés, il refuse la démotistation de la garde praticale create. tion de la garde nationale croate.

Faut-il donc croire M. Momir Buletovic, le président de la République du Monténégro, qui, evant la réunion d'Ohrid, avelt déclaré : « Nous n'avons le choix qu'entre la guerre et la paixs? La Communauté européenne paraît en tout cas bien impuissante face à ce déchaînement des passions, à cette montée exacarbée dos nationalismes dans ce bouillon de conflits qu'est devenue la presque défunte Yougoslavie.



La réunion, à Ohrid, en Macédoine, das plus hauts dirigeants yougoslaves, s'est

achevée, lundi 22 juillet, par un échec. Les représentants croates ont rejeté l'accord de paix. En Croatie, des affrontemants ont fait vingt morts Le situation se dégrade en

Croatie, où de violents affrontements - essentiellement en Slevonie, dans l'est de la République ont fait viogt morts lundi. Convoquant un conseil de défense à Zagreb à la suite de ces evécements, le président croete Franjo Tudiman a quitté la réu-nion d'Ohrid en compagnie du chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, evant qu'elle ne se termine. Les deux dirigeants avaient euparavant rejeté les termes d'un accord de paix approuvé par l'ensemble des perticipents, en posant comme préalable à tout compromis le retour des troupes fédérales dans leurs casernes.

Lire page 5 l'article de FLORENCE HARTMANN

La Banque d'Angleterre sur la sellette

L'affaire de la BCCI déstabilise M. Major

Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) se politise et ébranle l'autorité du premier ministre britannique. M. John Major a dû se défendre lundi 22 juillet devant les Communes, lors d'une séance houleuse.

De son côté, le gouverneur de la Banque d'Angleterre, M. Robin Leigh-Pemberton, devait être entendu, mardi 23, par la Commission des finances de la Chambre sur le comportement jugé trop passif de l'institut d'émission à l'écard da la



Lire page 14 les articles de DOMINIQUE DHOMBRES et de MARC ROCHE

Avant la réponse d'Israël aux propositions américaines

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Les Palestiniens au centre des tractations

Le directeur général de la présidence du conseil israélien, M. Yossi Ben Aharon, a vivement critiqué mardi 23 juillet M. Scowcroft, proche conseiller du président Bush. M. Scowcroft avait affirmé la veille que Washington attendeit una réponse d'Israel à ses propositions da paix avant la semaine prochaine, Selon M. Ben Aharon, Jérusalem n'entend pas «précipiter les choses». Avant de répondre, Israel souhaite avoir des assurances quant à la composition de la délégation palestinienne qui participerait à une conférenca de paix.

correspondance

A ce stade du processus de paix, M. Itzhak Shamir a posé une nouvelle équation : la réponse positive d'Israël aux propositions américaines dépend du règlement de la question de la représentation palestinienne oux négociations. Autrement dit, le cabinet israélien ne fera savoir qu'il est prêt à accepter toutes les modalités de la conférence de paix - evec notamment la présence d'un représentant de l'OLP - que lorsqu'oo eccord sere intervenu avec les Etats-Unis sur la liste des Palestiniens oppelés à faire partie de la délégation jor-danienne. Ce qui, en clair, pose

l'inextricable problème de la présence sur cette liste d'une per-sonnalité de Jérusalem-Est.

Est-ee pour M. Shamir une manière, comme on l'e souvent accusé, de louvoyer et de faire traîner les choses ? Il faudra attendre pour le sevoir. Mais tout semble indiquer dans le comportement et les déclarations depuis lundi du premier ministre israélien que, cette fois, il a le sentiment d'avoir réussi à conduire Israel au seuil d'un événement spectaculaire : des oégociations directes avec les pays

HENRI BAINVOL Lire la suite et l'article de MICHEL DEURÉ

Les métamorphoses

encore? De nombreux Rou-mains estiment que l'en-cienne police politique com-muniste, officiellement

dissoute, continue d'œuvrer

dene l'ombre. Lire page 4 les articles de JEAN-BAPTISTE NAUDET

Etat d'urgence

à Madagascar

de la Securitate La Securitete existe-t-elle

Connivences politico-boursières à Tokyo

La démission de deux dirigeants de Nomura met en évidence la collusion entre milieux d'affaires et politiques

TOKYO

de notre correspondant

Assumant se responsebilité scendale de l'histoire de la Bourse au Japon, le président du conseil d'edministration de Nomura Securities, M. Setsuya Tabuchi, e démissionné de ses fonctions, lundi 22 juillet. A la tête de la première maison de titres du Japon - et du monde

cbi avait récemment annoucé démission. Non seulement le qu'il était prêt à révéler devant révélations, des personnalités du monde politique.

Le vice-président du conseil d'administration de Nomura, M. Yoshihisa Tabuchi (sans relation de parenté), qui avait déjà quitté ses fonctions de président par la capitalisation, - M. Tabu- lc 24 juin, a eussi remis se

scandale des dédommegements la Diète ce qu'il saveit. Uoe accordés par les quatre grandes rumeur insistante vent qu'il air meisoos de titres nippones à été contraiot à démissiooocr leurs clients institutionnels pour éviter d'impliquer, par ses s'étend, mais il prend désormais un tour politique qui pourrait en

question est de savoir jusqu'où la lumière sera faite. Les résistances des eutorités à la convocation devant la Diète des présidents des maisons de titres concernées, qui risque de donner lieu à un débellege que les milieux politiques souhaitent éviter, sont symptomatiques de l'ampleur potentielle de l'affaire.

PHILIPPE PONS

Lire la suite page 3

De puissentes manifestations continuent à Tenenarive, où le président Ratsiraka a proclemé l'étet d'urgence, le 22 juillet. La veille, plusieurs mambres du gouvernement formé per l'opposition evelent pris possession da leurs minis-

Lire page 22 le reportage de JEAN HÉLÈNE

Effectifs réduits dans l'armée de terre

Selon una hypothèse da travail avancée par M. Pierre Joxe dans le cadre de la programmation militaire, les effectifs de l'ermée de terre pourraient diminuer de 50 000 à 70 000 hommes durant les cinq à aix années prochaines. Lire nos informations page 7

Le différend CEE-Japon sur l'automobile

Les négociations entre le CEE et le Japon eur la libé-ralisation des importations d'eutomobiles jeponaises progressent. Las producteurs européens obtiendraient des garanties sur le respect des engegements japonaie.

Lire page 14 l'erticle de PHILIPPE LEMAITRE

SCIENCES MÉDECINE

■ Les fronts du paludisme. E Sens Nobel ni regrets. Puces de bibliothèque. pages 9 et 10

Le sommaire complet se trouve page 22

faire une nouvelle affaire Recruit (délits d'initiés dans lesquels étaient compromises les principales fignres politiques, qui entrafoa le chute du cabinct

Takeshita en 1989).

Une nouvelle fois, la grande

Face à l'hégémonie américaine, la France doit se consacrer à la révision des rapports Nord-Sud par André Mandouze «Il est certain que régler les problèmes pendants, tous brûinnis, du Moyen-Orient (...) serait dans la logique d'une vic-toire qui ne serait pas amère.» Cette déclaretion de Fracçois



TAHAR BEN IELLOUN

Les Yeux baissés

Ce 14 juillet dernier, en effet, il y avait exactement cent qua-rante jours que, à la veille de l'attnque massive et décisive pour le sort du Golfe, le premier des Français leur avait déclaré, des Français leur avait deciare, dans un autre entretien télévisé et sur un ton particulièrement soleonel: « Dès que nous en aurons fini, je l'espère, je l'espère vite, il faudra bien que l'Irak vive, il faudra bien qu'il vive en nnix, il faudra bien nu les du nonix. Il faudra bien nu les du

Mitterrand, lors de son interven-

tion télévisée du jour de la fête netionale, invite les Français,

pour qui il n'est pas Dieu mais leur élu, à des réflexions aussi

graves que salutaires. A n'en pas douter, cet homme qui, pour sa part, maîtrise à la perfection la

langue française, a senti qu'il

était temps, sioon de dire de

façon abrupte, du moins de sug-gérer que, pas plus qu'une masse

sans cesse grandissante de ses

concitoyens, il o'était dupe...

essayer de se faire passer pour cultivés en ricenant : Verbn volant, scripta manent. Comme si, voleot un joor devant un micro, les mots n'étaient pas des le lendemain transcrits dans le iournal! A preuve... Loin de moi, qui ai profes-sionnellement analysé et défendu toute ma vic les valeurs d'une vraie rhétorique mise an service

il faudra parler du Moyen-Orient, il faudra parler des nutres conflits, parler du conflit israélo-arabe, il faudra parler du conflit ou pluiot de la situation du

Liban, il faudra parler de tout ce

qui touche à la paix dans cette

région du monde et partout ail-

l'entends d'ici les lepénistes de

tout poil (le poil prétendu de ganche n'étant, hélas! pas exclu)

leurs. >

des grandes causes, loin de moi en tout cas l'idéc de traiter comme du verbalisme ces neuf ou dix variations portant sur des formules répétées et sonnant baut magistrat de la République: « il faudra... », « il faudra bien... », « il faudra par-

Lire la suite page 2 ► André Mandouze est profes-

A L'ÉTRANGER : Alpérie, 4,50 DA; Marce, \$ DH; Tunisia, 760 m.; Alemegna, 2,50 DM; Aurricha, 25 SCN; Beigique, 40 FB : Caucia, 2,26 S CAN ; Artilles-Récurion, 3 F : Clou-d'ivolve, 485 F CFA ; Demerment, 14 KRD ; Espagna, 190 FTA ; G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Marce, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Lucarminourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Phys-Bes, 2,75 FL; Portugel, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèce, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 S.

pnix, il faudra bien pnrier du

Ce qui confirme, à coup sûr, le sérieux de ce pacte ainsi conclu mplicitement avec la nation, ce sont justement les propos du 14 juillet où, après avoir fort caustiquement repliqué à son interlocuteur qu'« une victoire vaut inieux qu'une défaite », le chef de l'Etat e loyelement reconnu, dans la même phrase, que cette victoire était « un peu amère ». Puis, comme pour exorciscr cette tare et lui contester d'être originelle, il a subtilement substitué la « logique de la victoire » à la « logique de guerre », non sans reconnaître encore une fois que les « problèmes, tous brulants, du Moyen-Orient » sont cause, n'étant pas « réglés », de l'« amertume » ressentie.

Le fait est que, en cent quarante jours, le verbe présidentiel est passé du futur « il faudra... » au conditionnel « il serait logique... ». Si je peux me permettre de rappeler un souhan qui était loin d'être simplement personnel et que j'evais exprimé ici meme, le 16 février, sous le titre «On voudrait comprendre», je suis du même coup amené à reconnaître du meme coup amene à reconnaire que le laps de temps écoulé s'est chargé de faire comprendre à tous bien des choses, et que l'espoir déçu, naguère suscité par les « il faudra... » du 24 février, n'a pas peu contribué à alimenter rétrospectivement l'amertume qui n'e pas pu ne pas percer le 14 juillet. Il n'est pour en convenir vieux réflexe de professeur - que de reprendre posément, phrase par phrase, le texte le plus ancien.

« Il faudra bien parler de l'Irak », nous avait-on promis. Certes; car, même si les médias sont moins diserts que pendant les hostilités, on parle de fait, ou plutôt on reparle de Irak. Mais s'il en est ainsi, c'est parce que, tout à l'opposé des vœux présidentiels naguère exprimés, George Bush et ses alliés ont semblé ces temps-ci vouloir préparer l'opinion mondiale à une reprise possible, même si elle est limitée, des opérations militaires relativement à certaines installations nucléaires. Autant avouer par là même que, si meurtrière qu'elle ait été pour les trakiens, la phase guerrière n'e rien « réglé », puisque Saddam Hussein est soupçonné d'avoir, comme devant, continué à enrichir son unanium. Signe que la formule « dès que nous en aurons fini, je l'espère, je l'espère vite » de la fin février prend aujourd'hui une allure beaurante. En effet, même s'il n'ose pas dire son nom, un nouvel ultimatum se profile et - pour cause de contestations sur ce point ou sur un autre des accords conclus - un nouveau compte à rebours n'est pas à exclure, avec son cortège subséquent de lequel, pas plus demain qu'hier, n'est fait pour troubler le maître de l'Irak.

Disproportion entre délit et châtiment

« Il faudra que l'Irak vive. » Je ne sache pas que le patriotisme du général Gallois soit à mettre en question. Il n'empêche que, après enquête sur le terrain, cet expert conclut que « l'après-guerre pourrait laire plus de victimes que (...) cinq sentaines de bombardements ». Tout en laissant à l'Histoire le soin de juger », il suggère sans détours que l'enseignement de cette dernière risque d'être le suivant : « Entre le délit - l'annexion du Koweil - et le

et la souffrance de sa population, -la disproportion a été flagrante.» « Il faudra que [l'Irak] vive en paix », précisait encore le président. Or, si le drame des chittes irakiens a, de toute façon, fort peu intéressé la plupart des médias, et si le terri-ble épisode de l'exode des Kurdes est, un peu moins qu'hier, l'occasion de claironner que les coalisés ont su parachuter sur le pays autre chose que 90 000 tonnes de bombes, un fait est certain : les objectifs écono-miques ayant été atteints bien plus surement que, sur le terrein, les objectifs proprement militaires, et cent mille à deux cent mille Irakiens cent mule à deux cent mule l'axiens (on se garde bien d'approfondir) ayant été rayés de la carte, les sanc-tions qu'on n'evait pas jugées suffi-santes pour se dispenser de recourir à la guerre continuent, non pas à affecter gravement Saddam Hussein, mais à s'exercer inexorablement contre les populations, et notamment les enfants, d'Irak.

« Il faudra bien parler du Koweit », nous avait-on rappelé, un peu comme si, en opérant malgré les promesses bien au-delà de ses frontières, on avait effectivement quelque peu oublié cet autre peuple pour la défense duquel – faisant en même temps de lui le symbole du droit international à restaurer et/ou à ins-taurer sur nouveaux frais - on evait pris les armes et auquel on avait du même coup laissé entrevoir un même coup laissé entrevoir un régime un peu moins autocratique. En fait, il n'a été jusqu'à présent question que de règlements de comptes, qu'il s'agisse de ceux qu'on lui laisse faire sur son sol sans qu'on parle ici d'un droit quelconque d'ingérence des alliés, qu'il s'agisse de ceux dont, à l'extérieur, on prépare la réalisation en devises fortes à l'occacion de inteux marchés de reconscasion de juteux marchés de reconstruction dont les Etats-Unis n'ont amais nié devoir être les principaux

« Il faudra parler du Moven-Orlent, » Sur ce point, on peut edmettre que, si « parler » ne signi-

çais, deux cent cinquante

Deux cent cinquante mille

guerre coloniale, nous dit Domini-

que Jamet. Mais le massacre n'est

pas fini, il se prolonge tous les

jours. Du côté des Kurdes, c'est

bien connu. On parle moins des

chiites du Sud réfugiés dans les

mereis. Et moins encore du peuple irakien, des enfants privés de vac-

cin, d'une population privée d'eau

potable, d'une malnutrition qui ne

cesse de e'aggraver. C'est le résul-

tat de l'embargo et presque aucun

responsable ne parle de le suppri-

Dens le Corne de l'Afrique,

trente milions de parsonnes sont

en grand danger. Il y faudrait au minimum 35 millions de dollars de

céréales, et on e bien du mal à les rassembler. D'où peut-être un ou

deux millions de morts dans les

mois qui viennent. 35 millions de

dollars, ce n'eat jemaie que 1/30 000 das dépenses militaires

fie vraiment qu'entretenir des sur un délai raisonnable de « temps conversations et répètet qu'on en entretient, nous voilà bien servis. James Baker en est à sa cinquième tournée dans la région et, chaque fois, le même scenario risque de se reproduire : des lors qu'il e cru constater du côté arabe quelque concession et en est venu à espérer quelque ouverture de paix, il a élé jusque-là renvoyé au rouet comme si ses initiatives basouaient pratiquement le souvenir de la Shoah et comme s'il avait oublié en chemin la situation géographique d'israel. C'est ce qui fait sussi que le « il faudra parler du conflit israeloarabe » de François Mitterrand a été sens cesse réduit à n'être qu'une clause de style aussi inévitable dans les déclarations diplomatiques qu'est redicalement inefficace le rappel, dans les mêmes discours, du droit des Palestiniens à disposer d'un sol dont la place intangible reste décidement de l'enfect du matters oussient.

ment de l'ordre du mystère onusien. « Il faut parler du conflit ou plutôt de la situation au Liban. » La rectifi-cation de la formule opérée ici par François Mitterrand est des plus intéressantes. Parler de «conflit » au Liban pourrait en effet conduire à ce que l'ONU se découvre - à l'inverse de ce qui vient d'être relevé comme ayant là son mot is dire, tandis que le terme de « situation » rappelle plutôt ce que, si pudiquement, on a souvent qualifié, entre 1954 et 1962 des termes, « évênements d'Algèrie». En ettendant, la Syrie peut, aussi impunément qu'Is-rael, œuvrer dans le secteur.

Réparer le mal -

J'arrête là cette «relecture» d'un programme spontanément esquissé, voilà déjà quelque cinq mois, par le président de la République, pro-gramme justifiant aujourd'bui - comme par choc en retour de faits particulièrement letus - une amer-turne perçue comme diffuse et qu'il a eu le courage, le 14 juillet, de a eu le courage, le 14 juillet, de reconnaître partager avec une partie notable de ses concitoyens. Sa formule globalisante «Il faudra réparer le mal» résume bien l'enjeu – incontestablement encore plus éthique que politique – qu'il s'était fixé le 24 février, tout en comptant alors, selon une maxime qui lui est chère,

1000 milliards de dollars par an.

peuple irakien coûterait beaucoup

cant par les médicaments, les pro-

duite elimenteires eccentiels, et

tout ce qu'il faut pour réparer vite

les installations d'eau potable, les centrales électriques, et quelques

uns des ponts et des routes. Que

tout cela sit été détruit en priorité est une honte, les Nations unies

En nous associant à ces mas-

sacres, le président François Mit-

terrend nous e déchonorés. En

prolongeant l'embargo, il accentue

nos responsabilités. Je ne sais pas

ce qu'ont pensé les Français qui om assisté au défilé militaire du

14 juillet. Il est vrai que la plupart

d'entre eux étaient met informés

de la situation. Pourquoi les jour-

naux et les médias continuent les è

taire cette intolérable situation?

➤ René Dumont, egronome,

eet notemment l'auteur de L'Afrique noire est mal partie.

ne l'avaient pas autorisé.

donné au temas».

Sans doute François Mitterrand a-t-il pris conscience, en ce «rendez-vous de juillet», qu'il ue fallait pas attendre plus longtemps le bon vouloir de ses partenaires. Sans doute a-t-il pense qu'il ne serait pas tenu pour quirie même si un 14 Juillet aussi brillant que fugace permettait d'acclamer è Paris plus particulièrement les soldats d'une division qui avait, au feu, fait ses preuves. Sans doute enfin a-t-il compris qu'il ne suffirait pas d'avoir voulu, en ce jour, intégrer cette unité d'élite dans la fresque patriotique qui fait de la prise de la Bastille le prototype de la prise de toutes les bestilles du monde. Il est cependant le mieux place pour savoir que – bien que considérables mais parce que mal mis en relief par leurs auteurs – les acquis de la décennie Mitterrand représentent, face à une opposition qui n'e jemeis ceché vouloir le démanteler, un bastion sans doute républicain, lui, mais encore passablement fragile.

Face à ces périls qui n'ont cessé de s'accroître en dépit du consensus trompent qui a peru marquer le phase guerrière du conflit du Golfe, une seule issue existe à une situation dans laquelle tous les problèmes, intérieurs et extérieurs, s'imbriquent

Cette issue, ou plutôt cette déci-sion, revient d'autant plus incontes-tablement au président de la Répu-blique que celui-ci, au cours de la période la plus dramatique de ces derniers mois, e plusieurs fois justi-fié l'option la plus grave en disant à plusieurs reprises que, pour evoir droit à la parole à la fin de la guerre, il était indispensable que la France démontrat avoir su «tenir son range à l'occasion de cette der-

A François Mitterrand donc de prendre personnellement au plus tôt une initiative conforme à ses promesses et à la mesure du «rang» revendiqué. Tournant résolument le dos à la guerre, cette initiative devrait désormais aller dans le sens de l'esquisse que, lors de la réunion du G 7, il a tenu à donner plus particulièrement en faveur des pays les plus déshérités. Façon comme une autre d'achever de remplir son programme du 24 février et de montrer finalement que non seulement « il faudra parler de tout ce qui touche à la paix dans cette région du monder, mais aussi que, bien décidée à poser des actes, la France entend dès à présent « parler de tout ce qui touche à la paix... partout ailleurs ».

Face aux prétentions hégémoniques des Etats-Unis d'Amétique, l'Europe est à ce prix, cette Europe à laquelle François Mittetrend n'arrête pas de travailler, mais qui ainsi qu'il paraît l'avoir pressenti en parlant de «l'ailleurs», ne se fera qu'avec l'entente de l'Est et de l'Ouest et une révision totale des rapports Nord-Sud. Quant à la vocation personnelle de la France dan cette nouvelle synergie, elle est insé-perable d'un Megbreb reconnu comme véritable partenaire et d'un Moyen-Orient rééquilibré en applica-tion des droits de l'homme et du droit des peuples à disposer réelle-ment d'eux-mêmes.

A défaut de pouvoir véritablement uréparer le mal» représenté par ces guerres dont Jean-Paul II e eu raison dire, à l'occasion de celle du Golfe, ou'elles sont des « aventures sans retour», un tel parti pris de paix dans le monde pourrait eu moins, à l'avenir, éviter de recourir aux armes sous quelque prétexte que ce soit, à ces armes qui massacrent toujours les peuples, mais épargnent généralement les tyrans. ANDRÈ MANDOUZE

BIBLIOGRAPHIE

Plaidoyer pour une économie écologique

par Claude Allègre

Editions Fayard, cle Temps des sciences». 381 p., 120 F.

La démogrephie gelopante. les pollutione qui envahiasent tout notre environnement, le consommetion eroiesente de matières premières. Tout doit nous inciter è « économiaer le planéte » et c'est ce dont Claude Allègre veut convaincre ses lecteure. Ceux-ci ne doivent ni être des *ultra-op* timi*stes* qui pensent que tout e errangere et que l'on peut donc continuer à vivre et à se développer sans précautions particulières comme on l'e toujoure feit ; ni des ceteetrophietes qui veulsnt arrêter toute utilieation des énergies et revenir quasiment à la vie dans les cavemes et è l'économie de cueillette.

Claude Allègre prone sege-ment la recherche de l'équilibre, d'un «nouveau type de développement combinant progrès technique et protection de la nature, qui trenaformere les sociétés industrielles existantes et fournira un nouveau modèle eux pays peuvres ». Même si cette ambition apparaît à la fois comme démeaurée et ebsolument nécessaire ».

Pour étavet see propos, Claude Allègre, qui est un géo-chimiste de renommée internationale, pesee en revue les diverses sources de pollutions (plomb, mercure, cedmium, bioxyde de aoufre, oxyde nitreux, oxyde de cerbone, etc.). Il expose les problèmes de l'ozone stretoephérique et ceux des ressources en eeu. Ce qui lui permet, eu peseege, d'expliquer las divers mécanismes du fonctionnement de notre planète, de la chimie de l'atmosphère et de l'océan è le circulation atmosphérique et

L'homme modifie-t-il le cli-met? La, Claude Allègre expose la perplexité des scientifiques, les incertitudes cul regnent dans les domaines du cycle du carbone et des variations naturelles du climat et les insuffisances des connaissances.

La dynamique de la Terre

O'où le nécessité ebsolue « d'ampliller l'effort de recherche scientifique pour mieux comprendre. C'est sans aucun doute la priorité. Cette action devrait nous lournir des résultats décisifs d'ici quinze é vingt ens. Il leudre ensuite apprendre é nous adapter à un certein nombre de conditione nouvelles qui, de toutee meniéres, nous etteindront : eugmentetion de tempéreture, sécheresse eccrue dens certaines zones, montée limitée du niveau des mers. La technologie moderne permettra d'y faire face, à condition de s'y préparers.

Autres dengere euxquels nous sommes confrontés et qui sont plus immédiats, plua bruteux et done plus spectacu-leires qu'un éventusi et lent récheuffement da le planète :

ÉCONOMISER LA PLANÈTE le e catastrophes naturollas e dont le nombre de victimes semble (...) augmenter d'année en année » - ne serait-ce qu'en raieon de l'augmentation de la population - et qui se produisent dens certaines zones que l'on pourrait dira apécialisées dens les diverses eortes de désaetres meurtriers et coûteux. Rien ne peut, évidemment, empêcher une cataetrophe naturelle de se produire. Et, dans l'étet actuel des connaissances, il est pratique-ment impossible de prévoir avec précision le plupart des désastres naturels.

Report of the series

game des tr

Se 9 .

3. -

Maia on conneît las zonee sujettes aux catastrophes naturelles. Cela nous vaut des explications claires sur la dynamique de la Terre et surtout sur les moyens de limiter las dégâts humains et matériels, c'est-àdire sur la prévention.

La dynamique de la Terre est responsable de la plupart des catastrophes naturelles. Meis elle est aussi à l'origine de la formetion des gites exploitables de ressources minérales. Ce qui permet à Claude Allègre d'ebord d'expliquer cetts formation, ensuite de s'interroger sur l'abondance et la durée de ces ressources qui, depuis une vingteine d'annéea, sont sources d'inquiétude.

lci, je glisserai un souvenir parsonnel qui s'eccorde parfaitement evec les propos de Claude Allègre. En 1948, j'el eppris à la Sorbonne, pour le certificat de géographie géné-rele, qu'll n'y evelt plus de pétrole que pour dix ans l Après avoir énuméré quelques chiffres concernant les réserves de diverses matières premières, Claude Allègre rassure ses lecteurs : « Tous ces chiffres sont Inquiétants. Heureusement, ils sont sans doute faux. Car chaeun triche : les compegnies minières qui ne tiennent pas à efficher les réserves réelles (...); les pays producteurs associés en cartels ou en grou-

pements (...). » Mais Claude Allègre oublie un facteur essentiel : le prix dee matières premières. Lorsque ce prix augmente, les réserves économiquement exploitables eugmentent eusei forcément. Ce qui ne nous dispense pas, géologies régionales et d'améllorer les techniques d'extrecbon et de traitement des minereie eins! que celles du recyclage des metériaux déjà

Clauda Allagra conclut son livre d'une façon è la fois logi-que et optimiste par un double eppel à «l'économie écologique » et au « contrat mondial ». «L'homme planétaire est né. La Terre est devenue un village. Les humeins doivent éleborer ensemble ce qui sere leur charte pour l'an 2000 et au-delà, sans naïveté ni obscurantisme, sans évacuer eucun des problèmes qui sont les leurs, mais en prenant désormais en considération et en compte le respect dû é leur planète. Ils doivent négocier entre eux ce contrat mondial...» Il n'est pas encore trop tard ...

YVONNE REBEYROL

Une information sous haute surveillance

Le massacre continue

par René Dumont

morts irakiens, estime-t-on, c'est moins cher. Il suffirait d'alléger ou

bien là le caractéristique d'une de réduire l'embargo, en commen-

EUX morts de guerre fran-mondieles qui dépassent

morts de guerre eméri- Mettre fin eu semi-génocide du

par Albert Bourgi

A faillite générale de l'infor-mation dans la guerre du Gulfe et l'OPA réalisée par les autorités politiques et militaires des pays de la coalition anti-irakienne sur les images du conflit rappellent un débat déjà ancien, qui a fait vaciller sur ses bases l'Organisatiun des Nations unics pour l'éducation, la science et le culture (UNESCO). Dans les années 70, les pays du tiers-monde avant pris conscience du rôle cle juué par la communication dans toutes les aires socioculturelles. avaient milité en faveur d'un nouvel ordre mondial de l'information et de la communication (NOMIC).

L'ubjectif était alors de remédier aux multiples disparités entre le Nord et le Sud dans le flux des informations, et de rechercher les moyens susceptibles, dans un premier temps au moins, de freincr l'aggravation des déséquilibres dans ce domaine. Cette priorité s'imposait d'autent plus que le situation de quasi-monocole des

grands médias occidentaux conduisait souvent à diffuser une image fausse, déformée et en tout cas inexacte des réalités nationales des pays en développement.

On sait ce qu'il edvint de la : balaille » menée par le tiersmonde sur ce terrain. Les promoteurs du NOMIC furent la cible de certains Etats occidentaux, et prin-cipalement des Etats-Unis et du Royaume-Uni, qui invoquèrent ce grief, parmi d'eutres, pour justifier leur retrait de l'UNESCO, respectivement en 1984 et 1985.

Fracture psychologique

Le NOMIC fut surtout violemment attaqué par les milieux américains de l'information qui inter-prétèrent l'aspiration du Sud à un « rééquilibrage » du flux des informations comme sous-tendue par la volonte de porter etteinte à la sacro-sainte liberté de l'information. Ce « malentendu » ebusive-

ment entretenu fut utilisé à satiété pour ternir l'image de l'UNESCO et de son directeur général auprès des opinions publiques.

Les leçons de la guerre du Golfe ont montré que les ex-censeurs du NOMIC, en particulier les grands réseaux et les principales agences de presse américaines, étaient disposés, dans des circonstances, il est vrei, particulières - mais n'est-ce pas dens ce genre de situation que l'attachement oux grands principes doit être le plus ferme? - à se plier aux injonctions des autorités nationales.

Dans la guerre du Golfe, les médies occidentaux ont ainsi adopté une attitude d'autant plus paradoxale que la fin du conflit Est-Ouest s'est traduite, un peu partout dans le monde, et en particulier dans les pays en développement, par des evancées spectaculeires dans le domeine des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Ne faut-il pas dès lors craindre que le nouvel ordre

mondial escompté par George Bush, déjá synonyme d'hégémonie américeine au Proche-Orient, ne débouche sur une information placée « sous haute surveillance » ?

La déroule de le liberté de l'information que l'on a observée au cours des premiers mois de 1991 redonne, a contrario et a posteriori, un certain crédit aux promoteurs du NOMIC, dont, feut-il le rappeler, les figures emblématiques ont élé Sean McBride et Hubert Beuve-Mery. D'où la necessilé de développer un pluralisme culturel de l'information qui s'avère d'eutant plus impérieuse en Frence que les manipulations de l'informetion dans le conflit du Golfe ont provoqué une fracture psychologique entre les deux rives de le

► Albert Bourgi est codirecteur du Centre d'études des relations internationales de la faculté de droit et de science politique de

Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de le gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteure en chef : Jacques Amatric, Jean-Maria Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-Francois Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : [1] 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: |1| 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

ARTS 郵酬 et SPECTACLES

M. Bush souhaite une réponse israélienne avant sa rencontre avec M. Gorbatchev

Le président américain George Bush entend obtenir unn réponse israélienne à ses propositions pour une conférence de paix au Proche-Orient avant le début de la semaine prochaine, a déclaré, lundi 22 juillet, son conseller pour les affaires de sécurité nationale, M. Brent Scowcroft.

LIOGRAPHIE

enu vuoq reyot omie écologique

PLANÈTE

A con; le nombre de victimes

A con; le nombre de victimes

A con ple :) augmenter d'année

A con re l'augmentation de la

Dobulation et qui se produi
der dans certaines zones que

Con pourrait dire spécialisées

1971 - 1174

431 . A45

4

o pourrait dire specialisées

ies diverses sortes de

Sastres meuririers et

Control subjection une caraci-

Trucke naturelle de se produre

:: naissantes, il est pratique.

THE PROPERTY OF PROMISE

servision is olupan des

and description and a contraction of the contractio

nous vaut des expli-

es sur la dynamique

et surtout sur les

lumier les dégais

à Dravention

materiels, c'està

ratie de la plupart des

and naturelles. Mais

a : si a l'ongine de la

:es gites explorables file reces minerales Ce qui laude Allègre e pliquer cette for-

a durée de

in the 1 have use

co depuis une

1948. ja

inners, sont

: : 1000rde parfai-

e. pour l

- dix ansi

+ - - + quelques

. ... is i les réserves

. " 1 + es pramières.

: fires som

Lar cha-

Teureveni, de

is compagnies

Te dennent pas à

: ;r. 065

. i 'eserves

. . soense pas

-: +: dame--: testrac tes mine . es du . . . sur célà

... 1 2 2 191 logi

n double

y- .mc.ndiai • فيا في جي بي رسيا

pa, uran

u^ des

. . . . - c:e le

. REBEYROL

de Monde

-_y:::#:36 en

plus de انفاد

amaque de la Terre est

india on connail les zones

Transcres naturels

Jans I état actuel des

a Je ne pense pas que nous sayons prèts à attendre indéfini-ment », a déclaré M. Scoweroft aux journalistes, dans l'avion Air Force One qui ramenait le prési-dent Bush à Washington, à l'issue

Les Palestiniens

M. Shamir a été cité à la réunion du gouvernement de lundi

matin qui a suivi immédiatement

les rencontres avec M. Baker :

« On assiste, anrait-il dit, à un

changement tévalutiannaire en Syrie avec son acceptation de pour-parlers directs». L'authenticité de

cette petite phrase a ensuite été

En public, M. Shamir n en effet

été plus réservé: « C'est un fait,

nous sommes en face d'un change-ment en Syrie, il n'est peut-être

que tactique mais c'est un change-ment». Pois il a fait valoir que la

première preuve de ce changement

devrait prendre la forme e d'une décision de la Syrie d'autorises les

En fnit; il-s'avere à présent qu'an cours des demières conver-sations avec M. Baker un schéma détaille du cadre des négociations

n été mis en place et accepté dans

ses grandes lignes par Israel. L'objectif des Américains est de réunir

la conférence de paix en octobre. M. Shamir a proposé qu'elle ait

Julfs à quitter ce pays ».

au centre des tractations

d'une visite de dix jours en Europe qu'il a conchie lundi en Turquie. «Je pense qu'il [M. Bush] aimerait que celn soit résolu avant son arrivée à Moscous, a ajouté M. Scowcroft. Le président américain doit quitter Washington lundi prochain pour rencontrer à Moseou son homologue snviétique, M. Mikhall Gorbatchev.

M. Mikhall Gorbatchev.

Par nilleurs, M. Seoweroft a, pour la première fois, laissé entendre que l'administratinn américaine liait le processus de paix à la question des 10 milliords de dollars de garanties de crédit américaines qu'entend oblenir Israël pour l'installation des juifs soviétiques. all n'y aurait pas de condition formelle, muts ce sunt des

pour siège Washington et non Le Caire. Le premier ministre, au cours d'une rencontre lundi - à

buis clos mais dont la teneur a été ensuite rendue publique – avec un

groupe de députés du Parti natio-

nal religieux, a fourni de nom-breux détails sur la manière donl

les choses étaient censées se dérou-ler : sept ministres des affaires

étrangères participeraient à la céré-

monie d'ouverture de la confé-

rence de paix, ceux des Etats-Unis et de l'URSS, d'Israël, de Syrie, d'Egypte, de Jordanie et du Liban. Seraient présents également, en tant qu'observateurs, le ministre

des affaires étrangères des Pays-Bas (comme délégné de l'Europe et en tant que président en exer-cice de la CEE) ainsi qu'un repré-

Après Fouvertura de la confé-

sentant de l'ONU.

questions lieer », a-t-il dit. M. Baker et M. Bush ont discute des progrès du processus de paix lundi pendant sept minutes par lundi pendant sept minntes par téléphone alors que le secrétaire d'État était dans son avion qui l'emmenait en Malaisie et que le président se rendait à Washington. M. Baker a indiqué à M. Bush qu'Israël avant écouté les propositions américaines «très sérieusement», a précisé M. Scowernft. Selnn e dernier, les dirigennts israéliens n'ant pas dit quand ils répondraient, mais M. Baker leur n fait savoir que «le temps était important».

important ». A la questinn de savnir si les Israéliens tentaient de gagner du temps, le conseiller de M. Bush a

trième des rapports entre Israël, le Kowell et l'Arabie sanudite. Un cinquième groupe de travail scrait chargé des problèmes réginnaux, en mme celui des ressaurces en

Contenant mal son enthousiasme, un des proches de M. Shamir, le ministre de la police, M. Ronnie Milo, o déclaré lundi après-midi à la tribune de la Knesset, en répondant à des motions de censure: « Nous sommes à la veille d'une percée, l'acceptotion por la Syrie de négaciations directes est une démarche tout à fait inédite, comme naus n'en avons inmais connue dans le passé. avons jamais connue dans le passé, c'est une grande victoire de la diplomatie israélienne.»

La question de Jérusalem-Est

Conscient sans daute qu'an tournant était intervenu dans la position du gouvernement Shamir, le chef de l'opposition travailliste, M. Sbimun Pérès a d'ailleurs décidé in extremis de ne pas sou-mettre au vote sa motinn de cen-sure, dans l'attente de la réponse définitive aux propositions améri-

caines. "" Cette réponse positive est donc présent subordonnée au prorence (qui ponrrait durer deax jours), phisieurs groupes de travail seraient mis sur piente l'un d'entre bleme de la représentation palesti-nienne. Ce problème extremement eux serait chargé de négocier le conflit israélo-syrien, l'autre du problème israélo-jordano-palestinien, un troisième des relations entre Israel et le Liban et un qua-

sauligné qu'ils avaient emplayé une tactique semblable par le passé mais a affirmé ne pas savoir si ce serait le cas cette fois-ci. Il a cependant déclaré n'être pas surpris qu'il n'y ait pas eu de réponse immédiate. «Il s'agit d'une décision très importonte pour eux », a-t-il dit. M. Scowcroft a indiqué que le président était encouragé par le fait qu'il n'y ait pas eu de rejet de la part d'Israël.

Le conseiller de M. Bush s'est refusé à spéculer sur ce qui pour-rait se passer si un tel rejet se produisait. Mais interrogé sur une possible invitation d'office de toutes les parties par les Etats-Unis et l'URSS à une conférence à

différentes. Profitant de l'affaiblis-sement de la position de l'OLP en raison de son soutien à l'Irak dans la erise du Golfe, Israël et les Etats-Unis pourraient sans doute plus aisoment parvenir à une formule de compromis. En faisant tout dépendre de cette questinn, M. Shamir a réussi en tout cas trés babilement à détourner les pressions vers les Palestiniens.

On sait qu'Israël et les Etats-Unis se sont déjà mis d'accord sur les grands principes: les représen-tants palestiniens feront partie de la délégation jordanienne, ils n'ap-partiendront pas nfliciellement à l'OLP et seront uniquement des personnalités des «territoires» (la Cisjordanie et Gaza). Tunt le pro-blème est de savoir si Jérusalem-Est fait ou non partie de ces terri-toires.

La réponse israélienne est évidemment négative car aux yeux du gouvernement Shamir cela signifierait que Jérusalem, décrétée par la Knesset « capimie éternelle d'Is-raël», fait aussi l'objet des négociations. Les Etats-Unis auraient princos. Les Etats-Unis auraient princosé un compromis : il n'y aurait pas de représentant de Jéru-salem-Est dans la délégation pales-tinienne dans la première phase des négociations appelées à discu-ter d'un statut d'autonomie pour la Cisjordance et Gaza.

Un tel représentant pourrait par épineux avait déjà fait échouer en mars 1990 la précédente tenta-live de M. Baker. Cette fois, cependant, les conditions semblent Wnshington ou ailleurs, il a répondu : « C'est bien entendu l'une des possibilités.»

A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, a déclaré que la France espérait qu'Israel manifesterait la même

qu'Israël manifesterait la meme ouverture que les autres pays de la région à l'égard de la proposition amérienine d'une ennièrence de paix au Proche-Orient. Il a indiqué que le chef de la diplimatie, M. Roland Dumas, avait « multiplie les démarches » téléphoniques » parinut nu c'étnit souhaitable » durant le week-end pour « appuyer l'initiative du sectétuire d'État américain et accroître les chances de réunion d'une conférence de paix ». — (AFP.)

que M. Baker aurait essayé de faire admettre aux trois Palesti-niens agrées par l'OLP, avec à leur tête M. Fayçal Husseini, qu'il n rencontrés dimanche à Jerusalem.

Cette renenntre s'est assez mal

Après vingt-quatre heures de

passée et on comprend maintenant

mutisme, M. Fayçal Husseini et Mme Hanane Ashrooni, qui a éga-

lement pris part à la rencontre avec le secrétaire d'Etat, ont tenu une conférence de presse à Jérusa-

lem pour proclamer; «La partici-pation d'un représentant de Jérusa-

pation d'un représentant de Jérusa-lem-Est, c'est notre ligne rouge, il n'est pus question de faire des concessions à ce sujet. » (voir l'arti-cle de Michel Deuré.) Auparavant,

des représentants de plusienrs autres organisations palestiniennes, notamment Riad Malki, du FPLP de George Habache, nvaient tenu également une ennférence de presse à Jérusalem pour mettre en garde contre l'acceptation de « diktete» américaine et réclamer « h

tats» américains et réclamer « in

rupture de tout contact avec James

Face aux divisions et à l'affaj-

blissement des organisations pales-tiniennes, certaines personnalités

de Jérusalem-Est se posent déjà la question : « Serons mus une fois de plus tenus à l'écan? La solution

ne sera-t-elle pos finalement de

reunir la conférence de paix tout simplement sons représentation

HENRI BAINVOL

En dépit du net désenchante-ment qu'ils manifestent en privé, les dirigeants palestiniens s'utta-chent officiellement à faire bonne figure. Un porte-parole de l'OLP, caié lundi 22 juillet par l'agence Wafa, a tenn à exprimer sa satis-faction à la suite de la rencontre, dimanche à Jérusalem, du secré-taire d'Etat avec M. Fayçal Hus-seini et deux de se amis.

taire d'exat avec M. Fayçal Husseini et deux de ses amis.

«Les trois personnalités palestiniennes, a précisé le porte-parole, ont affirmé à M. Baker qu'il existe des questions fondamentales marquant des lignes rouges. Ce sont celles relatives au rôle de l'OLP, aux droits politiques nationaux des Palestiniens et à Jérusalem. Il lui a été de mandé d'apporter des réponses précises et franches à ces questions, qui constituent l'essence et la base du déclenchement du processus de paix.»

Les membres du comité exécutif de l'OLP doivent en principe se réunir dans les prochams jaurs à Tunis afin d'examiner de façan apprafondie les résultats de la toumée de M. Baker et faire le point sur les grandes manœuvres qui se développent au Proche-Orient. Nombre d'entre eux sont conscients du fait qu'ils ont à surmouter le lourd handicap de leur attitude durant la crise et la guerre du Golfe.

qu'elle doit choisir les représentants palestiniens aux négociations de notre correspondant

L'OLP réaffirme

1 17

gé-ole

ère

uer

٦et

lire

113-

tan

qui

me

265

YS-

OF-

LITS.

₫

3

re

7

de notre correspondant

La paix se fera avec l'OLP on ne se fera pas, dit-on dans l'entourage de M. Yasser Arafat, au terme de la tournée au Proche-Orient du secrétaire d'État américain, M. James Baker. Les mêmes milieux ajoutent que «les Camp David qui paraissent se profiler à l'horizon» ne pourront que reculer très provisoirement le moment où, bou gré, mai gré, il fandra parler ouvertement avec la direction de la Centrale, « unique représentante légiome du peuple palestinien».

Les Palestiniens de Tunis, qui n'entendent utiliser que l'expression « conférence internationale de paix», continuent d'affirmer que senle la direction de l'OLP est habilitée à désigner la délégation qui doit y partieiper « à part entière». C'est tout juste s'ils veulent bien reconnaître du bout des lévres qu'ils ponrraient « in farigueur » être présents au sein d'une délégation jurdano-palestinienne.

MICHEL DEURÉ

BIRMANIE: pour protester contre la répression

Washington annonce de nouvelles sanctions économiques contre le régime militaire

Les Etats-Unis ont décidé de renforcer leurs sanctions contre la Birmanie, a annuncé lundi 22 juillet le département d'Etat. Malgré ses demandes pressantes, Washington ne renouvellera pas un necord bilateral qui garantissait un quota de textiles à la Birmanie, dont le régime militaire refuse de céder le pouvoir bien qu'il ait perdu les élections l'an dernier. Washington avait déjà cessé toute aide, sauf bumanitaire, à Rangoun.

A Kuala-Lumpur, où il assistait à la réunion des pays de l'ASEAN, le sous-secrétaire d'Etat américaio Robert Zoelliek n dénoncé les activités du régime militaire: « Sans nus efforts, le peuple souffriro encore plus. La Birmonie va empoisonner lo région ovec des narcotiques et demeurera un cancer d'instabilité (...). Nous devons tous demander et œuvrer pour lo libéra-tion des prisonniers politiques et le transfert de l'autorité oux diri-geants civils élus», dont M= Aung San Suu Kyi, chef de l'opposition,

détenue depuis deux ans. Cette dernière - qui vient d'obtenir du Parlement enropéen le prix Sakbnrov (le Monde du l'étranger un texte dans lequel elle demande à ses compatriotes de ase libèrer de la peur» que fait peser sur eux la répression. « Il n'est pas focile pour un peuple conditionne par la peur de se libè-rer de ses mlosmes débilionts,

Cependant, même quond les rouages d'un Etot sont les plus répressifs, le courage renaît sans cesse, car lo peur n'est pas l'état naturel de l'homme civilisé ».

Connivences politico-boursières à Tokyo

Suite de la première page
Arguant du secret professionnel,
les autorités s'apposent en outre à
la révélation des annus des entreprises, mais aussi des administratinns et des individus qui unt bénéficié de dédommagements s'élevant au total à 129 milliards de yens (4,5 milliards de francs). Jusqu'à présent, n'nnt été prises que des sanctions de nature symbolique, même si elles son1 inhabituelles.

L'extension du scandale à dix-huit maisons de titres d'impor-tance moyenne, qui viennent d'ad-mettre qu'elles se livraieot aux mêmes pratiques d'indemnisation que les grands brokers (le Monde du 23 juillet), l'implication vrai-semblable donns ees affaires des semblable dans ees affaires des trust banks (1), qui elles aussi gèrent des portefeuilles et compen-saient les pertes de leurs gros clients, ainsi que la probable pour-suite de ces pratiques après que le ministère des finances (le MoF) eut par une directive de décembre 1989 demandé de mettre un terme des indemnisations (2) et finalea ces indemnisations (2), et finale-ment les nouvelles démissions ne sont que les péripéties de ce scan-dale au regard du problème de fond qu'il pose; la collusion des autorités de tutelle – le MoF – et des maisons de titres.

Le ministère

appronvait... Bien qu'il le nie énergiquement, le MoF oe pouvait ignorer les pra-tiques des brokers (il serait pis, à l'extrême, qu'il les ait ignorées : on pourrait se poser des questions sur les capacités d'une administra-tion qui passe pour la plus efficace de la bureaucratie nippone). Au demeurant, il pouvait d'antant moins ignorer les faits qu'une caisse de retraite des fooetion-nnires figure parmi les béoéficiaires des indemnisations (les

maisons de titres gérent en effet les partefeuilles de enisses de

retraites publiques)...

M. Yoshihisa Tabuchi, président démissinn naire de Nomnra, a d'ailleurs déclaré que le ministère non sculement connaissait les agissements des maisons de titres. semcats des maisans de titres, mais encore les approuvait. Selon lui, le Maf aurait même su que Nomura faisait figurer ces déboursements indus sous la rubrique « frais de représentation» ou « dépenses courantes», déductibles comme tels de l'impôt – ce qui s'est traduit par une fraude fiscale de 20 milliards de yens (800 millions de francs).

Au cours d'une conférence de presse, M. Makoto Utsumi, vice-ministre chargé des affaires internationales au ministère des finances, a souligné avec justesse l'absence de « distonce mentale » suffisante entre les contrôleurs et les enotrôlés. L'euphémisme est joli pour désigner ce que plus bru-talement on nomme « collusinn ».

talement on nomme « collusina ».

Celle-ci tient à deux facteurs:
une connivence de fait entre fonction publique et secteur privé par
le biais de relations personnelles
entretannes par ce que l'on appelle
la « descente du ciel » (le « pantoufinge » : passage dans le secteur
privé d'ancieus fonctionnaires) et
un exernice du ponvoir bureaucraun exercice du pouvoir bureaucra-tique par «directives administra-tives» (administrative guidances). Une pratique qui a certes le mérite de la souplesse, mais pré-sente aussi des limites en malière

Toutes les administrations nip-pones cotretiennent des liens étroits avec le monde économique. Mais aucune ne les cultive autant que le MoF. Au cours de ces dix demières années, plus de soixante-dix de ses hauts fonctionnaires en retraite ont été «parachutés» chez les brokers. La connivence entre le MoF et les quatre grandes maisons

de titres est partienliérement étroite depuis qu'a été introduit en 1965, à la suite du sauvetage de Yamaichi Securities par la Banque du Japon, un système de licences qui vise à stabiliser la profession plus qu'à inslituer une transpa-

De fait, le MnF surveille le marché par l'entremise des quatre plus grandes maisons de titres, dont les respansables sant en contact constant avec lui : une telle liaison apparente les relations entre foncnpparente les relations entre louc-tionaires et agents de change à celles qui régneraient dans un club de l'élite financière. Alors que la commission de surveillance de la Bourse aux États-Unis compte plus de deux mille personnes, an Japon ne sont affectés à cette tâche que cent suivante fonctionnaires cent soixante fonctinnnaires.

Instructions pour les «Ninja»

Autre élément entravant la sur-Autre élément entravant la sur-veillance : les liens des maisons de titres nvée le monde politique. C'est traditinnuellement le cas de Nomura, la fin des années 50, son président de l'époque, M. Tsu-neo Okumura, soutint financière-ment l'arrivée au pouvoir du ment l'arrivée au pouvoir du apère de la haute croissance», le premier ministre Ikeda. Les liens étroits qu'entretenait M. Setsuya Tabuchi, président démissionnaire du conseil d'admioistration de Numura, avec les ex-premiers mioistres Nakasone et Takeshita sont de notoriété publique.

Le sontien financier que Nomura apporte au clan Takeshita, le plus puissant du Parti libéral démocrate, n'encourageait sans doutn guêre le ministre des finances, M. Hashimoto (membre de ce clan), à être vigilant à l'égard de la première maison de titres nippone. Depuis longtemps, la direction des affaires boursières au MoF est d'ailleurs surgommée au MoF est d'ailleurs suraommée le « bureau de Namuro à Kasumigaseki » (quartier des ministères à Tokyn).

Ontre ees liaisons « structu-relles» entre bureaucratie, politi-ciens et monde financier, ce nouveau senodale pose le problème des « directives administratives » substituées à une véritable législapouvoir par les instances étatiques. Cette pratique confère à la burcau-crarie nippone une autorité à la fois flexible et discrétionnaire qui permet d'agir vite et efficacement.

Des jeunes cadres des banques nu des maisons de titres sont spé-cinlement affectés nux relations avec le MoF. On les surnomme ninjo (espions aux exploits légen-daires du Japon des shoguns). Les instructions que reçoivent les ninja sont toujours verbales.

Aujourd'hui, le MoF essaye de se disculper, arguant de l'insuffi-sance de réglementations précises, oubliant que c'est précisément cette lacune qui lui n donné un pouvoir dont disposent peu d'ad-ministrations à travers le monde. C'est d'ailleurs encore en fonction de « règles internes », connnes des seuls initiés, que le MoF n sanc-tionné certains de ses responsables et n suspendo pendant quatre jours les activités des grands bro-

Des collusions

trop profondes Ce sont ces pratiques favorisant les gros intervenants au détriment des petits épargnants qui sont au centre (et à l'origine) de ce scan-dale. Où la loi a-t-elle été violée? Persoone n'est en mesure de répondre. Plus gravement, de qui vicodront des éclaircissements? Une fois de plus, comme lors du scandale Recruit, le monde politico-affairiste nippon se rétracte : les collnsions sont trop profondes pour que quelqu'un bouge sans ris-quer d'être lui-même éclaboussé.

L'administration, prise dans les contradictions de ses propres prati-ques, est mal à l'aise. Le monde politique conservateur, dont les fonds, considérables, proviennent entre nutres de la Bourse (délits d'initiés notamment), freine des d'initiés notamment), ireine des quatre fers. Quant à l'opposition, qui n'a pas non plus les mains toujours propres, mais à un degré moindre que les conservateurs (non en raison d'une plus grande déontologie, mais s'implement parce qu'elle n'est pas au pouvoir), elle paraît trop faible pour forcer la vérité n éclater.

Des journaux, lel l'Asahi, sont

plus courageux que d'antres pour exiger des éclaireissements, tandis exiger des éclaircissements, tandis que l'opinian publique, qui se sent une nnuvelle finis « flouée », assaille le MoF de coups de téléphone de protestatinn. Les quatre grands brokers ont en outre subi une sérieuse bémnrragie de clients. lra-t-nn plus lnin? M. Setsuya Tabuchi, revenant sur ses propositinns antérieures, n subordonné son témoignage devant la Diète à un accord de la directinn de Namura. Dans les milicux d'affnires, certains dénnneent déjà, non sans aplomb, la «chasse aux surcières» contre les sociétés bénéficiaires des indemnisations...

Le MnF n opéré le 18 juillet des « descentes » aux sièges des quatres grandes maisons de titres. Une iniliative soudaine démontrant sa détermination? La manière dont les autorités traiteront ces scan-dales, où l'on retrouve dans le même panier hauts fonctionnaires et agents de change, affairistes et gangsters (Nomura et Nikko avaient pour elient un des parrains de la pègre), sera un test de la maturité démocratique du Japon.

L'exemple de l'affaire Reeruit n'incite cependant guère à penser que, après la tempête et ses rituels que, après la tempête et ses rituels (démissions, promesses de réformes), les choses changeront, à moins que ne se manifeste une réelle volonté politique. Au-delà de la question d'éthique des affaires, il s'agit de l'image internationale de la place financière de Tokyo.

PHILIPPE PONS

(1) Le système bancaire nippon com-porie plusieurs catégories d'établisse-ments : les city banks, qui conjuguent les activités de banques de dépôts et de ban-ques d'affaires ; les tries banks, qui ont des activités de banques universelles avec une prédominance dans la gestion des fonds de placement ; et enfin les long credit banks, spécialisées dans le crédit à lone terme. long terme.

(2) Aux termes de la législation en vigueur, les indemnisations ne sont pas interdites dès lors qu'il s'agit d'un acte gracieux et non de l'exécution d'une obligation contractuelle préalable. Une telle entente étant pratiquement impossible à prouver, les indemnisations sont devenues une pratique contratte des majernes. nues une pratique courants son occu-nues une pratique courante des maisons de titres qui, emportes par une concur-rence excessive, s'acngagezient» verbale-ment à les indemniser.

ARTS ARTS

Le générel lulien Vied,

ancien chef de la police poli-

tique roumaine, la Securitate, e été condemné, lundi

22 juillet, à neuf ennées de

prison par la Cour suprême

militaire de Bucarest è l'is-

sue d'un procès de plus de

neuf mois (nos dernières

éditions du 23 juillet). Le tri-

bunal a reconnu le général

Vied coupable « d'incitation

au génocide », pour le

répression des manifeste-

décembre 1989 qui eveit

fait plus de mille morts. Le

général Vled, êgé de cin-

quante-deux ens, qui avait occupé la tête de le Securi-

tate pendant trois ens, avait

déià été condamné à deux

reprises pour errestation illé-

gale de douze cents per-

sonnes. Il n'e cessé de pro-

clamer son innocence durant

Cette condamnation ne

mettra certainement pas fin

è la polémique qui secoue le

Roumenie depuis le chute

de la dictature : le Securi-

tate a-t-elle ou non disparu?

Certes, officiellement, la

police politique a été dis-

soute le 30 décembre 1989,

précisément le jour même

de l'arrectation du général

Vlad, et a ensuite été rem-

placée per l'epparemment

anodin « Service roumein

d'information ». Pourtant, de

nombreuses ambiguïtés

demeurent.

ce dernier procès.

Roumanie : les métamorphoses de la Securitate

La majorité des agents de l'ancienne police politique officiellement dissoute après la chute de Ceausescu sont restés en place.

BUCAREST

de notre correspondant

Trois salves d'adieu nnt déchiré l'air. Le famille, les amis, les anciens «collègues de travail» et l'inéviteble Gelu Voican-Voiculescu, sénateur du Front de salut national, se recueillent. La fanfare de la police eotame une marche

tione enticommunistes de Avec tnus les hanneurs militaires, la police et l'armée rou-mainc vicnnent d'inhumer au cimetière militaire Gheocea de Bucarest, ce samedi 20 avril 1990, an II de la révolution, un « cama-rade de lutte ». Emil Macri, géné-ral. Mais géoéral de la Securitate, la police politique de l'ex-régime communiste, inculpé de « génocide» pour la répression du soulèvement de Timisoara. «Pour les honneurs, présentez armes!»,

> Un en et demi après l'exécution de Nicolae Ceausescu, les soupcons restent entiers sur le démantélement de sa tristement célèbre police politique. Surnommé « coopérative yeux et oreilles », le Departementul securitatii statului (Département de la sécurité d'Etat) n'était peut-être pas «la pieuvre infernale» que l'on e cru, Mais il n'est sans doute pas non plus devenu ce que les autorités roumaines disent.

> > Professeur de philosophie

Officiellement, la Securitate o'existe plus. Elle a été dissoute très précisément le 30 décembre 1989, le jour même de l'étrange arrestation de son chef, pourtant rallié au oouveau pouvoit, le géoé-ral Iulian Vlad. Quelques beures après que celui-ci eut présenté, du moins l'affirme-t-il, un plan pour élimioer les « terrotistes », ces « irréductibles de la Securitate » qui se sont ensuite évaporés.

Dans cet épisode fondamental, le président lliescu reconnaît luimême l'existence d'« un tres grana mystère » - s'enracioent les doutes qui hantent la Roumanie d'aujourd'hui. La Securitate a-t-elle accompli une véritable mue, abandonnant ses activités politiques? Ou a-t-elle simplement été restaurée, le 28 mars 1990, sous l'inoffensif oom de Service roumain d'information (SRI)? Les téléphones sont-ils toujours écoutés, le courricr ouvert, les opposants filés, vnire battus? L'opposition l'affirme. Le pouvoir nic tout en bloc.

La découverte, en juin dernier, dans uo ravin des Carpates, de «documents» de la Securitate ct du SRI mélangés a remls cette question d'actualité. Coofiécs à des officiers de l'armée - chargée après la révolution de cootrôler la Securitate - les directions des services secrets sont vite retombées aux mains d'ex-« sécuristes », selon

un ex-officier du SRI. Le directeur du SRI, M. Virgil Magureanu, un ancien professeur dc « philosophic » de l'académie du Parti communiste roumain. affirme que la Securitate no comptait que 15 000 permaoents (un chiffre peut-être minimisé, mais plus vraisembleble que celui, longtemps avancé, de 150 000) et que près de 5 700 auraient été remer-

Bref, lc SRI admet que près des deux tiers des «sécuristes» sont restés en place. Ainsi un «diplomate» rapatrié de l'ambassade de Roumanic à Paris après la «chute par une fenêtre» d'un opposant en 1984 est devenu porte-parole d'uo faux parti d'opposition. Ceux qui ont été simplement « réactivés »

QUE SIGNIFIE? Diesel (b) 563 m DENC) Gifane Mais HACHEITE

été sans disficultés».

auraicot été « très sérieusement triès», selon le directeur du SRI, qui fut l'un des «assesseurs» du procès des Ceausescu.

Quant à l'ex-major de la Securitatc, Paul Baciu, pris en flagrant délit de «s'informer» sur l'appositinn », il s'est livré à une activité « personnelle, provocante et discréditante» et avait été réactivé après une « vérification superficielle », e expliqué le SRI. Poussé dans ses retrancbements, le porte-parole du SRI admet, à sa manière, que les hnmmes de la Securitate et du SRI sont les mêmes.

> De bons « spécialistes »

«Comme les premiers chrêtiens nnt bati leurs églises avec les pierres des temples poiens, nous une nouvelle foi, lo democrotie. groce oux pierres de l'oncien ». explique M. Niculae Ulieru. « Après lo guerre, les Amèricains n'ont-ils pas loissé en ploce le chef de lo Gestapo? . demande M. Ulieru.

Car le SRI a bien des difficultés evec ses nouvelles recrues, « Nous ovons dù l'embaucher parce qu'il ovait un certificat de héros de lo révolution, il était ivre, il cherchait une femme», ont ainsi expliqué,

ne pas pouvoir déménager les meubles », affirme M. Bratianu. Après un ultimetum de la fédératinn, toutes les «chambres de contrôle» furent restituées aux PTT roumains à la fin de novembre 1990. Fundés sur la subordination et la coopération des postes et télécommunications, les anciens circuits, dont les dimensions nnt été sur-évaluées (« Seuls 1 000 numéros sur les 35 000 du Palais des téléphones de Bucarest pouvaient être écoutés », seinn un spécialiste) ont été démantelés.

Mais personne o'exclut que le SRI se soit daté de mayens d'écoutes plus modernes. Certes, en Roumenic, le téléphooc e encore d'étranges déclics, des lettres arrivent ouvertes de l'étranger. Mais la cause en est vraisemblablement le très mauvais état du reseau téléphonique et la recberche fébrile de devises dans le courrier par des postiers indélicats.

> Etranges agressions

Reste la question cruciale des ficbiers. A eo croire le premier ministre, M. Petre Roman - fils de Walter Rnman, l'un des fondatours de la Securitate - « les fichiers de la Securitate ont été transférès ou ministère de lo jus-

du SRI. Le plus ecompromet-tant a publié jusqu'à aujourd'hui

est une quittance des ventes

de sacs plastique publicitaires

du Parti libéral (opposition) pen-

dant la campagne électorale de l'en dernier... Il y a aussi une

enveloppe à en-tête du SRI

Ds. Le directeur du SRI e. très

logiquement, expliqué que ces

papiers auraient dû être tout à

fait légelement incinérés mais

que leur enterrement fut une

Selon le président lon lliescu,

ection «illégale» et « stupide ».

qui n'exclut pas une «provoca-

tion », c'est e probeblement »

lors des émeutes du 13 juin

1990, «lorsque le siège du SRI

fut dévasté que des documente

récents ont été mélangés avec les eutres ». M. lliescu affirme que cette affaire montre que le

SRI n'est pes eun nouvel

emballege pour l'ancienne

Securitete», car «si elle evait

été maintanue, ees agente

auraient mieux connu les régle-mentetione pour conserver,

manipuler lee documents de

travail et les papiers à jeters.

Impareble. Pour l'opposition,

aul ne se méfie pas d'un piège,

le cee Berevoieeti montre le

contraira. Pae encore de façon

trèa probante. Quant aux com

missione d'enquête, elles

J.-B. N.

enquêtent toulours.

« Quand le SRI a etè établi, nous hu avons restitué les fichiers, dans des armnires scellées », raconte le colnnel Mirita, chef du service des erchives de l'armée.

Nnn sans arguments, l'oppnsition accuse la police secrète d'infiltrer ses manifestations, parfnis de provoquer des vinlences. Les autorités nnt admis que des agents de la Securitate étaient impliqués dens les événements de juin 1990 (6 morts, 502 blessés, plus dc I 000 arrestations lors de la descente des mineurs sur Bucarest) et dans ceux de Tirgu-Murcs (6 morts lors d'affrontements ethniques en Transylvanic). Scinn le pouvnir, il s'egit « d'anciens » agents, qui n'ont pas été poursui-

Il y e eussi l'étrange agression eu rasoir, en mars dernier, de l'exnuméro deux du Front de salut netional devenu opposant, M. Dumitru Mazilu, à son domicile de Genève par deux hommes perlant roumaio. Le mystérieux assinat à Chicago, début juin, de l'historica et opposant loan Petru Culianu. Les bizarres passages à tabac d'opposants en Rou-manie. Les menaces téléphoniques permanentes. Rien ne permet de dire qui sont les responsables de ces agissements. C'est pourquol l'opposition y voit la marque de la «Securitate».

Le directeur du SRI o'a plus le temps de donner des interviews pour s'expliquer. Sur son budget en hausse de 233 %, par exemple. Devant le Parlement il déclare que le SRI défendra la souveraioeté et l'unité nationales, notamment con-tre les «fascistes» et les «séparatistes ». Et cootre les meoaces étrangères. Si le SRI n'a toujours pas d'information sur les « terroristes » de décembre 1989, ni sur ceux qui ont guidé les mineurs vers les domiciles des opposants en juio 1990, il a déjà repéré «plus de 200 agents étrangers».

> Ultranationalisme par voie de presse

Certains chercheot à faite renaître les « organisations légionnaires » (extrême droite de l'entredeux-guerres) et à « créer des organisations extrémistes parmi les différentes nationalités», a prévenu le chef du SRI. Régulièrement, l'existence d'nn SRI fort, et même de l'ex-Securitate, est justifiée par la « menace hongroise » dans la florissante presse ultranationaliste. Le fleuroo de cette presse, l'hebdomadairc Romania Mare (Graodc Roumanie), dénonce beaucoup de leaders de l'oppositioo démocratique comme de simples agents de l'étranger. Sous Ceausescu, comme par hasard, le porte-parole du SRI était journaliste à Septamena (le semaine), dirigé par l'actuel direc-teur de Romania Mare, dont des rédacteurs semblent avoir cotrée libre eu SRI.

La peur de la Securitate comme du nouveau SRI, est sans doute en grande pertie, une construction mentale, que les nouvelles autorités o'oot pas pu, ou voulu, détruire . Peut-être parce qu'elle est un Etat dans l'Etat. Peut-être à des fins de dissuasion. Ainsi beaucoup de Roumains craignent que leur dossier ne réapparaisse s'ils «s'agitent » trop.

Peu de Roumains, même parmi es opposants, acceptent de démy thifier cettic institution, parfois pour justifier leur faiblesse, d'hicr et d'aujourd'bui. Msis peut-être aussi parce que la célèbre et effi-cace Securitate est à la fois la honte et la fierté secrète des Roumaios, qui ont souvent préféré «s'arranger» evec elle. La Securi-tate o'a-t-elle pas réussi à attirer beaucoup de brillants intellectuels et techniciens?

«Les premiers de ma promotion mouraient d'envie d'être engagés par la Securitate», raconte uo exétudiant. Au premier recrutement du SRI, le nombre de candidats eurait été largement supérieur au nombre de places. Voilà pourquoi, dans la Roumanie d'eprès Ceausescu, on peut, sans que beaucoup oe s'en émeuvent, enterrer, avec les honneurs militaires, un général de la Securitate accusé d'un imaginaire «génocide».

JEAN-BAPTISTE NAUDET

Le témoignage d'un ancien agent

« Tout faire pour que le Front de salut gagne les élections»

BUCAREST

de notre correspondant Il dit avoir travaillé au Service roumain d'information (SRI). Il ne tient pas à divulguer son identité ou son ancienne function, ni à rendre publics les détails qu'il donne pour prouver sa bonne foi. Voici son témoignage, recueilli « quelque part en Roumenie », publié par deux journaux de l'opposition et jamais démenti:

« Au début, presque toutes les directions du SRI étaient détenues par des officiers de l'armée. Après l'établissement légal du service, ces officiers ant été considérés comme simplement « détectés » puie out été neu à chás , puie ont été peu à peu remplecés. Fin 1990, toures les directions netionales étaient de nouveau aux mains d'enciens de la Securi-

tate, et seules trois direc-tions dépertementales – Covasna, Becau, Hergita – étaient encore contrôlées par des officiers de l'armée. das officiers de l'ambe.

» L'ermée a servi un moment de couverture pour celmer l'opinion publique. Apràs le révolution, les membres du personnel ont été mutés d'une région à l'autra, puis sont revenus à leur place. Ceux qui avaient l'âge ou qui éteient trop connus ont été mis à le retraire (...). Avant les élections, nous avons reçu un plan appelé « Action la rose » (symbole du Front de selut nauonal, NDLR], signé par la directeur du SRI, M, Virgil Magureanu, qui nous demandant de veiller à ca que les élections [du 20 mai 1990] soient en règla, d'assurar la protection de M, liescu pendant la campagne mais aussi de tout feire poor que, le Front de salut national gagne le scrutin.

/ 李

m%_ -

 $f = d_{\theta} g_{\theta}$

1.7 -

5. .2

240

« Identifier les participants»

» Il e'egisseit de fournir des ranseignements sur les leeders de l'opposition, de connaître leurs mouvements, de trouver leurs points fai-bles. Nous n'avions pas à agir. Je pense que les infor-metions sont ensulte utilimetons sont ensure urin-sées par d'eutres organes de l'Etat. Je ne sais pas tout car la traveil est très com-partimenté. Là où je travail-lais, les chembras d'écoutes [des téléphones] ne fonction-naient pes. Les opposents qui our perficiné de fecon qui ont perticipé de feçon qui ont perticipé de feçon permenente à l'occupation de le place de l'Université l'an demier étaient très bien surveillés. En province, le SRI veillait à ce que leurs sym-pathieents ne pertent pas pour Burarest pour Bucarest.

partileents ne pertent pas pour Bucarest.

2 Le film vidéo eur les menifestations de l'opposition du 13 juin e été redificación non à la demande des téléspectateurs mais à celle du SRI pour que les directione loceles, prévenues, identifient des perticipents.

(...) Les enciennes directions de le Securitete ont été rebeptisées é divisions a. Il existe une division d'information intérieure qui aurveille les minoritée, particulièrement les Hongrole, les Eglises et les partis et associations de l'opposition, (...). Pour mol, il est clair que Romania Mare – le journel ultra-nationaliste – est l'organe du SRI. Dans les locaux du SRI, j'ai vu entrar, avec des permis spécieux, des gens de Romania Mare. Ils ont aussi publié des informations qui ne pouvaient venir que du SRI [...]. 3

J.-B. N.



BIBLIOGRAPHIE

« Avec de Gaulle en Roumanie » de Sanda Stolojan

> « Un régime comme le vôtre a du bon...»

«En fait, je suis déterministe en mntière de régime. Je pense, voyez-vous, que lorsqu'un pays gorde longtemps un régime, c'est qu'il ne peut pas foire autre-ment... Pnur la Roumanie, un régime camme le vôtre a du bon, il est utile, mais un tel régime sernit impossible en France ou en Grande-Bretagne... En URSS et chez vous un tel régime est utile, car il fait marcher les gens et fait avancer les choses. »

Ces phrascs, qui prenncot toute leur velcur aujourd'bui, moins de deux ans après la chute du dictateur de Oucarest et la découverte du bilen tragique de son régime, unt été prononcées par le général de Gaulle Ic 14 mei 1968, en visite officielle en Roumanic, lors d'un entretien privé avec le « conducator ». Sanda Stolojen, émigrée rou-maine qui venait d'être naturalisée française, était l'interpréte du général lors de ce voyege ct public aujourd'hui, dans un charmant petit livre (1), les sou-venirs de ce voyage mémorable.

En plus du compte-rendu, inédit. de l'eotretien du 14 mei, elle nous livre une série d'instantanés, souvent cocasses, sur les rapports entre la délégation franceisc et les persoonalités roumaines. Et cette conclusion, acide: « Le presuge du générol a place Ceausescu sur l'orbite internotionale, en lui attribuont les dimensions d'une personnalité importante pormi les hommes d'Etat de l'Est. So reputation en Occident o permis à Ceausescu de renforcer so position à l'inté-

▶ Avec de Gaulle en Roumanie, per Sande Stolojen, Ed. de l'Heme, 150 pages, 100 F.

Une Bible, de fastidieux rapports et quelques vieux numéros du « Monde »...

BUCAREST

de notre correspondant

C'est un trou de verdure ou chante une rivière. Accrochés follement eux herbes, des fragments noircis et détrempés de documents des services secrets roumains. Si mal brûlés et si mel enfouls, à quelque 180 kilomètres de Rucarest dans les Carpates, fin Juin 1990 par des egents du Service roumein d'information, que les peysans du village volsin de Berevoleeti - ils en rient encore, - ont découvert le pot eux roses. Qui sent plutôt mau-

Alerté, le quotidien d'opposition Romania Libera a dévoilé l'affeire en mai dernier. Les documents ont été transférés, pour enquête, à Bucarest peu après leur découverte. Mais des journelistes de l'opposition aveient eu le temps d'en récupérer quelquee-uns. Certeins appartiennent à l'ex-Securitate. Un inventeirs à la Prévert : de la littérature « subversive », une Bible en hongroie, de vieux numéros du Monde, de feetidieux rapports sur la diaspora, eur lea étudienta arebes da Bucereet, aur les écoutes de

Plus inquiétent, d'eutres documents detent d'epràs le révolution ou portent la marqua

en janvier dernier, les supérieurs de l'agent Stancu. Cet agent du SRI, raconte uo opposant, « s'était involontairement enfermé dans mon appartement, prétendant s'y être réfugié pour échapper à des tueurs du KGB ».

Heureusement le SRI e conservé de « boos spécialistes », mais le réseau de surveillance de la Securitate fonctionne-t-il toujours? M. Metei Bratianu, président de la Fédéretioo des syndicats des postes et télécommunications, est formel. « Nous sommes absolument certains que la courrier n'est plus contrôlė», explique celui-ci syndicat, peu suspect de connivence avec le régime. e Toutes les chambres d'ouverture du courrier et d'écoute dans les postes, appelées « chambres de contrôle de la qualité», ont été récupérées, préciset-il. Une récupération qui n'a pas

« D'abord, ils refusaient de restituer ces pièces, scellées, prétendant

tices. Un juge militaire, le général Serbanescu, a même été chargé de les gérer. « Après l'armée, le SRI, c'est à mon tour de crouler sous des demondes auxquelles je ne peux répondre », se plaint celui-ci. Seuls les dossiers de condamnarions judicaires et de déportations administratives sont passés sous sa responsabilité

Que sont devenus les dossiers «opérationnels» de la Securitate? Peu de publicité a été faite à l'article 3 du décret 1134 signé le 19 octobre 1990 par M. Roman: «Le Service roumain d'information va assurer la conservation des dossiers des organes de sûreté se référant aux actions contre la sécurité de l'Etnt antérieures à 1944 et à celles, ultérieures, se référant aux actions d'esplonnage-trahison, aux activités subversives à caractère légionnaire, notionaliste-irrédentiste, fasciste ou terroriste-diversionniste. » Ce décret o'a fait que «légaliser» uoe situation de fait,

144 ... 25 ... 25

Le temoignage

d'un ancien agent

« Tout faire

pour que le Front

de salut

gagne les élections»

BUCAREST

de notre correspondant

Cit au miravaille au Sercomes par information
comes pas à divulcomes pas à divulcomes pas à divulcomes pas à divulcomes par l'entre ou son
comes par l'entre ou son
comes par l'entre ou son
comes par l'entre par
comes p

ons du SRI étaient de l'étaient de l'étaient de l'étaiens de l'étaiens de l'étaiens de l'étaiese

in i setter un

... iv avaigm

+s élections salum +s élections salum - s voses - Ce salum

. a. tiller . - eurocipants -

250) 2 45 de 25 301

2 12134

. . . . 25

3637

j≘N

La réunion entre les dirigeants de la Fédération s'est soldée par un échec

La réunion d'Ohrid entre les plus hauts responsables de la Fédération s'est achevée, lundi soir 22 juillet, sur un échec. Le chef de l'Etat, le Croate Stipe Mesic, et le président de la Croatie, M. Franjo Tudiman, ont refusé de souscrire au texte de la déclaration qui a recueilli les suffrages des autres représentants des Républiques. M. Tudjman a quitté le séance pour aller présider un consell de défense à Zagreb convoqué en raison des affrontaments violents qui s'étaient produits dans la journée de lundi, essentiellement dans l'est de la Croatia. Ces heurts, qui ont fait vingt morts, attestent de la dégradation de la situation dans cette République.

OHRID

de notre envoyée spéciale

Au moment où les dirigeants de la Fédération yougoslave se réunis-saient, lundi 22 juillet, à Ohrid, en Macédoine, pour faire signer aux présidents des six Républiques un accord de paix et discuter des modalités de la reprise du dialogue sur l'avenir de pays, la Croatie e été le théatre de violents affrontements, Vingt personnes ont été tuées, dont quinze policiers et gardes nationaux croates ainsi que cinq civils, dans les heurts qui se sont produits à Vinkovci et à Mir-kovci dans l'ouest de la Slavonie, non loin de la Serbie.

Seion le ministre croate de l'information. M. Hrvoje Hitrec, les forces eroates ont engagé une

Le conflit de Chypre ...

Le soutien de M. Bush

aux propositions turques

embarrasse

le gouvernement grec

Le soutien apporté par le prési-dent Bush, samedi 20 juillel, à la proposition turque d'une négocia-

lion quadripartite sur Chypre a provoque un trouble evident au seio du gouvernement conscrueteur de M. Constantin Mitsotakis.

« Notre position est claire. Nous ne

croyons pas qu'il s'agit du meilleur

choix», a déclaré le premier minis-

tre grec, interrogé sur cette propo-

Après avoir quitté Athènes, où il avait uniquement fait part de son désir de jouer le rôle de « catoly-seur » sur le dossier chypriote, le président américain a sontenu à

Ankera la proposition turque d'une réunion entre dirigeants grecs, tures et des deux commu-

naulés de l'île (le Monde du 23 juillet), tranchant pour la pre-

mière fois entre les propositions d'Ankara et celles d'Athénes.

La Grèce, comme la République de Chypre, souhaite une négocia-tion à dix (les quarre du plan turc,

un représentant du gouvernement chypriote, et les cinq membres

permanents du Conseil de sécurité de l'ONUI. « Le gouvernement chy-priote rejette la proposition de réu-nion quodriportite », e déclaré lundi le porte-parole de Chypre.

Recevent le même jour eu

Kremlin le premier ministre grec Constantin Mitsotekis, en visite

officielle à Moscou, le président Mikhail Gorbatchev s'est prononcé

en faveur de la tenue d'une confé-

en raveur de la tende d'une conte rence internationale sur Chypre, dens les meilleurs délais. Selon l'agence Tess, M. Gorbetchev a souhaité «In recherche de solutions

communes qui satisferaient tous les Chypriotes - grecs et turcs - ren-forcernient le stotut étatique de

Chypre et favoriseraient la coexis-tence pacifique des peuples dans cette partie de la Méditerranée ». – (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

l'agglomération à majorité serbe de Mirkovci, à la suite d'une attaque perpétrée à l'aube par les Serbes contre Vinkovci, ville voisioe à majorité croate. M. Hitree allirme d'août. que des terroristes serbes ont tiré au mortier et à la grenade vers 5 heures du matin contre le poste de police et l'hôtel de ville de Vin-

Les combats se sont poursuivis tout au long de l'après-midi de lundi. D'autres heurts se sont égaent produits à 400 kilomètres de là, an sud-ouest de la Croatie, dans la région de Plaski, faisant plusieurs blessés. Ce regain de vio-lences intervient au lendemain de la déclaration du président croate, M. Franjo Tndjman, à Osjek, chef-lieu de la Stavonie où il queir lieu de la Slavonie, où il evait clairement indiqué qu'il ne céde-rait pas un pouce du territoire de la Croatie à la Scrbie.

> Une résolution rejetée

Au même moment, les huit membres de la présidence collé-giale, les présidents des six Républiques de la Fédération et les représentants du gouvernement et du Perlement fédéral se réunissaient dans la petite localité d'Ohrid, choisie comme terrain neutre. Cette session evait un ordre du joor ambitieux comportant trois

Tout d'abord, les six présidents develent signer un accord par lequel ils s'engagezient à résoudre pacifiquement la crise yougoslave et à ne pas recourir à la violence dans les litiges entre les Républiques. Une fois cet engagement dopté, te « mini-programme de cboc » du gouvernement fédéral visant à empêcher le chaos écono-mique qui menace la Yougoslavie devait être discuté. Enfin, les dirigeants de la Fédération se propo-

En raison du retard de la délégation slovène, la réunion a commencé avec cinq heures de retard. Dans la soirée, le président de la Macédoine, M. Kiro Gligorov a annoncé que seul le premier point de l'ordre du jour avait été abordé et qu'un accord de paix appelé « déclaration d'Ohrid » avait été adordé Conendant en avergait adopté. Cependant, on apprenait dans la nuit de fundi à mardi que la délégation cronte avait refusé d'adhérer à cette déclaration que toutes les aulres Républiques nvaient acceptés. Mais en raison les événements de Crostie, les dirigeants yougoslaves avaient sug-geré d'adjoindre à cet accord une sèrie de mesures concrètes pour « assurer la cessation des hostilités dans cette République en guerre ».

Ces mesures - qui concernaient donc exclusivement la Croatie et qui étaient soutennes par la grande majorité des participants - propo-saient d'abord le désarmement de toutes les formations paramilitaires illégales, puis la démobilisation des réservates des forces de l'ordre croates afin de les ramener sux effectifs de temps de paix, ensuite le retrait de l'armée fédérale dans les casernes, enfin l'inter-vention sur les points chauds de Croatie des observateurs de la mission européenne afin d'éviter une nouvelle escalade de la vio-

> « Prêts à une guerre généralisée »

Le président croste de la Fédération, M. Stipe Mesic, et le prési-dent de la Croetie, M. Franjo Tudjman, ont refusé de signer la déclaration de paix formulée en

ces termes, revendiquant evant toute chose le retrait inconditionnel de l'armée fédérale dans ses casernes. M. Tudiman quittait done Ohrid pour retourner à Zagreb et convoquer d'urgence son conseil de défense afin d'analyser la situation à la lumière des beurts en Slavonie. Il a immédiatement exigé le respect des accords de Brioni conclus le 7 juillet sons l'égide de la «troika» européenne qui stipulsient expressément le retrait de l'armée fédérale dans les

En outre, M. Tudjman a indi-que que le désarmement des for-mations paramilitaires illégales demandé par la résolution ne devait concerner que les milices serbes de Croatie et nullement les unités de la garde nationale croate. A la télévision, le président croate a alors demaodé à son peuple a d'être prêt à une guerre générali-sée... Nous ferons tout pour sauves la Crootle sans guerre, mois je serai, si nécessaire, le premier à convoquer les forces de défense», 2-1-il déclaré.

Après le départ du président crnate, les responsables yougo-slaves se sont à nouveau reunis et ont décidé d'ajourner eu mercredi 31 juillet les deux autres points à l'ordre du jour. Une fois de plus, done, les tentatives de négociations entre les plus hauts diri-geants de la fédération ont échoué. La réunion d'Ohrid, qui devait préparer le terrain à un nouveau débat démocratique sur l'avenir du pays, a capoté, Le représentant de la Macédoine à la présidence, M. Vasil Tupurkovski, avait pourtant sooligné dès inndi que la déclaration de paix d'Ohrid était la condition sine qua non à la reprise des débats sur le règlement de la crise.

FLORENCE HARTMANN

URSS: l'interdiction de l'activité des partis sur les lieux de travail

M. Boris Eltsine est vivement critiqué par les communistes

Le décret publié samedi 20 juil-let, par le président de la Fédéra-lion de Russie, M. Boris Eltsine, a décleré M. Vladimir Merkov, porte-parole du Perti 25 juillet, des instances dirigeantes communiste de Russie. du parti, et de mettre en lumière politiques dans les usines et les administretions (le Monde du 23 millet) e suscité, lundi 22 juillet, une levée de boucliers au sein du Parti communiste, qui juge cette mesure anticonstitutionnelle

«Le décret contredit les normes des libertés politiques internotio-

Cette décision, premier décret signé par M. Elisine en tant que président de Russie, constitue la première étape vers l'exclusioa du parti de l'armée, du KGB et du ministère de l'intérieur.

M. Mikhall Gorbatchev n'a pas encore réagi à cette mesure, mais elle risque de susciter de vives cril'opposition entre réformis

Ainsi, M. Alexandre Ruskoï, leader du mouvement réformiste Communiste pout le démocratie eu seio du parti, a dit s'attendre è une radicalisation des divergences.

ALLEMAGNE : en dépit de la décision des autorités de mettre un terme au projet

La population de Ravensbrück tient à son supermarché

de notre correspondant

Devant la scandala provoqué

en Allemagne at à l'étranger par la construction d'un sucermarché en bordure de l'enceinte de l'ancien camp de concentration de Revensbrück, le gouvernement du Land de Brandebourg, la municipalité at les responsablea du projet ont finelement décidé lundi 22 juillet au cours d'une réunion à Potsdem de mettre un terme su projet. L'accord prévoit que le bâtimant sera reconstruit sur un autre tarrein pour tenir compte des besoina de la population. L'instelletion du concessionneire Renault, qui avait, lui, tout juste commencé ses traveux, avait été errêtée par Reneuit-Allemegne dès que la scandale evant commencé à être connu, au début du mois. Occupé depuis sa libération, la 30 avril 1945, par une gamison soviétique de plusieurs milliera d'hommes, le camp devlendra eprès le départ de l'ermée rouge une zone de recueillament. Le mémorial dédié eux quetre-vingt-dix mille victimes de Ravenebrück n'occupe qu'une petite partie de l'encien camp, à l'emplacement de ce qui eveit eervi de centre de commandement SS. Les anciens beraquements où sa trouvaient les prisonnières sveient été réutilisés par les Soviétiques

comme dépôt de cherbon et n'héaiteient pas non plua à dénoncer un complot ourdi par marchá eyeit été construit en bordura de la zone qui éteit réservée autrefois au personnel du camp. Bien que l'affaire sem-ble officiellement réglée, deux à trois cents habitants de la petite ville de Furtensberg n'en ont pas moins bloqué, lundi, pendent une demi-heure, la route nationale qui condult de Barlin eu nord de l'ancienne RDA pour défendre le auparmarché du camp de Revensbrück. « D'eccord pour honorer les morts, mais aussi pour feire quelque chose pour les vivents», proclamelt la pancarta d'une ménagère furieuse de se voir priver d'un supermarché qui incerne tous ses rêves de société de

Complet

des petits commerçants La journée de dimenche avait délè donné fieu autour du chantier presque achevé, à de vifs échanges entre les adversaires du projet, quelquee enciennes prisonniàree du cemp, et des hebitents de la ville. Ceux-ci estiment qu'ils sont victimes d'une compegne injuste et reportent leur frustration sur la gemison soviétique, estimant avoir autant de droits qu'elle à décider comment occuper les ileux. Certeines menifastentee

les petits commerçants du cru pour s'opposer au supermarché. Tous estimaient en tout cas n'avoir pas de leçon à recevoir de l'axtérieur, comme au temps des communistes.

Chez les plus âgés, la souvenir du camp reste gravé dana les mémoires. « Tout la monde étair au courant de ce qui se passait», edmet une manifestante, qui, enfant, jouzit à proximité du camp, et se souvient qu'on l'empêcheit de regerdar les camions pleins de cadavres conduits su crémetoire de le ville, utilizé dans un premier temps. Mais pour le plupart des menifestenta, la ville e easez payé sujourd'hui pour lui permettre de vivre comme elle l'en-

Le ministre-président du Brandebourg, te social-démocrate Mentired Stolpe, était vanu sur place dimanche pour se rendre compte de la situation. Prenant la parole le même jour à Berlin tors d'una commémoration de l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, M. Stolpe avait sou-haité que les Allemands de l'Est epprennent à regarder en face l'héritage nationel-socieliste. Il eveit écelement mie en garde son euditoire contre la tentation de négliger le phénomène néonazi dans l'est de l'Allemagne.

H. de B.

AFRIQUE

ZAÏRE

Le président Mobutu propose à un opposant le poste de premier ministre

Le président Moburu Sese Seko, a annoncé, lundi 22 juillet, dans nn message radiotélévisé, sa volonté de nommer l'un des principaux dirigeants de l'opposition, M. Etienne Tshisekedi, comme premier ministre d'un « gouverne-ment d'union nationale » afin de e décrisper la vie politique du pnys ». S'il accepte ee poste, M. Tshisedeki aura pour mission de relancer le processus démocratique et de redresser l'économie qui a connu, en juin, un taux record d'inflation de 50 %.

Le nonveau premier ministre devrait essayer de rallier à lui une majorité de contestatsires. Tâche difficile, quelques jours seulement après l'adoption, à l'unanimité, par 130 partis politiques de l'op-position, d'une déclaration refu-

sant « route idée d'un gouvernement non issu d'une conférence nationale souveraine ». Déjà, les deux grandes formations de l'op-position, l'Union des fédéralistes et des républicains (UFERI) et le Parti démocratique et social chré-tien (PDSC), ont fait savoir leur refus de participer au gouverne-ment de M. Tshisedeki. 1 17

ère

١et

line

me

æs

ys-

 $\bar{\mathbf{p}}$

Si la formation de ce gouvernement se confirmait, elle pourrait donc entraîner l'éclatement du Front sacre » de l'opposition Selon certaines sources, des militants de l'Union pour la démocratie et le progrès social (UDPS), le parti de M. Tshisekedi, suraient demandé à ce dernier de renoncer à « servir de caution au moréchal

MAROC

Les réactions en France après les déclarations d'Hassan II

m M. Pasqua (RPR): «respec-menx des lois». — Réagissant aux propos tenus par le roi Hassan II, dimanche 21 juillet sur TF 1, M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, e estimé, lundi, que le souverain merocain, opposé eu droit de vote des immigrés en France, est « plus respec-tueux des lois et de la tradition françaises que le gouvernement de notre pays». A propos des «quo-tas» d'immigration, M. Pasqua pense que le roi du Maroc e o montré sa bonne volonté et la possibilité d'obtenir des accords». m M. Le Pen: «réaliste». –
Pour le président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, le roi
Hassan II, « par ses déclorations

Hassan II, « par ses déclorations réolistes » sur l'iotégration, a « apporté la preuve qu'il est possible d'établir une coopération entre la France et les pays d'immigration ». M. Le Pen s'est également félicité de l'opposition du roi du Maroc au droit de vote des immigrés gres.

M. Giscard d'Estaing (UDF):

pas «d'ingérence», - M. Valéry Giscard d'Estaiog, aocien ptési-dent de la République, a mis en garde le gouvernement contre le « soupçon d'Ingérence » de la France dans les affaires du Maroc, français «s'oppose oux initiatives» susceptibles de « compliquer le déroulement sur l'ovenir du Sahi occidental ». Evoquant la décision d'expulsion de M. Diouri, M. Giscard d'Estaing e demandé au gou-vernement de « confirmer » l'abofficieuse des autorités marocaines

pour l'exiger ».

B. M. Wnrtz (PCF) : « indécent». – M. Francis Wurtz, membre du bureau politique du PCF, chargé de la défense des droits de l'homme, e affirmé que l'entretien télévisé accordé à Hassan II, evait été «un spectacle indécent» et un « affront aux innombrables victimes de ce tyran ». « Hasson II, a-t-il dit, vient de se voir offrir une nou-velle occasion, sinon de se blanchir, du moins de banaliser sa dictature

D Prochaine visite d'Hassan II à Washington. - Hassan Il effcctuera, le 26 septembre, une visite à Washington où il s'entretiendra, pour la première fois, avec le pré-sident Bush. Pour la Maison Blanche, cette iovitation a reflète l'étot omicul des relotions anciennes entre les Etats-Unis et le Moroc ». Le dernier voyage du souveraio chérifien à Washington remonte à 1982. – (AFP.)

D ALGÉRIE: changements à la tête de plusieurs médias. — Le président Chadli Bendjedid vient de nommer M. Bellahcène Zerrouki directeur général de la télévision nationale et M. Mohamed Merzoug directeur général de l'agence de presse officielle. D'autre part, M. Kheireddine Ameyar, directeur de l'hebdomadaire Algérie-actualité e démissionné de son poste. — (AFP.)

m ÉTHIOPIE: élection de M. Zenawi à la tête de l'Etat. – Le Conseil national a élu, à l'unanimité, à la tête de l'Etat, pour un mandat de deux ans, M. Meles Zenawi, le chef du Front démocratique révolutionnaire du peuple éthionien (FDPPE) auton avenue des la conseile de l'ethionien (FDPPE) auton avenue. éthiopien (FDRPE), a-t-on appris, mardi 23 juillet, à Addis-Abeba, de source officielle. Les deux autres candidets s'étaient retirés avant le vote. M. Zenawi, qui était président par intérim depuis le chute, en mai, du colonel Menguistu, doit oommer un premier mioistre et un vice-président. -

ÉTATS-UNIS : selon un récent ouvrage

La CIA aurait mené une opération contre l'ambassade de France

à Washington en 1963 Les services secrets américains se méfiaient tellement de la France pendant la guerre froide qu'ils ont violé l'immunité de son ambassade à Washington ponr y dérober ses codes de communica-

tions, affirme un journaliste de la BBC, M. Tom Mangold, dens sa biographie du chef du contre-espionnage américain James Angleton, récemment parue aux Etats-Dans ce livre intitulé Cold War-rior, Tom Mengold affirme que cette opération a été meoée en 1963 par la CIA et le FBl, avec l'eide d'un ageot freoçeis uretourné», Philippe de Vosjoli, ancien chef de l'antenne « Etats-Unis» des services secrets français. Ce dernier à fermement démentique informations. Permetid de la ces informations. Remercié de la C1A en 1975, Jemes Angleton, décédé en 1987, « croyait que les secrets américains paragés avec les Français faisaient l'objet de fuites

en direction de Moscou », écrit Mangold. – (AFP.) Mangold. — (AFP.)

[Nommé en avril 1951 à Washington post y développer les Beas entre la CIA et le Service de documentation extériente et de contre-caplonnage (SDECE), l'ancètre de l'actuelle DGSE, dont il était le chef de poste aux Etats-Unix, M. Philippe l'Dyraud, qui se fait appeler ude Vesjoli » et dout le aom de code était « Lamia », a lonjoara été soopçoné d'avoit davaotage représenté le centrale américalae à Parta que te SDECE à Washington. En août 1962, on lui doit, sur la foi d'un réseau qu'il a offirmé avoir implanté à l'époque à La Havane, l'asformation selou inquelle les Soviéliques étaient en train de débargoer des missiles aucléaires à Caba. M. Thyraud a quitté les services secrets français en septembre 1963. Ne aiant pas ses bounes relations avec Jannes Angleton, un obsédé de l'anti-comomnisme, M. Thyraud afest toujours défendr des accusations de « taupe » américaine, portées coutre ini. Il a écrit un livre de souvenirs, initialé Lamia, l'anti-barbouze, qui connut en 1970 une très faible diffusion en France en raison des saisés dout il a fair l'objet. En 1967, l'écrivain Léon Uris a publié un roman, initialé Topaze, qui a'inspire étroitement de la vie de M. Thyraud et dans lequel le héros cherche à prévenir le chef de l'Etant français que son entourage et son gouver-oement aout infilités par les espiona soviétiques. — J. Li

D Prochain départ en retraite du chef controversé de la police de Los Angeles. – Sur la sellette depuis plusieurs mois en raison des méthodes brutales et racistes qu'un amateur eut, en mars der-nier, filmé à leur insu plusieurs policiers qui evaient freppé et grièvement blessé, un conducteur noir, M. Rodney King.

D HONDURAS : le fils d'one mititante des droits de l'homme assassiné. - M. Marco Tulio Hernandez, fils de la présidente du Comité des familles de disparus du Honduras (COFADEH), a été tné, lundi 22 juillet, par balles tirées à bout portant, à San-Pedro-Saula, au nord du pays. La mère de la victime, M Ludivina Hernandez, a accusé certains militaires d'avoir tué son fils en représailles contre les démarches qu'elle a accomplies pour faire traduire en justice des officiers soupçonoés d'être à l'origine d'un certain nombre de « disparitions ». - (Reuter.)

0)

Après evoir enelvsé les réponsea donnéea par le Cenade, lea Etats-Unis et la Suisse au problème de l'immi-gration (le Monde du 17 juillet),

nous poursuivons notre enquête

par la description des politiques

menées en Grande-Bretagne et

en Allemagne ainsi que par une

synthèse dea projets élaboréa

par les responsables de la Com-

munauté européenne et du

Conseil de l'Europe. Un article

sur l'immigretton en Japon

conclura prochainement cette

Les pays industrialisés face au problème de l'immigration

Grande-Bretagne: des mesures plus restrictives

LONDRES

de notre correspondant

Dès 1979, et pendant toute la décennie qui a suivi, M= Margaret Thatcher était parvenue à freiner fortement, puis à stabiliser, le flot des nouveaux arrivants en appliquant à la lettre... la législation héritée du dernier gouvernement travailliste. Le cabinet conservateur de M. John Major vient de faire un pas supplémentaire vers une politique restrictive en annoncant, le 3 juillet, l'adoption d'une

lieu en janvier à Vienne, à l'initia-tive de l'Autriche, sous l'égide du

Conseil de l'Europe (actuellement formée de vingt-cinq Etats mem-

bres, l'institution accueille peu à peu les ex-pays de l'Est). Le mérite

essentiel de cette conférence, qui

réunissait trente-cinq pays - tous les Européens, plus les Etats-Unis

CA YEST, J'AI NON PERHIS

D'EXPULSION!

série de mesures s'ajoutant à l'ar-senal législatif et administratif. L'inquiétude fondamentale qui ins-pire ces textes est l'explosion du nombre de gens demandant à bénéficier du droit d'asile et donc à obtenir le statut de réfugié politique au Royaume-Uni.

Près de trente mille dossiers ont été déposés en 1990, soit cinq fois plus que la moyenne enregistrée pendant les années 80. M. Kenneth Baker, ministre de l'intérieur, qui a fourni ces chiffres pour justifier le durcissement de la politique gouvernementale en matière d'im-migration, n'a pas caché que, de son point de vue, il y avait là un détournement du principe même du droit d'asile.

Dix fois plus de demandes d'asile politique

La plupart des demandes émanent, selon les hauts fonctionnaires qui suivent cette affaire au Home Office (l'équivalent du ministère de l'intérieur), de personnes qui ne sont nullement persécutées pour leurs idées politiques mais qui ten-tent ce moyen nouvean pour échapper à une vie médiocre dans leur pays d'origine. La progression est stupéfiante. On a compté cinq mille demandenrs du droit d'asile en 1988. Ils étaient près de trente mille en 1990 et l'on en escompte cinquante mille en 1991. Pendant

longueur de journée dans toutes les langues de la planète, sont sur le point de craquer.

Les files d'attente devant les guichets de Lunar House, à Croy-don, une petite ville au sud de Londres où sont regroupés ces ser-vices, sont impressionnantes. Les candidats au statut de réfugié (ou leurs représentants) sont interrogés, uniquement en anglais, par des employés excédés. Les intéressés, qui ont attendu des heures, sont également prompts à aban-donner leur prétention initiale au flegme et à la retenue britanni-

Certaines scènes sont épouvanta-bles. Cette situation rappelle ee qui s'est passé ces dernières années dans d'autres institutions surchargées, telles que les prisons ou les transports en commun. Les services publies britanniques, et Lunar House ne fait pas exception, étaient parmi les meilleurs du monde il y a encore vingt ans. Mais la politique du « moins d'Etat» qui a été adoptée depuis 1979 a abouti à des pénuries qui évoquent parfois le tiers-monde. Lnnar House ressemble à certaines heures à la gare de Bombay un jour d'émente linguisti-

L'attitude de l'opinion a beaucoup changé. Il fut une époque ou le réfugié par excellence était quelqu'un venu d'Europe continentale pour éebapper à la perséeution nazie. Il était accueilli avec compréhension et même compassion. Ce n'est plus le cas dès lors qu'il s'agit d'un homme de couleur qui fuit la misère de l'Afrique ou du sous-continent indien pour chercher du travail et une vie meil-

Ne pas confondre avec Jean-Marie

M, Enoch Powell a raté sa carrière politique pour avoir, en 1971, prononcé un discours, resté célèbre, sur les afleuves de sang sequ'il voyait couler à l'avenir. Mais ses idées ont été, pour l'essentiel, adoptées par le pays profond, adoptées par le pays profond, eonservateurs et travaillistes confondus. Mee Thateher a eu dans ce domaine une attitude d'une simplicité biblique. Elle ne parlait jamais, au grand jamais, de ce dossier. Et elle appliquait tran-quillement, sans citer l'auteur bien sur, les idées de M. Enoch Powell. On compare parfois ici Enoch Powell et Jean-Marie Le Pen. Il s'agit d'une fausse fenêtre, comme le sont sonvent les comparaisons

franco-britanniques. M. Le Pen est un acteur de la scène politique française, M. Powell est un penseur et un lettré, féru de littérature

payés, démoralisés et insultés à lorsqu'il a cru pouvoir « parler vrai», en latin, à ses collègues du

Ceux-ci n'ont rien compris au discours sur les « fleuves de sang ». lis en ont seulement retenu l'idée que M. Powell voulait voir couler à flot le sang des étrangers de cou-leur. Abusant de ses privilèges de latiniste, et partant du principe (erroné) que tout le monde avait lu le «morceau choisi» de l'époque d'Auguste qu'il avait en tête, M. Powell, à l'instar de Cassandre, avertissait ses compatriotes que de grands malheurs se profilaient pour l'Angleterre si le nombre d'étrangers de couleur continuait à croître au même rythme.

M. Powell parlait d'expérience. Il était l'élu conservateur d'une circonscription ouvrière proche de Birmingham dans laquelle augmen-tait à une vitesse foudroyante le nombre des Indiens et des Pakistanais. Ses électeurs l'interpellaient. Il a tiré la sonnette d'alarme... et a été prié par M. Ted Heath, son « patron » d'alors, de démissionner sur-le-champ de ses fonctions dans la hiérarchie du Parti conservateur. Sa carrière politique était hri-

Empreintes digitales en plein vol

M. Powell est désormais un brillant esprit dont les journaux s'arrachent la collaboration et qui n'a apparemment aueune amertume d'avoir entièrement raté sa carrière politique, Il a perdu la lutte pour le pouvoir (il avait, avant son fameux discours, des chances de devenir premier ministre tory), mais il a gagné le débat d'idées.

Les mesures annoncées le 3 juillet par M. Kenneth Baker portent la trace de cet état d'esprit. Les demandeurs d'asile qui ne dispose-ront pas de papiers en règle déli-vrés par le premier pays d'accueil seront systématiquement refoulés. Les amendes frappant les compa-gnies aériennes tranportant des immigrants plandesting accueil immigrants clandestins seront alourdies. Eller sont déjà considé-rables puisque, depuis 1987, il en eoûte 1 000 livres (environ 10 000 F) an transporteur, quel qu'il soit, pour chaque passager qui arrive à Heathrow ou à Gatwick sans le visa ou le document nécessaire à l'entrée en Grande-

Le dispositif de vérification des papiers d'identité va être renforcé. notamment par un meilleur usage des banques de données informatiques. Une des mesures les plus controversées annoncées le 3 juillet eonsiste en une sorte de eontrôle par le blais des empreintes digitales, qui pourrait être effectué, en plein vol, par des officiers de la police britannique des frontières, à bord des appareils de certaines compagnies aériennes, Il est entin question de supprimer l'aide judiciaire gratuite dont dis-posaient jusqu'ici les immigrants clandestins.

Les Britanniques eraignent que tous les contrôles aux frontières ne soient abolis, au sein de la Communauté, dans un avenir assez proche. Ils refusent d'entrer dans la logique qui ferait du premier port d'entrée dans la Commu-nauté, qu'il soit en France, en Grèce ou au Portugal, le seul seuil

La politique actuelle consiste à donner une réponse favorable à environ un quart des demandeurs du droit d'asile. Mais la pression devient trop forte. Les délais s'al-longent aussi de façon absurde. Il faut compter en moyenne actuellement treize mois pour savoir si l'on a, ou non, le droit de rester au Royaume-Uni en tant que refugié politique. Les organisations de défense des droits de l'homme font valoir qu'au bout de ces treize mois les intéressés se sont dejà refait une vie en Grande Bretagne et qu'il serait eruel de les en

De façon plus générale, si l'on compte tous les immigrants (et pas seulement les refugiés politiques ou prétendus tels), les statistisques sont les suivantes : pour l'année 1989, la dernière année pour laquelle on dispose de chiffres officiels, quelque 145 000 personnes se sont établies de façon définitive au Royaume-Uni.

La population « non hlanche » du Royaume-Uni était alors, offi-cicliement, de 2,6 millions de per-sonnes, soit environ 4,7 % du total, mais chacun s'accorde à estimer que le chiffre réel se situe mer que le chiffre réel se situe autour des 4 millions de per-sonnes. Les Indiens (779000) arri-vaient en tête, suivis des Jamañ-cains, Trinidadiens et Antillais (482000), des Pakistanais (433000), des Bangladais (112000), des Chinois (132000), le reste s'éparpillant entre des dizaines d'autres pationalités.

En droit, ce sont les tribunaux qui décident de recondulire aux frontières ceux qui sont en situa-tion illégale. En pratique, les agents des services d'immigration ne sont pas tenus d'attendre la décision du juge. Une ordonnance administrative suffit ainsi à expul-ser quelqu'un. Des réfugiés kurdes, tamouis et zaïrois en ont récemment fait l'expérience. Il n'existe cependant pas de «charters» d'immigrés. Ceux qui sont en situation irrégulière (ce qui est fréquent) et qui sont pris (ce qui est très rare) sont renvoyés chez eux, au «cas par cas», et toujours sur les lignes régulières. Il ne s'agit que de quelques dizaines de personnes par an.

DOMINIQUE DHOMBRES

or a sea from the of

19 美華華

- - - -- 5403

1 at 144

A . TENTO

ाक एक **स्था**

1 A R 12

7-Jan 3

The Town House

يفتود د

Les balbutiements d'une politique européenne

Clandestins non compris, 7,9 millions d'étrangers – non res-sortissants de la Communauté – vivent dans la CEE, la majorité d'entre eux étant concentrés en Grande-Bretagne, en Allemagne et en France. Encore que la «carte» européenne de l'immigration évo-lue... L'Espagne et l'Italie, autre-fois « exportatrices » de maind'œuvre, doivent aujourd'hui faire face à un flux en provenance d'Afrique du Nord. Et l'Allemagne a pris une honne longueur d'avance en accueillant, après les bouleversements en Europe de l'Est, les Allemands de souche fuyant l'ex-bloc soviétique.

Le chancelier Helmut Kohl est d'ailleurs, des douze dirigeants européens, le plus «demandeur» d'une politique commune en matière d'immigration. Il n'est plus une rencontre franco-allemande, plus un conseil européen -le dernier, fin juin à Luxembourg, l'a encore montré - sans qu'il évoque la question.

En décembre 1989, au sommet de Strasbourg, les Douze avaient déjà manifesté l'intention de réfléchir ensemble à ce que pourrait être une vraie politique d'immigration. Des rapports avaient été commandés à Bruxelles, qui ont abouti à des suggestions de la part de M. Jacques Delors : création tion; élaboration d'une «charte de l'immigration»; inclusion de l'immigration dans des accords bilatéraux entre Etats membres et cer-tains pays tiers. Mais ce que veulent eertains dirigeants européens (les Italiens sont aussi très intéressés), c'est aller plus loin en faisant de l'immigration un domaine dans lequel des régles nécessairement adoptées à l'unanimité - pourraient être appliquées.

Le «groupe de Vienne»

Le prochain traité, qui devrait etre signé après le conseil euro-péen de décembre prochain, com-portera sans doute un chapitre sur la coopération judiciaire et poli-cière. Mais il est fort probable que l'essentiel de la politique d'immigration continuera de relever des procédures intergouvernementales, c'est-à-dire du consensus entre les

La réflexion sur l'immigration dépasse l'échelle des Douze depuis qu'à l'automne dernier a déferlé la rumeur d'un exode massif d'Européens de l'Est vers l'Ouest «nanti». Les chiffres les plus fous circulèrent, allant jusqu'à trente millions de personnes passant d'un côté à l'autre du continent. Cette menace plaça le thème des migrations au premier plan de l'actua-lité. Une conférence interministérielle sur « les mouvements de personnes en provenance des pays les étrangers représentent 36 % des d'Europe centrale et orientale » eut hahitants et non 6 %.

et le Canada, - fut de ne pas rester sans suite : les ministres s'enga-gèrent à assurer un suivi au niveau des hauts fonctionnaires, roveau des hauts fonctionnaires, sous la boulette du Conseil de l'Europe. Le «groupe de Vienne» ainsi constitué s'est réuni depuis à plusieurs reprises, notamment à Strashourg et à Stockholm. Les ministres chargés de l'immigration doivent aussi se rencontrer à nouveau de la contembre prophen à veau, en septembre prochain, à Luxembourg. Autant d'échanges qui, pour l'instant, relévent des travaux de laboratoire... Sans doute n'aboutiront-ils qu'à l'élaboration d'une convention euro-

17 juillet), une erreur s'est glissée dans l'article de notre correspon-dant à Berne, Jean-Claude Buhrer, intitulé : «Suisse : les dangers des quotas». Il fallait lire qu'à Genève

sier sur l'immigration (le Monde du

péenne ou, pis, à une simple recommandation. Mais le fait est qu'il existe désormais un consen-Ph. L. et M.-P. S. D L'immigration à Genève : rectifi-

sus sur la nécessité d'harmoniser les politiques nationales d'immicatif. - Dans notre précédent dos-



2. PLACE DE LA MADELEINE 75008 PARIS

TEL.: (1) 44.77.53.50

période correspondante de 1988. Les fonetionnaires des services d'immigration, eux-mêmes mal ancienne, qui a commis une erreur due à ses capacités linguistiques Allemagne : le danger vient de l'Est

BERLIN

les cinq premiers mois de 1991, le

nombre de demandes a été multi-plié par dix par rapport à la

de notre correspondant Plusieurs dizaines de milliers

d'étrangers réfugiés en Allemagne sont depuis le le juillet sous la menace d'une expulsion massive, contre laquelle les organisations humanitaires tentent de se mobilihumanitaires tentent de se mobili-ser. Devant le flot sans cesse crois-sant d'immigrés d'origine allemande et de réfugiés arrivant de toutes parts, la coalition des chrétiens-dé-mocrates et des libéraux qui gou-verne à Boan avait fait adopter, l'année dernière, une nouvelle légis-lation plus contraignante en matière de droit de séjour pour ceux qui ne peuvent prétendre au statut de réfu-gié politique. Cette menace d'expul-sion massive en est la première sion massive en est la première conséquence concrète.

Les candidats à l'immigration, dont la grande majorité arrivent pour essayer de travailler en Alle-magne, utilisent généralement la possibilité offerte à toute personne posant le pied dans ce pays d'ouvrir une procédure de demande de droit d'asile politique. Les gouvernements allemands depuis les années 70 avaient bien essayé de limiter l'accès à leur territoire.

De quoi s'offrir des cigarettes

Ils ont ainsi rendu plus difficiles les conditions dans lequelles les immigrés déjà présents en Alle-magne penvent faire veoir leur famille et exigé des compagnies acriennes qu'elles ne délivrent des tickets que si on leur présente un visa. Mais toutes ces mesures n'ont jamais pu arrêter totalement le flot de l'immigration.

toutes nationalités vivent ainsi dans les différents Lander dans des situations semi-légales. Les uns attendent que les tribunaux veuillent bien statuer sur leur sort, les autres qu'on les déclare officiellement indésira-bles. Les conditions peuvent varier d'une région à l'autre, certaines étant plus libérales que d'autres.

Tous reçoivent pendant les deux premières années de lenr séjour où il est théoriquement interdit de travailler – de quoi se loger, se nourrir et s'offrir des cigarettes. Bien que le statut de réfugié officiel n'ait été, au hout du compte, reconnu qu'à une toute petite mino-rité, les autorités se sont montrées, selon les périodes, plus ou moins tolérantes en matière d'expulsion.

Il était quasiment admis que les demandeurs d'asile venant de régions troublées comme Sri-Lanka ou le Proche-Orient, même s'ils ne pouvaient prétendre au statut de réfugié politique, pouvaient rester pour des «raisons humanitaires» en attendant des temps meilleurs. Res-ponsables en matière de droit de séjour et d'expulsion, chaque Land pouvait interpréter à sa façon la

La oouvelle législation prévoit que cette période de tolérance ne peut excéder, sauf raisons graves, une période de six mois, au bout de laquelle tous ceux qui se sont vu refuser le statut de réfugié politique doivent être expulsés. Elle prévoit en outre que le ministère fédéral de l'intérieur doit donner explicitement son accord pour que cette période soit prolongée.

En mai dernier, Bonn et les Lander chrétiens-démocrates avaient déeidé, contre l'avis des Lander

considérer comme en erise toute une série de pays comme l'Afgha-nistan, Sri-Lanka, l'Ethiopie, l'Iran, dont des milliers de ressortissants étaient jusque-là tolérés en RFA. D'où la menace d'expulsion qui pèse sur leur tête six mois après l'entrée en vigueur de la législation.

Devant la mobilisation des orgaations humanitaires, Bonn et les Lander sociaux-démocrates, qui dominent maintenant au Bundesrat, se rejettent mutuellement à l'avance la responsabilité politique des expol-sions à venir. Une réunion des ministres de l'intérieur de Bonn et des Lander devait avoir lieu le Ié juillet pour examiner l'état de la situation et les moyens d'éviter une mesure trop massive.

La montée en puissance d'un courant xénophobe

La déléguée du gouvernement ponr les réfugiés. M™ Liselotte Funcke, du Parti libéral, vient de démissionner avec fracas de son poste, pour dénoncer l'auda de son poste, pour dénoncer l'absence de politique réelle à l'égard des étran-gers. Mais, dans la majorité comme dans l'opposition, les responsables politiques sont sous une pression considérable en raison de la crainte d'une immigration massive en provenance des pays de l'est de l'Europe et de la montée en puissance d'un fort eourant xénophobe en Allemagne de l'Est, qui s'exprime de plus en plus par la violence.

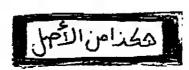
Quelle que soit leur sensibilité politique sur la question, tous les partis cherchent des solutions pour éviter d'être débordés et sont demandeurs d'une législation euro-péenne en matière de droit d'asile,

Des milliers de personnes de sociaux-démocrates, de ne plus On essaye de mettre sur pied, dans les pays concernés, des programmes d'aide pour retenir les candidats nu départ. Le gouvernement du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie négocie actuellement avec la Yougostavie un programme de 11 millions de deutschemark pour rapa-trier 3 500 personnes en Dalmatie.

Les victimes de cette grande peur sont, à l'heure actuelle, des groupes marginaux, comme les quelques dizaines de milliers de Vietnamiens arrivés dans l'ancienne RDA avec des contrats de travail, ou les tziganes de Roumanie, systématique-ment refoulés à la frontière polonaise où ils s'entassent. Ils ne sont pourtant qu'une toute petite frac-tion des 200 000 demandeurs d'asile enregistrés l'année dernière, en augmentation de 59 % par rap-port à l'année précédente. Les plus forts contingents venaient de Rou-manie (35 000), de Yougoslavie (22 000), de Turquie (22 000) et du Liber (16 000) Liban (16 000).

Mais le vrai problème pour l'Allemagne est le risque d'approfondis-sement du fossé économique entre l'est et l'ouest de l'Europe. En Aliemagne même, 300 000 personnes ont quitté en 1990 les nouveaux Lander de l'Est pour l'Allemagne de l'Ouest. Et, dans beaucoup de pays de l'Est, les Allemands de souche, qui ont un droit automatique à l'installation en RFA, sont prêts à partir à la moindre occasion si la situation tourne mal. Rien qu'en Union soviétique, les Allemands de la Volga, qui réclament aujourd'hui la reconnaissance de leur identité, sont 2 millions.

HENRI DE BRESSON



L'objet du beau livre de

John W. Baldwin c'est, comme le

sous-titre le précise, le gouver-

et la construction, par lui et sous

nement de Philippe Auguste

son règne, des fondations

Moyen Age...

du pouvoir royal français au

• Le Monde • Mercredi 24 juillet 1991 7

91 17

t de -dire

भा et

718 p.

...Et cet État c'est celui qui est à l'origine de l'État moderne -objet aujourd'hui privilégié des recherches et des réflexions de maint historien européen. C'est dire l'importance que revêt pour l'histoire de la France, pour l'histoire de l'Europe, pour l'histoire de l'État, le livre de John W. Baldwin.

Préface de Jacques Le Goff

FAYARD

حكداً سالامل

M. Léopold Jorédié, président

indépendantiste de la province Nord de Nouvelle-Calédonie, a

antamment déclaré, le 17 juillet, sur Radio-Djildo, organe du FNLKS, à propos du référen-

dum d'autodéterminetion prévu en 1998 par les accords de Matignon sur l'avenir du terri-toire : « Il finut vuir la réalité des

choses: si Jacques Lafleur (le président du Rassemblement

pour la Calédonie dans la Répu-

blique) o 60 % ou reserendum, que vo-t-ll soire des Konaks?

» Si les Konaks on! 51 %, que

ferons-nous des Coldoches et des autres? C'est là lo vraie réalité.

» La revendication d'indépen-

donce du neunle konok reste

donc toujours d'actualité, mais,

pour orriver à cela, Il faut quel-

La préparation de la loi de programmation militaire

L'effectif de l'armée de terre diminuerait

de plus de 50 000 hommes dans les cinq prochaines années

en onze formations en cours de

dissolution (le Monde do 14 novembre 1990).

En Nouvelle-Calédonie

M. Jorédié invite les indépendantistes

à «voir la réalité des choses»

quefois, ou-delà des principes,

savoir quel chemin prendre pour ériter les écueils. Je pense qu'on

ne fern plus 84 et 88 [les deux dernières périodes insurrection-

nelles]. Personne nujourd'hui ne

voudrait subir les événements et les drames qui ont eu lieu (...).

Deux

étapes

M. Jorédié a ajousé : « Nous

sommes oujourd'hui dans les ins-

titutions, c'est la première étape.

La deuxième consiste à délimiter

les étopes par rapport à notre

objectif, mais ces étapes devront

être définies en fonction de la

réolité que nous virons urec

Europe et outre-mer, on ajoute les effectifs dits «hors budget»

de la défense (coopération, sapeurs-pompiers, organismes

externes) qu'elle sère mais qu'elle ne soide pas, même si ces per-tonnels sont en «kaki».

La marine

et l'armée de l'air

rieure à 50 000 hommes dans la

scule armée de terre à laquelle se réfère M. Jone, qui o'a pas exclu, d'aotre part, des dimioutions

d'effectifs dans la marine et dans l'armée de l'air. Le ministre de la

C'est done une déflation supé-

toutes ses controdictions. .

M. Gaston Flosse reprend la présidence du gouvernement territorial de Polynésie

donné l'impression de vouloir démentir les nffirmations du

« comité de lutte intersyndical »,

dont l'un des porte-parole, M. Hiro Tesnarere, animateur du A Tia I Mua, avait laissé entendre, après

l'accord du 11 juillet conclu entre les manifestants et les autorités locales,

que la majorité issue des élections du 17 mars alkit procéder à un changement de politique.

Le revirement de M. Flosse n'ex-clut pas, toutefois, un autre retour-

nement de situation si, ectte

semaine, à Paris, le président de l'as-semblée territoriale, M. Emile Ver-naudon, député non inserit, se réconcilie contre M. Flosse avec l'au-tre député non inserit du territoire,

M. Alexandre Léontieff, ancien pré-

sident du gouvernement, lequel cherche une majorité qui accepterait

de voter une motion de censure

L'armée da terre frençaise

pourrait voir ses effectifs chuter

pour atteindre 220 000 ou

En 1990, M. François Mitter-

rand a donné son accord à un repli progressif des forces fran-caises basées outre-Rhin depuis la fin de la dernière guerre mon-

diale. Ce départ du corps d'ar-mée en Allemagoe, fort de 48 000 hommes sans compter les

Le retrait

il est erric decision de suprime Paide adiciarre gratuite dont de

munau's dans un avenir aise

profile. He refusent d'entre du profile. He refusent d'entre du la facique qui feran du prose port d'entre dans la Come. nauté des la content en France, n content de profile de la France, n

Orese on ou portugal, le seul mi

La politique actuelle consiste dennes une reponse favorable

environ er, quart des demanden

de eter toon fone. Les délais fa

reserve are fatou aparide f

1541 complet to moveme acres

The state of the s

composit des les organisations à defende des droits de l'house

es interesses se ma

agent di an armi cruel de les

Die fand pies generale, a fe

in magrants let pa rugies politique les transfer

pour fami

All alors of

- Hone & &

25 - 15on 4.7 %

. 22 Stans et Andre

- ... Pakistine

* order

21 11 12 VOIC

:: :21 FCC i n'ent

ः स्टब्स्सार स्य अवस्य स्यव्यक्त

THOMSE

ு அரசு ந்கூ

the tipe of Tapin it dead to tare

ANT DE MORSEMENT,

agent with disk de

A Professor

And a state of the

lad Gergerierus. Heriateka elektrik

lagadie ungergen

ra i nadmiliante de designidos Pilosetas

Partierne d'est tradisserva en c dest efecto con

and the state of the

es digitales

de notre correspondant

Huit jours après avoir annoncé qu'il se démettait de ses fonctions de président du gonvernement de la president du gonvernement de la Polynésie française pour aprendre le recul nécessaire à la réflexion», au lendemain de la violente grève qui avait provoqué des affrontements, le 10 juillet, au centre de Papecte, puis le retrait des taxes refusées par les organisations syndicales (le Monde daté 14-15 juillet), M. Gaston Flosse a changé d'avis.

L'ancien secrétaire d'Etat a fait savoir à la presse locale, vendredi 20 juillet, qu'il avait accepté, sous les encouragements de ses amis, de reprendre son poste. «Ma détermirepende soi pour en en la affirmé. «Fortifiés dans l'épreure, la majorité et le gouvernement (du territoire) entendent continuer dans la voie du redressement du pays », a-t-il ajouté.

pour renverser son successeur. En tenant ce propos, M. Flosse a MICHEL YIENGKOW

A la Réunion

Le général et la « sous-culture » SAINT-DENIS DE LA RÉUNION

de natre correspondant Le général Dominique Pennacchioni, commandant supérieur des Forces armées de la zone sud de l'océan Indien, a fait une vraie gaffa quelques jours à peine avant de quitter le Réunion. S'exprimant à la fin da la semalna darniàra sur RFO, le général Pennecchioni a déclaré qu'il appréciait la cultura réunionnaise, e anfin, a-t-il ajouté, pas le sousculture que raprésentent la meloye at la sége ». Une

phrasa qui a provoqué ia colère des milieux culturels du La maloye, musiqua das anciens esclaves e valeur de symbole politique. Signe de ralliament indépendentista au début des années 60, le maloya e ratrouvé, en 1976; un timide droit de cité dans i lie, à la fayeur de l'enregistre-ment d'un disqua édité sous l'égide du Parti communiate réunionnais. Meis c'est en 1981, iorsqua la gouvernement de M. Pierre Mauroy a décidé de faire du 20 décem-bre – jour de l'ebolition de l'esclavage à la Réunion an 1848 – une journée chômée et payée, que les Réunionnais

se sont vraimant réconciliés avec cette dense. Le journal du Parti communista réunionnals, Témoignages, a dénoncé dans les propos du générei Pannae-chioni une einsulta au peuple réunionnais », at le Comité da la culture, de l'éducation et de l'anvironnament a'est indigné de ce emépris du droit è la

différence reconnu aux peuples d'outre-mer.

BIBLIOGRAPHIE

LE TIGRE EN PROVENCE

Clemenceau, e'est bien sûr, pour

Clemenceau, e'est bien sûr, pour l'imagerie populaire, «le Tigre», et, pour le panthéon national, «le Père la Victoire». Mais e'est aussi, pour ses partisans, le défenseur de Dreyfus, et, pour ses adversaires l'un des concussionnaires du scandale de Panama. Ce Vendéen buveur

d'eau, qui vécut souvent à contre-

courant, choisit curieusement, et un peu par hasard de devenir, à quarante-quatre ans, député d'un département viticole indocile : le Var. Il y resta attaché pendant

Charles Galfré, qui firt pendant iongtemps correspondant du Monde dans le Var, montre comment le docteur Georges Clemenceau, pour protester contre le refus de la Chambre d'envoyer une commis-

sion d'enquête parlementaire à

Toulon, se rend sur place en 1884 à cause de l'épidémie de choléra qui ravage la ville. Le radical

d'extrême gauebe, l'ancien maire

de Montmartre lors du siège de 1870, s'y comporte en médecin social et généreux, s'intéresse aux

ouvriers de l'arsenal, au grand dam

des socialistes locaux, et est élu député l'année suivante.

Charles Galfré a mené pour cela

une enquête minutieuse et scripu-leuse; il restitue en journaliste-his-torien le climat passionnel de cette

de Charles Galfré,

Edisud. 237 p., 95 F.

civils et les familles (32 000 per-sonoes), ne concerne ni la bri-gade franco-allemande ni la gar-

des forces d'Allemagne. La première phase du retrait, qui a commencé cette année et qui sera achevée en septembre, a porté sur environ 10 000 hommes qui relèvent principale-ment de la 3 division blindée (à Fribourg) et qui étaient répartis

Devenu président du conseil,

Actualité de Clemenceau

M. Jone a indiqué que «c'est à nouseau la valeur d'une division blindée qui est concernée» pour 1992. Comme on le supposait, c'est la 5- division blindée (à 230 000 hommes dans cinq à six ans, au terme de la réflexion engagée per le gouvernement sur le «format» des armées tel Landau) qui sera dissoute, avec elle aussi l'équivalent de onze formations (1). Au total, selon le ministre, ces mesures toucheront qu'il devrait résulter de la loi de programmation militaire présentée su Parlement en fin d'année. Elle perdraît elnsi entre l'an prochain 10 000 militaires et quelque 1 600 personnels civils. À la suite de ces deux phases du 50 000 et 70 000 hommes sur plan de retrait des forces fran-Ces estimations ont été don-nées, lundi 22 juillet, par M. Pierre Joxe, ministre de la défense, qui a officiellement pré-senté à la presse la seconde étape, prévue pour 1992, du retrait des forces françaises d'Al-lemagne commencé en 1991. caises d'Allemagne, certaines gar-nisons seront entièrement abandonnées : Fribourg, Offenbourg, Reutlingen, Kaiserslantern, Mun-singen, Neustadt et Friedrichaba-

M. Joxe, d'une modification sub-tontielle dons l'organisation de l'armée de terre, habituée depuis plus de quarante-cinq ans à une forte présence sur le sol de lo République fédérole d'Allemagne ». A cette occession, le ministre de la défense, eo réponse à une question des journalistes, a évoqué le «format» de l'armée de terre tel qu'il pourrait apparaître dans la programmation militaire soumise au Parlement avant la fin de cette

C'est la première fois que M. Joxe a aveocé l'idée que, dans uo délai de cinq à six ans, les effectifs de l'armée de terre française seraient ramenés à 220 000 ou 230 000 hommes. En 1991, l'armée de terre aligne 285 000 hommes, davantage si, à ces forces opérationnellos en

défense a pris soin d'affirmer que le volume de ces départs, encore à l'étude en fonction de plusieurs hypothèses, n'était pas totalement

Néanmoins, cette déflation, si elle était retenue, serait très nettement supérieure à la diminu-tion (35 000 hommes en quatre aos) que son prédécesseur, M. Jezo-Pierre Chevéoemeot, avait annoncée avant sa démis-sion. Depuis 1976, à l'exception des années 1981 et 1987, l'armée de terre a perdo une moyenne annuelle de 3 000 postes environ.

(1) Outre le PC de la 5 division blin-dée (Landau), il s'agit des unités sui-vantes: 3º groupe de chasseurs (Neus-tade), 5º régiment de cuirassiers (Kaisesshauten), 6º régiment de dragons (Saarbaurg), 24º régiment d'actillerie (Reulingen), 2º régiment d'actillerie (Reulingen), 5º régiment de soutien (Lan-dau), 50º régiment de transmissions (Baden), 50º régiment de transmissions et 2º régiment du matériel (Fribourg), 131º régiment d'infanterie (Breissch) et 7º régiment d'infanterie (Mussingen).

Après l'abandon du programme S 45

Le gouvernement envisage un missile commun aux sous-marins et au plateau d'Albion

député de Dragnignan fut aux prises svee les esmosgnes anti-juives et avec l'accusation d'être un sol-sol S 45 destiné à remplacer le missile S 3 enfoui au platean d'Almissite S J enrous au places d'Al-bion (le Monde daté 21-22 juillet), le ministère de la défense a publié, lundi 22 juillet, un communiqué annonçant que la France envisa-geait de concevoir – comme cer-taines informations le laissaient Clemenceau, bien que sénateur du Var, ne mesura pas la profondeur du mécontentement viticole qui, en 1907, embrasa le Midi, et qu'il L'apreté des luttes électorales, la vie harassante du député d'uo entendre - un missile batistique vie harassante du depute d'uo département à vingt-quatre heures de chemins de fer de Paris, les intrigues politiques, les scandales financiers, métés à la conduite des affaires de l'Etat, les ambitions présidentielles déçues (c'est lui qui dira avec amertume : «Il y o deux choses purfuitement inutiles : lo présidence de lo présidence de lo qui, à terme, pourrait armer à la fois le site stratégique de Haute-Provence et les nouveaux sous-

marins nucléaires lance-missiles. «L'analyse de la situation inter-nationale, est-il dit dans ce com-muniqué, et de son évolution prévi-sible fait apparaître qu'il n'est pas souhaitable de maintenir deux pro-grammes distincts de missiles balistiques, un pour les sous-morins nucléaires lance-engins, un pour le plateau d'Albion. C'est pourquoi le programme S 45 n'est pas pour-

politique très difficite et d'un cer-tain irréalisme. Il y a une politique rèvée par le président de la Répu-blique, mais elle ne correspond pas à lo réolité. Lo réalité c'est lo montée du chômage, le problème de l'immigration de dégradation de le politique de la France dans le

Confirmant l'abandon du missile suivi au-delà des travaux qui ont of sol S 45 destiné à remplacer le été jusqu'ici nécessaires au maintien de la compétence indispensable ion (le Monde daté 21-22 juillet), pour réaliser le jutur missile. » Des études opprofondies sont actuellement conduites afin de fixer précisément les caractéristiques des systèmes nucléoires futurs et ce

dons une double perspective de nécessoire modernisation et de recherche d'une stricte suffisance.» Le ministère précise que ces tra-vaux, dont les résultats seront disvaux, dont les résultats seront dis-ponibles pour la fin de l'année, e couvrent deux familles de mis-siles : un missile balistique qui pourrait équiper à la fois les sous-marins et le plateau d'Albion; un missile non balistique aux modes de pénétration différenciés par rap-nort mu prévident »

port au précédent ». Le ministère de la défense fait allusion à deux programmes eo

cours d'examen:

1) la possibilité de dériver une version terrestre sol-sol (à la place du S 45 aujourd'hui abandonné) du missile M 5, destiné à armer les sous-marins stratégiques de la nouvelle génération, de la classe le Triomphant;

2) l'adaptation d'un missile de croissière supersonique (comme le missile air-sol à longue portée, qui

ANDRE PASSERON Mme Marie-France Garand : les Français ont le sentiment qu'on leur ment. - M- Marie-France Garaud, ancienne conseillère de Georges Pompidou et candidate à l'élection présidentielle de 1981, estime que « les Français unt le sentiment vague, mois profond, qu'on leur ment » et que les mau-

In politique de in France dans le monde », a-t-elle déclaré, lundi 22 juillet, sur RMC. «il y n un décalage entre l'affaiblissement du pays et les propos qui sont tenus », a-t-elle ejouté.

époque et montre comment le tion par le pays d'une situation

prostote et lo présidence de lo République») et enfin l'usure du pouvoir, décrits à travers des évé-nements presque centenaires, donnent à cet ouvrage une étonnante

vais chiffres des sondages pour le pouvoir « sanctionnent la percep-

Autre point sonlevé per le maire: depuis 1988, la commis-sion départementale n'est jamais

passée pour inspecter les nouveaux bâtiments eménagés. Négligence admioistrative? Pas du tout, répond M. Christian Saurin, direc-

teur de la protection civile dans le

Gers: « Des thermes qui existent depuis longtemps ne nécessitent pas

une visite annuelle. Quant aux

nouveaux aménagements, nous n'avons jamais reçu de demande d'ouverture préalable nécessaire au déplacement de la commission de

Position de la Chaîne du soleil :

« Depuis avril 1988, le centre fonc-

tionnait de façon normale et sans aucune objection de quiconque. Le

drame du 27 juin est un acciden

du à une couse extérieure, que la commission de sécurité n'aurait pu

avant. » Beaucoup de questions, et

eucune réponse pour l'instant,

puisque le juge d'iostruction

En attendant, les rumeurs circu

lent. Existerait-il, comme semble le

suggérer l'Express du 11 juillet, des «circuits parallèles de finance-

ment a entre la Chaîne thermale

du soleil et le conseil général du Gers? Pour M. Jean-Pierre

Josèphe, président socialiste du

conseil général, comme pour l'evo-cat de la Chaîne du soleil, « les

comptes sont clairs et transpa-

M. Josèphe a cepeodaot

demandé à ses proches collabora-teurs d'ouvrir les comptes et dos-

siers de la SADEGE, société d'éco-nomie mixte créée par le conseil

general. Eo juin dernier, les fac-tures de la SADEGE, qui ont fait l'objet d'un contrôle de la direc-

tion régionale des impôts, portant

sur quatre années de fonctionne

ment, ne laisseot apperaître

eucune anomalie. Un certificat de bonoe conduite qui n'a guère sur-pris les Barbotanais : « Le drame a été plutôt un révélateur, confie le président des médecins de Barbo-

tan. Nous sommes dans un village.

Ici, il y a des règlements de

CATASTROPHES

Dana les provinces méridionales

de la Chine, le typhon Amy e détruit trente-huit mille habitations et endommegé pràe de 200 000 hecteres de cultures.

Cluatre-vingt quatre personnes y ont laissé la vie et plus de quatre mêle autres ont été blessées.

Aux Philippines, c'est le typhon

Brandon qui entraîne, eur les

flancs du volcan Pinatubo toujours

en éruption depuis quarante-outre

jours, des couléee toxiques où l'eau se mélange aux débris volca-niquee. Daux peyeens ont été

emportés et dix mille ont dû étre évacuée. Les spéciolistes ont

demandé aux autorités l'évacua-tion de treize villes eutour du vol-

En Corée du sud, des inonda-

tione et des glissements de terrain ont fait plus de cinquante morts et disparus. Enfin, à l'autre bout du Pacifique, un glissement de ter-

rain a surpris une dizaine de véhi-cules en Colombie : le bilan fait

état de cinquante-trois morte et disparus. - (AFP, AP, Reuter.)

Le ministère mexicain des com-

munications et dee transports e

ennoncé, lundi 22 juillet, que les

satellites mexicains de télécommu-

nication Solidaridad seraient lan-

cés par des fusées européennes

Contrat mexicain

ESPACE

pour Ariane

Typhons

DANIEL HOURQUEBIE

observe un mutisme total.

de notre correspondant régional

A l'expiration du délai fixé par la loi, une société finan-cière luxembourgeoise, Eurafi-nancs, a formé, lundi 22 juli-Ist, per l'intermédieire d'un evocat niçois, Mª Henri-Charlee Lembert, une nouvelle surenchèra dene la vente de le ville de M. Jacques Médecin. ancien meire (CNI) de Nice.

Seion la règle, cette suren-chèrs est supériaure de 10 % au montent de l'edjudicetion prononcée, le jeudi 11 juillet, eu profit ds l'Etat, ce qui porte la mise à prix à 8 261 000 F. Elle s'ajoute à celle, identique, déjà déposée, le mercredi 17 juillet, par la princeese italienns Sofia Borghese (le Monde du 19 juillet).

Mª Lambert a indiqué que le créée le 3 juillet dismier et qu'il evait été mandaté per l'un de ses edministrateurs statutaires. M. Pedro Mendès, demeurant à Corsier (Suisse), dont il n'e pas révélé le nationelité.

L'avocat, qui est aussi le soin de souligner que « tout rapprochement avec l'encien meire de Nice procédett du fantasme et de l'imaginaire». Il a enfin précisé que son client aveit effectivement consigné entre ses meins une somme de 2 800 000 francs correspondant eu tiers du montant de l'edjudicetion mejoré des frais de vente, tel que prévu eu cahier des charges de le

Louis Rage, président de la Fédê-

ration française des donneurs de sang bénévoles (FFDSB) de 1986 à décembre 1990, ont été inculpés d'escroquerie et d'abus de contiance, les 11 et 19 juillet par

M= Françoise Desset, juge d'instruction à Paris, et écroués. Leurs avocats ont fait appel des ordonnances de mise en détention. La

chambre d'accusation de la cour

d'appel de Paris devait stetuer, mardi 23 juillet, sur la situation de M. Leon Amar.

Ces inculpations intervienment à la suite du renouvellement, en

1987, d'un contrat d'édition et de parrainage entre la FFDS8 et la COD, signé initialement en 1984 et considéré par les dirigeants actuels de la fédération comme «léonin». Le renouvellement du contrat portait eur l'édition par le COD à contrat d'édition et de parrainage entre la contrat d'édition et de parrainage entre la FFDS8 et la COD à contrat d'édition et de parrainage entre la FFDS8 et la COD à considéré par les directes et la COD à contrat d'édition et de parrainage entre la FFDS8 et la COD, a contrat d'édition et de parrainage entre la FFDS8 et la COD, a considéré par les directes et la COD, a contrat portaine et la FFDS8 et la COD, a contrat portaine et la FFDS8 et la COD, a contrat portaine et la FFDS8 et la COD, a contrat portaine et la FFDS8 et la COD de la FFDS8 et la COD de la FFDS8 et l

tait sur l'édition par la COD. à ses frais, d'un ouvrage — le rapport annuel de la fédération — visant à recueillir des fonds par la souscrip-tion d'espaces publicitaires et la

vente de l'ouvrage.
Il prévoyait le versement à la

fédération des donneurs de sang

« d'une rémunération proportionnelle calculée sur le chiffre d'affaires annuel, hors TVA, réalisé et encaisse par la société et fixée à 9 % dudit chiffre ». Dans l'éventualité où cer-

taines entreprises ou décideurs indi-viduels ne souhaitaient pas souscrire

d'espace publicitaire mais effectuer des dons, la COD facturait ses ser-

vices à la FFDS8 à hauteur de 54 % de ces dons. Ces sommes

étaient encaissées sur un compte indivis FFDSB-COD.

«Sur 25 millions de francs collec-tés depuis 1984 par la COD, la fédé-ration n'a touché que 3,5 millions», explique l'actuel président de la FFDSB, M. Jean-Marie Habouzit. Déduction faite du coût de fonc

Déduction faite du coût de fonc

tionnement, la COD ne bénéficiait

pour cle-même que d'une marge d'envimn 5 %, estime M. Jean-Paul Lévy, l'avocat de M. Léon Amar.

La fédération, reconnue d'urilité

publique et comptant sept cent

mille donneurs de sang bénévoles, avait déjà cherché à rompre le

contrat qui la liait à la COD. « En

1986, Jean-Louis Rage a tente de

libèrer la fèdèration de ce contrat sans y parvenir, car il semblait que toute rupture était quasi impossible

Accusés d'escroquerie

Un collecteur de fonds

et un ancien responsable

de don du sang sont inculpés

M. Léon Amar, président de la sinon rulneuse», peut-on lire dans COD, une société de promotion et un procès-verbal d'une réunion du de recueil de fonds, et M. Jean-

tembre.

FFDSB de février 1991,

evait décidé, malgré cela, de suspen-

pour rompre ce contrat et le jugo-

Un mois après la catastrophe

La polémique s'accentue sur la situation administrative des thermes de Barbotan

Fermés au public depuis le 27 juin, après le drame qui e coûté la vie à vingt personnes, les thermes de Barbotan (Gers) ont rouvert leurs portes le 15 juillet. Bien que les curistes soient de retour, le souvenir du drame continue de susciter une vive émotion sur plece. En ettendant les conclusions de l'enquête dirigée par Mª Nicole Bergougnan, juge d'instruction à Auch, de nombreuses questions liées aux responsabilités et au respect de la réglementation restent posées

AUCH

de notre correspondant

Il est 5 heures du matin. Une nouvelle ruée vers l'eau débute à Barbotan-les-Thermes. Au cœur de l'Armagnac, c'est l'eeu tbcrmale qui fait vivre le village. Les diri-geants de la Chaîne thermale du soleil, propriétaire des thermes. sont rassurés : plus d'un millier de curistes dès le premier jour de la réouverture, des curistes apparemment screins : « C'est un accident imprévisible, ça ne se reproduira plus », disent-ils. Un discours que l'on entend sooveot à Sarboteo ces jours-ci : «Ici, il n'y a rien, pas d'activités, pas d'emplois. Seuls les thermes font vivre Barbotan.»

La bourgade, qui compte mille six ceots babiteots permeoeots, accueille vioet-deux mille curistes pendant les six mois de la saison. Une situetioo qui eocourage le langue de bois. Mais les Barbotanais aimeraient bien connaître la vérité sur le drame des thermes. La seule inculpation prononcée

à ce jour, celle d'un ouvrier qui travaillait sur le toit des thermes, n'e pes menqué d'elimenter le « théorie du lampiste ». Du gou-dron en fusion aurait débordé d'un seau pour pénétrer dans le faux-plafond par no trou de 30 millimètres de diamètre, provo-quant les émanations d'oxyde de carbone qui ont été fatales eux vingt-sept victimes.

> Dans l'illégalité? Les Berbotenais interrogent :

«Pourquoi a-t-on poursuivi des tra-vaux alors que l'établissement rece-vait du public?» «Quand on fait des travaux d'étancheité dans un hôpital, on n'évacue pas les des s, répond M. Léo Raynal, directeur de la station de Barbotao. Ce qui o'empêche pes les anciens curistes d'être très criti-ques sur l'état des thermes : « Il pleuvait à l'intérieur. Ils étaient même obligés de mettre des bas-sines!» Aujourd'hui, tout epparaît cependant conforme, tant an plan technique qu'edministretif. La commissioo dépertementele de sécurité a fait une méticuleuse inspection de trois heures, le 12 juil-let, et c'est grâce à son evis favoreble que le maire de Cezceuban-Berbotan, M. Merc Dero, a signé l'eutorisation de rou-vrir l'établissement thermal,

Reste unc question : evant le dreme du 27 juin, les thermes fonctionnaient-ils dans l'illégalité? Les bâtiments rénovés depuis 1988 eveient-ils eu l'eutorisetion de recevoir du public? Une polémique se développe à ce sujet entre l'établissement thermal, la municipalité et la préfecture. M. Chris-tian Seyrig, l'un des responsables de la Chaîne du soleil, se prévaut «d'une décision préfectorale» fevorable à l'ouverture, qui est, selon lui, «la seule obligation légale à

M. Joen-Michel Bédécerrex, directeur de cabinet du préfet du Gers, fait toutefois des réserves : « La préfecture a blen pris un arrêté le 16 mai dernier, indiquet-il, mais il s'agit d'une autorisation annuelle prise du point de vue de l'état sanitaire des eaux, et sans rapport avec les problèmes de sécu-rité, qui sont de la seule compétence de la mairie ».

«Les comptes sont clairs et transparents»

un procès-verbal d'une réunion du conseil d'admioistration de la La mairie affirme o'avoir jamais donné d'eutorisation d'ouverture eux thermes rénovés depuis 1988 : « De plus, ajonte-t-on, la compé-En mars 1991, la Fédération tence du maire se limite au constat que l'établissement, une fois achevé, est conforme au permis de construire. » Un certificet de conformité que le maire n'e jamais des frais engagés. Une action e été engagée au civil par le fédération ment devrait être rendu le 19 sep-MARTINE LARONCHE

dre l'exécution du contrat. La COD lui demandait alors de s'acquitter d'une somme d'environ 6 millions et inondations dans le Sud-Est de francs au titre d'indemnités et

asiatique donné, puisque les travaux d'amé-nagement – l'accident du 27 juin l'etteste tragiquement – sont tou-Plusieurs typhons se sont ebat-tus ces jours demiers sur le Sud-Eet eeietique, provoquent des dégâts coneidérables.

L'occupation du terrain quai de la Gare

La mairie de Paris demande l'arrêt du chantier de la Bibliothèque de France

saisi per le Ville, doit rendre. mardi 23 juillet, son jugement à propos de l'expulsion des trentesept femilles sens logement qui occupent des terrains situés 127 à 141, quei de la Gere, dens le 13 arrondissement (le Monde dn 17 juillet), M. Jean Tiberi, premier adjoiot eu maire de Paris, vient d'écrire à M. Emile Siasini, secrétaire d'Etat chargé des grands tra-vaux, pour lui demander « de pren-dre 10ules dispositions pour que les travaux en cours ou envisagés sur cette emprise et sur celle du chan-tier principal de la Bibliothèque de France soient interrompus sans délai aussi longtemps que l'occupa-tion actuelle durera». Le campement des sans-logis jouxte en effet le terrein sur lequel doit être construite la Bibliothèque de France. Les bulldozers sont déjà à

M. Tiberi justifie sa demande pour des motifs évidents de sécurité à l'égard des personnes présentes et notamment des enfants ». L'adjoint eu maire précise : « La Ville de Paris a constaté que les dispositions relatives à la garde et à la sécurité des terrains du quai de la Gare prévues par la conven-

Alors que le tribunal de Paris, sisi per le Ville, doit rendre, ardi 23 juillet, son jugement à et l'Etablissement public de la Bibliothèque de France, le 23 avril 1991, n'étaient pas respectées.»

Et à propos de l'occupation ellemême, M. Tiberi reppelle à M. Biesini que celui-ci l'eveit informé de son intention de s'associer « aux procédures visant à obtenir la libération de ces terrains en raison des inconventents que cette occupation créais à la Bibliothèque de France ». Il iodique que Dominique Jamet, président de l'Etablissemeot public, e seisi, jeudi 18 juillet, le maire de Paris pour «lui demander de bien vouloir porter ces éléments » à la connaissance du tribunal « de telle façon que puisse cesser le trouble dont nous souffrons ».

La municipalité de le capitale se sent d'eutent plus autorisée à ioterveoir euprès du secrétaire d'Etat que, dès le 14 juillet, elle dénoocait dens no commoniqué « l'inertie coupoble des pouvoirs publics », qui ont refusé de procéder à «l'expulsion immédiate» des occupants du terrain du quai de la

JEAN PERRIN | Ariane de la société Arianespace. |

Les beaux jours de l'école libre

Jeunesses d'Amérique

CHICAGO, ILLINOIS

de notre envoyée spéciale

COMME antichambre de l'université, on ne peut faire mieux. Le lycés Laboretoire. école secondaire privée, est installé dans les murs mêmes de l'université de Chicago. Occupant un des pavillons cossus de style victorien, il inspire la sérénité propice aux brillants cursue. Le sélection, à l'entréa, est

sévère. En dépit d'un coût élevé - 3 000 F par trimestre, - les candidats se bousculent. Chaque dossier est passé au crible. Les « premiers de la classe » venus des high schools de la région doivent franchir le barrage d'un entretien, où la direction apprécie l'ouverture d'esprit et la créetivité tout autant que les notes pesséee. Le lycée laboretoire febrique l'élite de demein, sa vocation et sa réputation.

Au rez-de-chausséa, les enfente du niveau élémentaire barbouillent laur planche à dessin. Ceux du cours moyen élaborent en petits groupes un projet d'environnement pour fêter le jour ennuel de Notre mâre. la Terre, Plus loin, dans la bibliothàque eux sombres boiseries, las «seniors» de terminale sont plongés dans la lecture de Freud, Marx et Pareto.

Des lycéens choyés

disposition les principaux Journaux et revues d'Amérique et du monde, ils pratiquent le sport, quotidiennement mels modérément, ils ne sont pas autorisés à exercer un emploi à temps partiel pour se faire de l'argent de poche. Sur ce point, parents et enseignants sont très fermes. A l'âge où l'edolescent grendit, taute son énergie doit être gérée à bon escient. Il e'agit de former « un honnête homme ». Les élèves ont cet air détendu que

confèra une houreuse confiance La plupart ont déjà pris contact evec des professeurs du supérieur, sur le campus environnant. pour s'informer doe divers avenirs envisageables. A l'heum du lunch, ces lycéons choyée côtoient leurs einés, pour se livrar à l'art de la réflexion sous les ombrages épais des arbres centenaires.

Les magnolias sont en fleur. Les lilas embaument la bureau du principal dont la large fenétre s'ouvre sur les jardins. Cetta femme mûre, d'ongine asiatique, à la beauté calme, tient d'une main d'airain les rênes de son lycée leboretoire. « Une oaeis, encerciée par des quartiers durs a Le succès de son établissement contraste avec la désolation qui règne dans l'enseignement secondaire, à Chicago comme ailleurs, Avant méma l'abus de droques et la délinquance juvéniles, la délabrement de l'Ecole préoccupe l'Amérique. Les quotidiens et les débats télévisés y consacrent leur une.

Le président 8ueh se lance dans une réforme à laquella il tient depuis longtemps et que les enseignants jugent « inadéquates et les parents einsuffisente». Ce projet a pour objet de teeter, evant d'autres mesures à venir, la qualité tant controversée de l'enseignement dans les high-schools. D'autres expériences se mènent simultanément. Tel un lycée à la française, où l'on envisage de promouvoir le création d'un beccaleuréat. Le lycéen moyen est supposé «manquer», dit-on, «d'un sens de la discipline».

De plus, de récentes statistiques nationales renforcent l'inquiétude générale. Un élève sur trois rejoindrait les rdrop out», ceux qui abendonnent leurs étudee evant même le fin du

DANIELLE ROUARD

REPÈRES

La firme, qui ce une haute fiabilité», selon le communiqué du ministère, e remporté ce contrat perce qu'elle a fait de meillaures propositiona en matière de services et de prix que ses concurrentes eméricaines, en particulier General Dynamics, et qu'elle garantit une durée de vie de quatorze ans en orbite pour les satel-

IMMIGRATION

lites. - (AFP.)

Les demandeurs d'asile déboutés crient à la «trahison»

Le réseau d'informetion et de solidarité aux damendeurs d'asile déboutés qualifie de « trahison » les instructions données eux préfats par les ministères des affaires sociales et de l'intérieur pour la régularisation de certains déboutée (le Monde du 20 juillet).

Les associations groupées dans ce «réseau» affirment que l'exigence de une ou deux années de travail e été ajoutée sans concertation, réduisant à raans douta moins de 10 % » le proportion dee bénéficiaires de la régularisation, soit moins de dix milla personnes. Le «réseau » estime que l'intention du gouvernement est d'eccélérer « le bannissement et la déportation» des étrangers à l'epproche des échéences électoreles. Le personnel de l'Office françaie de protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) fait part de ses « plue vives inquiétudes», tandie que le MRAP exprime son «indignation».

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

MÉDECINE

Diminution du nombre d'étudiants

Le gouvernement e décidé de diminuer le nombre d'étudiants en médecine et en odontologie, en application de sa politique de maîtrise des dépenses de santé. Le nombre d'étudiants admis en seconde année du premier cycle des études médicales passera de 4 000, pour l'année universitaire 1990-1891, à 3 750 à la fin de l'ennée universitaire 1891-1892 et à 3 500 pour l'année universitaire 1992-1993, a indiqué, lundi 22 juillet, la ministère délégué à la

Pour les études dentaires, le nombre d'étudients edmis en seconde année passera de 850 à 800 à la fin de l'année universitaire 1981-1992. La répartition de cette baisse sera proportionnalle aux effectifs actuels des Unités de

formation et de recherche (UFR). Cette modulation du numerus clausus doit être complétée par un ensemble de mesuree définies en concertation avec les partenaires du système de soins (orientation des médecins prenant mieux en compte les beeoins, eide à le reconversion, départs à la retraire enticipée). Le gouvernement entand notamment proposer des dispositions dispositions a permettant de renforcer les effectife de jeunes médecine dans les hôpitaux».

FAITS DIVERS

 Cinq personnes blessées dans un accident d'hélicoptère en Corse. -Quatre officiers de la Sécurité civile et un mécanicien ont été blessés dans l'accident de leur hélicoptère, lundi 22 juillet, dans la région d'Ajeccio (Corse-du-Sud). Ils ont été bospitalisés, mais leurs jours ne sont pas en danger. L'hé-licoptère de la Sécurité civile surveillait un seu de maquis, lorsqu'il s'est écrasé sur un piton rocheux.

۾ خلائيت ۾ ب

100

a Carriera

- w 40 #6t A. V. 1600023 a company 🍇 Company of the 1.5 v +y# 1.

year The second second

in a security

*** / *

 $1 + t_{2,2} > 1$

1.25%

Jugée peu rentable par l'industrie pharmaceutique, la maladie ne cesse de se développer et résiste de plus en plus aux médicaments

N finirait par l'oublier tant il est vrai que certaines maladies endémiques finissent par ne plus être considérées que comme des fatalités: actuellement, deux milliages de necessités par l'actuellement deux milliages de necessités par l'oublier tant liards de personnes, les deux cin-quièmes de la population mondiale, ont exposées au risque du paludisme. Chaque année, en Afrique, plus de cent millions de cas cliniques sont observés. Loin d'être stabilisée, la situation, ne serait-ce qu'en raison des conditions climatiques, ne cesse de s'aggraver. Ainsi, en 1990, de longues périodes de pluies prolongées ont-elles fait prolifèrer les moustiques vecteurs du paludisme dans des pays comme le Botswana, Madagascar, le Rwanda, le Swaziland et la Zambie.

n yanan 15-

), CENOS

1000 BOOK ...

aran aran k

E of Survey

dele pris contag

#35+Crs du supe

7es divers ave

÷s r≑nes de aon

: + tans l'enseigne

... - vant même

- délabrement

e lance

a aquele i

. Es et die

+10 Stef-

: - : Dut ober

au, es

் : : : ் ் ் ் : : : :

it a a ban-

. - 5: : · g'un

T ... 41 51-00

1777

÷ 4. + 5.0

0.63

1 1 1 1 1 1 1 1

ា ការកាស និងភា ដំប

. ROUARO

3715 5 - 3× *

The state of

. · · . : 1256ff2 2

- 3.76 · 17 *

11.5

10 pa 650 r

17.75

.... 1JF

5.37 53 F

1.14.1

17.2

4.43

÷ ÷n; sman

1 1.1/4 37

****** ! Amenque " + 1 de departs the

Ung oasis,

1 > - 1 ec la désola

en neur en le bureau du 2 lar ge ienêtre

tent d'une

quartiers ce son étable.

En outre, et c'est là une situation très inquiétante, des phénomènes de résistance médicamenteuse à la totalité des produits utilisés ont été constatés. « A divers degrés, indique-t-on à l'Organisation mondiale de la santé, la résistance à la chloroquine, qui est de loin l'antipatudique le mains cher et naguère le plus utile, est aujourd'hui signalée dans lo presque totalité des pays où ce parasite existe. En Afrique, l'augmentation continue de la résistance o lo chloroquine entrave désormais les opérations de hitte et le traitement dans les zones rurales.» D'autre part, des résistances an traitement associant la sulfadoxine et la pyriméthamine ont été observées en Asie du Sud-Est, en Amérique du Sud et dans certaines régions d'Afrique. Idem pour la méfloquine.

Cette situation ne va pas, on s'en doute, sans poser de redoutables pro-blemes, non seulement eux autorités sanitaires des pays touchés, mais éga-lement aux médecins chargés de conseiller les personnes désirant voyager dans ces pays. Très régulièrement, les paludologues sont amenés à modi-fier les recommandations en matière de prophytanie de manière à « coller » au plus près à l'émergence des souches de *Plasmodium falciparum* chimio-résistantes.

Les seules mesures qui fassent réellement l'objet d'un consensus parmi les spécialistes sont celles qui concer-nent la protection contre les piques d'anophèles (moustiques). Rappelons que l'agent do paludisme, le plasmo-dium, est transmis à l'horome par un moustique infesté, l'anophèle femelle, lors de sa piqure, qui est indolore. L'anophèle pique principalement le soir à partir de 18-19 heures et surtout entre 23 heures et 4 heures du matin. C'est donc durant cette période que le risque de contamination est le plus important et qu'il faut

Il importe bien évidenment de dif-

nées aux habitants des pays touchés par le paludisme, ne serait-ce que pour d'évidentes raisons d'ordre éco-

Première mesure, donc : se protéger la nuit contre les piqures de moustiques au moyen essentiellement de moustiquaires et, lorsqu'il en existe, des eppareils à air conditionné. Le port de vêtements recouvrant la plus grande surface possible de tissus cutanés est également une méthode efficace. En outre, il est recommandé à partir de 18 heures d'avoir recours aux produits répulsifs anti-moustiques. Certains ont une réelle efficacité (mais ils sont souvent aussi très oné-reux). C'est le cas en particulier du Dolmix et du Pick-out.

Des résistances en tout genre

Intéressant cette fois plus particu-lièrement les habitaots des pays touchés, des études récentes ont montré l'iotérêt des moustiquaires impré-gnées d'insecticide. Un essai a été entrepris auprès de 22 000 personnes en 1989 dans la région de Dankunku en Gambie, et ses premiers résultats semblent très encourageants. Les habitants des villages qui ont impré-gné leurs moustiquaires avec de la perméthrine un insecticide de la classe des pyrétrinoïdes - ont vu le fortement diminuer.

Plus encore, des résultats préliminaires font état d'un taux de protec-tion de l'ordre de 97 % chez les per-sonnes utilisant ces moustiquaires imprégnées et eyant dans le même temps recours à une chimioprophylaxie efficace. Le problème de la chimioprophylaxie est autrement complexe. Afm de ne pas le compliquer encore davantage, nous nous conten-terons de l'examiner du seul point de vue du voyageur. Très schématiquement, on peut distinguer trois groupes de pays en fonction de leur résistance

- celui où il o'existe pas de résistance à ce médicament : on trouve dans ce groupe des pays comme l'Egypte, le Maroc, l'île Maurice, le Mexique, certaines régions du Brésil, du Pérou, de la Chine et la plupart des pays du Moyen-Orient.

les pays où il existe une chimiorisis-tance (à vrai dire, cela commence à être le cas dans la plupart des pays touchés par le paludisme) : il com-prend la plupart des pays africains ainsi que l'Inde, l'Indonésie, la Malaisie, le Népal, le Pakistan, Sri-Lanka, le Yémen, l'Equateur et certaines régions de la Bolivic, du Brésil et du



tance est élevée et où il existe en outre des résistances à d'autres médicaments. En font partie le Bénin, le Burundi, le Cameronn, les Comores, le Congo, le Gabon, la Guinee-Equatoriale, le Kenya, le Malawi, le Mozambique, le Nigéria, l'Ouganda, la République centrafricaine, le Rwanda, la Tanzanie, le Zaire, la Zambie, le oord-ouest du Bresil, la Colombic, la Goyane fraoçaise (fleuves), le Surinam, le Venezuela, le le Cambodge, la Chine (Etats du Sud), le Laos, les Philippines, la Thailande (zones frontalières), le Vietnam, les îles Salomon, la Papouasie-Nouvelle-Guinée et le Vanuatu.

Avant de partir dans un de ces pays, il est indispensable de consulter un médecin. A l'heure actuelle, aucun médicament o'est capable de conférer férencier les mesures qui concernant le troisième regroupe les pays où une protection absolue contre le palu-les voyageurs de celles qui sont desti-la prévalence de la chloroquino-résis-disme, c'est pourquoi il importe abso-

lument de diminuer le risque de contracter le parasite en diminuant le combre de piqures de moustiques. D'autre part, une fièvre qui survient moins de dix jours après le début du sejour n'est pas due au paludisme. Dans ce cas, il ne sert donc à rien de se faire traiter comme s'il s'agissait de cette maladie. Lorsque e'est possible, les enfants en bas âge et les femmes enceintes devraient éviter de voyager co zone impaludée. Le paludisme a des effets très nocifs pour le fortus et. en outre, plusieurs médicaments antipaludiques sont contre-indiqués pendant la prossesse.

Comment prévenir au mieux la survenue du paludisme? Dans les pays du groupe 1, encore une fois de moins en moins oombreux, pas de problèmes: la chloroquine suffit, à raisoo de 100 mg/j ou de 300 mg/semaine (la chimioprophy-latic de la chimiopro laxie doit être poursuivie quatre

semaines après la sortie de la zone à risque). Lorsque le séjour ne dépasse pas buit jours, il est légitime de ne rien prendre et de consulter au retour en cas de fièvre inexpliquée. En outre, il ne sert à rien de prendre de la tant à une grande ville.

Tout se complique en cas de séjour dans les pays du groupe 2 et surtout du groupe 3. Les recommandations du Conseil supérieur d'hygiène publique de France sont, en pareil cas, les

pour des séjonrs inférieurs à trois mois dans des pays du groupe 2, on peut prendre soit de la chloroquine (Nivaquine) associée à du pro-guanil (Paludrine) (200mg/j); soit de la méfloquine (Lariam) à raison de 250 mg/semaine. Dans les pays du groupe 3, la recomman aniveote : Méfloquine (250mg/semaine) et, sculement en cas d'intolérance, chloroquine et progua-

- pour les séjours supérieurs à trois mois ou pour les séjours répétés, il est recommandé dans les pays des groupes 2 et 3 de prendre de la chloroquine (100mg/j) et du proguanil (200mg/j). En outre, il est recommandé en pareils cas d'emporter un traitement de réserve : sulfadoxinepyriméthamine (Fansidar) ou halofantrine (Halfan). En cas de fièvre après bnit jours de séjour, la conduite à tenir est la suivante ; essayer de trouver un médecin ou même un infir-mier de manière à poser un diagnostie de paludisme (frottis, goutte épaisse). Si cette consultation en urgence s'avère impossible, il importe de ne prendre aucum risque et de considérer qu'il s'agit a priori du paludisme. Il faut alors s'autotraiter et prendre, par exemple, immédiate-ment deux comprimés d'Halfan, puis deux autres six à buit heures plus tard; le même traitement sera à renouveler une semaine plus tard en sachant que dès le retour il faudra aller consulter un médecin.

Pour les femmes enceintes et les femmes en âge de procréer, il est recommandé en cas de voyage dans un pays du groupe 2 ou 3 de prendre l'association chloroquine-proguanil.

Lire la suite page 10

(1) La liste de ces pays, comme d'ail-

Vitamine B9 et facteur celte

1 17

112

JITS

77

La prise régulière de vita-mine B9 (acide folique) avant et en tout début de grossesse permet de réduire considéra-plement le risque de matformation du tube neural, en particu liar de epina bifida, d'hydrocéphalie et d'anencéphalie et d'anencéphalie. Telles sont les conclusions d'une étude anglaise, publiée dans le demier numéro de la revue médicale. The Langue de la revue médicale. The Langue de la revue médicale. cer (daté 20 juillet), et réalisée soue l'égide du Medical Research Council par le doc-taur Nicholas Wald (collège médical de l'hôpital Saint-Bar tholomew, Londres). Ces maltholomew, Londres, Ces mal-formations, dues à une anoma-lie de la fermeture du tube neural sont déterminées dès le tour début da la grossesse lorsque, entre le 21- et le 27- jour eprès la fécondation, se forme l'ébauche du sys-tème nerveux (le tube neural).

A l'origine de troubles sou vent très graves (paraplégie, hydrocéphalie, malformations orthopédiques et viscérales, atc.), elles surviennent beau-coup plus fréquemment dans les populations d'origine celte et de faible niveau socio-éconamique. En France, an observe une nette variation de leur incidence selon les régions (1,2 pour 1000 naissances en Bretagne contre, par exemple, 0,3 pour 1000 dans la région Rhône-Alpes). A Paris, de 1981 à 1988, le fréquence des anencéphalies e été de 1 pour 3000, de même que celle des spina birda, crace aux techniques de diagnostic pré-natal, essentiellement l'écho-graphie, le quesi-totalité des anencéphalies ont pu être pré-venues de même que la moitié des spina bilida. D'autre part, le risque de récurrence fami-liale est faible, de l'ordre de 2 °C.

Comme d'autres evant elle, l'étude angleise montre qu'une 89 permet de diminuer – des deux tiers – le risque de survenue de ces troubles. 1817 femmes enceintes à hauts risques, ayant toutes eu auparavant un enfant etteint d'anomalie du tube neural, y ont participé. Elles ont été tion qui leur était proposé. Finalement, vingt-sept d'entre elles ont eu un enfant atteint. Six avaient pris de l'acide foli-que avant et en tout début de grossesse et vingt et une n'en avaient pas pris. L'effet protec-teur engendré par la prise de vitamine B9 serait donc, selon les auteurs, de 72 %. Dans un éditoriel eccompagnant le publication de cette étude, les responsablee du Lencet recommandent une supplé-mentation de ce type à toutes les femmes désirant avoir un

Sans doute justifiée en Grande-Bretegne, une tella mesure n'eurait en France aucun intérêt, estime le profes-seur André Boué, directeur de l'unité génétique et pathologie fortale de l'INSERM. En outre, elle n'est pas techniquement facile à mettre en œuvre. «Au colt qu'elle est enceinte, il est trop tard, explique le profes-seur Boué. C'est trois mois avent le survenue de la gros-sesse qu'il faut commencer à prendre de la vitamine 89 il n'est donc pas question, pour un risque aussi faible, de recommender à toutes lee femmee de prendre une telle supplémentation. » En revanche, un régime alimen-taire varié, à base de fruits, d'avocats at eurinut de légumes à feuilles vertes (épinards, brocolis) permet d'aug-menter à moindres frais l'ep-port en vitamine B9.

Véritebles meledies de carence, les anomaties du tube neural eemblent de toutas façons vouées à devenir de moins en moins fréquentes, à meeure qu'augmentera le niveau de vie. Ainsi, par exemple, depuis vingt ans, en Ecosse, leur incidence est passée spontanément de 8 à 3 pour 1000. Pourtant, elles ne devraient pas totalement disperaître du fait de l'existence d'un facteur génétique — les généticiens parent du r'acteur celte » - qui pourrait expliquer pourquoi certaines popu-letions semblent réagir

Sans Nobel ni regrets

Dix ans avant deux Américains qui obtinrent pour cela le prix Nobel, le Français Emile Le Roux avait mesuré le rayonnement fossile du Big Bang

uo rayoonement radio les directions du ciel. Ce «bruit de fond» fut immédiatement ioterprété comme l'une des preuves les plus convaincantes de la réalité du Big Bang. Il correspond, en effet, au rayonnement émis par une lumière fossile refroidie à trois degrés au-dessus du zéro absolu (3 Kelvin, soit moins 270 Celsius): les restes du «flash» de la gigantesque explosion qui, il y a quelque quinze milliards d'années, entraîna la naissance de l'univers (le Monde du 18 octobre 1978 et du 12 septembre 1990). Vingt-six ens après, deux chercheurs de l'université de Rennes révèlent qu'un astronome français, M. Emile Le Roux, avait détecté dès 1955 ce «rayonnement cosmologique», dont la découverte valut le prix Nobel 1978 à Penzias et Wilson.

homme très timide et modeste. L'attribution du prix Nobel à Penzias et Wilson on prix Nobel à Penzias et W

phone. Je suis en retraite. Adresses-vous

Ce sont précisément ces derniers, MM. Albert Le Floch et Fabien Bretenaker, du laboratoire d'électronique quantique et de physique des lasers (université de Rennes-I), qui ont exhumé la thèse dans laquelle il expose les résultats de ses mesures, effectuées en 1955 au laboratoire de radioastronomie de l'Ecole normale supérieure, à l'aide d'antennes de radars allemands récupérées après la guerre par le profes- surpris de leur découverte. seur Yves Rocard, père de l'ancien pre-mier ministre. Ils la commentent dans une note publiée récemment dans les Comptes rendus de l'Académie des sciences (1).

M. Le Roux avait quinté ce labora-toire historique pour Rennes dès 1965. remile Le Roux n'est pas le premier venu. «Il fut l'un des pionniers de l'école de radioastronomie française, qui les un peu à l'origine du développement de cette discipline», explique missariat à l'énergie atomique. Mais il est tout aussi conou pour être un homme très timide et modeste. L'attribution du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie à consultation du reix Nobel à Penzias et Willen en l'énergie au reix l'énergie au reix l'énergie au reix et la cosmologie n'en était qu'à ses balbutiements retraité depuis un an, «M. Le Roux est la cosmologie n'en était qu'à ses balbutiements retraité depuis un an, «M. Le Roux est la cosmologie n'en était qu'à ses balbutiements retraité depuis un an, «M. Le Roux est l'univers quand on ne lois qui régissent cependant que l'ori-gine extragalactique de ce « fond continu» est l'unives par le Roux dans sa thèse. Elle semble, pourtant, ne pas la vie parisienne.

L'attribute de ceut de cosmique extragalactique de ce « fond continu» est l'unives quand on ne lois qui régissent l'unives quand on

et D. T. Wilkinson, les travaux de Pen-zias et Wilson. « C'est en discutant de cette histoire que Le Roux évoqua încidemment devant nous sa thèse de 1955, raconte Le Floch. A notre grande stupéfaction, car il n'en avait jamais parlé

> Arnold Penzias et Robert Wilson, qui avaient été chargés par les labora-toire Bell d'identifier les sources de bruit susceptibles de brouiller les com-munications avec les satellites, furent Emile Le Roux, lui, affirme qu'il

> cherchait dès le départ « la température du fond du ciel, sans préjuger de son origine». Il ne disposait d'ailleurs pas des données suffisantes pour se prononcer à ce sujet. MM. Le Floch et Bretenaker soulignent cependant que l'ori-gine extragalactique de ce « fond

N 1965, Robert Wilson et Arnold Penzias, deux jeunes radioastronomes, détectraient, un peu par hasard, un peu par hasard, en convoirement radio co fossile du Big Bang, qu'il évaluait cependant à 10 K et non à 3. Une bonne ambiance de coopération existait entre le laboratoire Bell et l'université de Princeton. Et Peebles, ainsi que Dicke, Roll et Wilkinson qui, à Prince-ton également, travaillaient sur le même sujet, publièrent un article théorique d'accompagnement à côté de celui de Penzias et Wilson dans le même numéro de l'Astrophysical Jour-

- Aller à la pêche -

lls devaient s'apercevoir plus tard qu'en 1948, déjà, George Gamov avait prédit l'existence de ce rayonnement fossile qu'il évaluait à 7°K! Une preuve que la mésaventure d'Emile Le Roux ricains pour leur disputer une renom-o'est peut-être pas aussi étonnante qu'il mée dont, visiblement, il n'a cure. «Je paraît. Comme lui, Gamov était un peu trop en avance sur son lemps, et Tout ce qui m'intéresse aujourd'hui, ses travaux (que Le Roux ne connais-sait pas non plus en 1955) étaient pas-lance+il quand on insiste pour le rensés pratiquement inaperçus.

a Cette histoire témoigne de l'imporcheurs qui, à l'époque en France, étoit particulièrement déficiente, souligne

effet, estime l'astrophysicien du CEA, entre 1955 et 1965, un sant technologique très important avait eu lieu dans le domaine des récepteurs et des antennes de radioastronomie. « C'est vrai que les supérieure « brûlaient ». Mois, pour aboutir éventuellement au Nobel, il aurait faiht qu'ils continuent sur cette voie avec un matériel plus sophistique.»

Emile le Roux en convient volontiers. «Nous avions bien pensé à refroidir nos récepteurs à l'hélium liquide (pour les rendre plus précis), comme l'ont fait Penzias et Wilson, mais, à l'époque, c'était hors de prix», ajoutet-il cependant, avec une pointe de regret dans la voix. Mais il n'est pes du genre à chercher querelle à ses confières américains pour leur disputer une renomveux rester en dehors de cette offaire.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) « Note historique sur la découverte

(06

Puces de bibliothèque

L'informatisation des fichiers de la Bibliothèque nationale est le seul moyen de gérer les millions de documents accumulés en six siècles

A décision d'informatiser de la Bibliothèque natio-nale lla BN pour les ini-tiés) a été prise en 1980. Cette année-là, en effet, le premier ministre, M. Raymond Barre, demandait que l'on donne à la BN l'autonomie nécessaire au développement de l'informatique. Après les études indispensables, le service de l'informatique s'est développé rapi-dement ; en 1984, il comptait trois personnes ; en 1991, il en est à vingt-cinq.

La sache est immense. On pense généralement que la BN a pour ori-gine la «librairie» de Charles V gine la «librairie» de Charles v (1364-1380). Elle a été très enrichie par Louis XII et François le. Par ce dernier roi, en effet, a été eréé le dépôt légal, c'est-à-dire l'obligation de déposer à la Bibliothèque royale un exemplaire de tout ouvrage imprimé en France. A Colbert, on doit, d'une part, l'installation de la Bibliotbèque royale à l'emplace-ment actuel de la BN (étant entendu que les bâtiments originels ont été à maintes reprises agrandis el modifiés), d'autre part, le transfert des collections du roi.

En plus de six siècles, la BN est devenue une des très grandes bibliothèques du monde : 15 millions d'estampes et de photogra-phies, plus de 10,5 millions de livres, 3 millions de documents variés concernant les arts du spectacle, 1,5 million de pièces musicales, 1,1 million de documents sonores et audiovisuels, 650 000 cartes et plans, 350 000 collections de périodiques, 350 000 manuscrits, plus de 300 000 monnaies, médailles et objets divers. Bien entendu tous ces chiffres ne représentent que des ordres de grandeur. Et ils ne cessent d'augmenter puisque le seul dépôt légal (actuellement 4 spécimens de chaque livre, périodique, brochure, estampe, gravure, carte postale, affiche, carte de géographie, œuvre musicale, photographique, cinématographique ou phonographique

imprimés, vendus, distribués ou loués en France) ainsi que les acbats, échanges, dons ou legs apportent annuellement quelque 80 000 «unités» de plus.

Les catalogues et ficbiers d'une telle masse de documents out, pendant des siècles, été faits à la main puis imprimés dans de gros et nombreux volumes : 24 volumes, regroupant 500 000 fiebes, ne représentent que le catalogue général des seuls livres imprimés en caractères latins (1) entrés à la BN de 1960 à 1969 pour la décennie de 1960 à 1969. Pour la décennie suivante, on en était à 1,2 million de fiches qui auraient nécessité nne sorvantaine de volumes...

Opale et Opaline

Cette avalanche de fiches, indispensables à l'utilisation des « trésors » de la BN, devenait donc ingérable, comme elle l'est à la Library of Congress de Washington, à la Braish Library de Londres et autres grandes bibliotbèques du monde. Dès 1982, le catalogage a com-mencé à être informatisé. Mais on en était à un stade très artisanal : les fiches étaient toujours écrites à la main, puis étaient «tapées» par des clavisies sur des micro-ordinateurs pour être stockées snr l'ordi-nateur du ministère de l'éducation

Avec l'informatisation réelle du système de catalogage, on est passé au stade «industriel». Le travail commence au dépôt légal. Là, chaque nouvelle entrée à la BN est enregistrée sous forme d'une « notice allégée », qui comprend le titre, les noms de l'auteur, de l'éditeur et de l'imprimeur, les numéros de dépôt légal, d'ISBN, d'ISSN et de CDU (2), le format en centimè-tres, le nombre de pages, etc. Tout ce qui est imprimé entre ainsi dans la base « BN-Opale », le reste dans la base « BN-Opaline ». Ces ficbes allégées vont au service de la Bibliographie de la France (qui

tion bibliographique et technique (CCBT).

Le rôle du CCBT est celui d'une autorité. Il lui revient la tâebe d'établir les normes bibliographiques et de dresser trois fichiers : un pour identifier les auteurs-personnes physiques, un autre les auteurs de publications collectives, le troisième en fonction de mots définissant la ou les matières traitées dans chaque publication. Ainsi le CCBT a-t-il défini les règles de classement de la base « BN-Opale » et contrôle-t-il les fiehiers qui sont constitués par le service de la Bibliographie de la France en fonction des normes du CCBT.

La base « BN-Opale » a commencé à étre alimentée avec les notices des publications françaises et étrangères en 1984. Y ont été introduites d'abord toutes les fiches des livres français publiés depuis 1970. Est venu ensuite le tour des livres étrangers arrivés pendant les

(i) La BN est riche de quelque 300 000 livres (sans compter les périodiques et les manuscrits) rédigés en une quiozaine d'écritures non latines. Au premier rang, viennent les 130 000 ouvrages en caractères cyrilliques (russe et autres langues on russes). Les fonds persan, hébreu et arabe comptent chacun 30 000 livres environne.

(2) L'ISBN (international Standard Book Number) comprend dix chiffres et s'applique aux tivres. L'ISSN (International Standard Serial Number), qui compte aussi dix chiffres, est réservé aux périodiques. L'un et l'autre identifient chaque publication sans ancune ambiguité et dans le monde entier. La CDU (classification cimale universelle) est le fondement de la Bibliographie de la France.

(3) Pour la BN, les estampes regroupent, certes, les estampes au sens propre du terme, mais aussi les photographies, les posters, les affiches, les protège-cahiers et buvards ornés d'images, les étiquettes de booteille, tous documents pour lesquels n'existe pas forcément le dépôt légal.

vérifie, notamment, les bomo-nymes) et au Centre de coordina-Le « trou » des années 1980-1983 sera comblé à la sin de 1991. A son programme, la BN a encore, bien sûr, l'informatisation de toutes les publications antérieures à 1970 qu'elle possède depuis ses origines. Cette opération d'informatisation des fiches manuelles est sous-traitée à des sociétés privées; elle concerne les 231 volumes du catalogue couvrant la période 1453-1960, les 30 volumes des années 1960-1969 et « quelques » suppléments de fiches postérieures destinées au public.

Quant aux périodiques, leur informatisation est à jour pour les «titres vivants»; celle des «titres morts» viendra ultérieurement. Actuellement, la base « BN-Opale » est ricbe de 1 300 000 livres et périodiques « vivants ». Il ne faut pas oublier la base « BN-Opaline » où ont été entres depuis 1984 tous les cartes et plans ainsi que tous les

documents de la phonothèque et de sie et traitement. L'informatisation l'audiovisuel, et, depuis 1988, les estampes (3). Les documents concernant la musique sont en cours d'informatisation depuis le mois de février dernier.

Consultable par Minitel

Ainsi, dans quatre ou cinq ans, l'informatisation des ficbiers de la totalité (6,5 millions de notices) des imprimés en caractères latins de la BN devrait être achevée de façon à être prête pour le déménagement vers la Grande Bibliothèque de France du treizième arrondissement. Lorsqu'elle sera achevée, elle sera consultable directement par les autres bibliothèques françaises et, via le Minitel, par les particuliers.

Le coût total de cette informatisation devrait être de l'ordre de 80 millions de francs pour les seuls saisimplifie et rationalise l'établissement et la gestion des sichiers et l'utilisation de ceux-ci par les 400 000 «clients» annuels de la BN. Dějà, les lecteurs ons à leur disposition dans les salles des catalogues seize postes écrans-consoles où ils peuvent trouver, grace à une douzaine de mots-clés, les titres des ouvrages français dont ils veulent demander la communication. Il existe aussi le système CD-ROM (Compact Disk Read Only Memory) dans lequel un seul disque regroupe 450 000 fiches et qui permet de trouver les titres de la Bibliographie de la France dont on ne se rappelle pas les références exactes. La BN est une vicilie maison. Mais elle est aussi une maison

YVONNE REBEYROL

Les fronts du paludisme

En pratique, ces schémas prophy-lactiques sont critiqués par plu-sieurs spécialistes opposés à la pres-crition de méfloquine du fait des nombreux et fréquents effets secon-daires que ce médicament provo-que. Ces médecins préfèrent en général ne prescrire que l'associa-tion chloroquine-proguanil, et ce même si de nombreux cas de chi-miorésistance au proguanil ont été miorésistance au proguanil ont été rapportés un peu partout.

Cette année, la situation était d'autant plus compliquée que les laboratoires Roche, qui commercia-lisent la méfloquine, n'avaient pas, semble-t-il pour de simples ques-tions de délais, fait figurer leur pro-duit dans le dictionnaire Vidal des médicaments. De nombreux méde-cins ont d'ailleurs tont bonnement cru que cet oubli était dû en réalité à un retrait du marché de ce médi-cament. En fait, il n'en est rien et l'on indique chez Roche que le Lariam figurera à nouveau dans le Vidal 92. Une lettre en ce sens a été envoyée le 12 juillet à l'ensemble des spécialistes français du paludisme pour les en avertir.

En attendant un hypothétique vaccin

Dans cette lettre, les laboratoires Roche précisent en outre quel doit être le rythme des prises : la première doit avoir lieu une semair avant d'arriver dans la région d'en-démie palustre. Les prises suivantes doivent se faire une fois par semaine à jour fixe. La dernière prise doit avoir lieu trois ou quatre semaines après le retour. Les comprimés doivent être absorbés avec une grande quantité de liquide et de préférence quantité de liquide et de prétérence au cours d'un repas (un comprimé de 250 mg par prise pour les adultes et enfants de plus de 45 kg; un com-primé à 50 mg pour les enfants de 15 à 19 kg; deux comprimés à 50 mg pour les enfants de 20 à 30 kg; qua-tre comprimés à 50 mg pour les enfants de 30 à 45 kg).

Ces précisions, visiblement, n'ont pas suffi à désarmer les adversaires du Lariam pour lesquels il n'est pas licite de prescrire à des personnes qui souvent partent en vacances, un médicament qui occasionne aussi fréquemment des vertiges, des nau-sées, des vomissements, etc. Répli-que immédiate du professeur Marc Gentilini (hôpital Pitié-Salpétrière, Paris) pour qui la prescription de Lariam ne se discute pas en cas de séjour prolongé dans des pays du groupe 3. En revanche, estimet-il, en cas de séjour n'excédant pas quelques jours, il est justifié de ne rien prendre et de courir le risque d'une prendre et de courir le risque d'une prendre et de courir le risque d'une impaludation que l'on pourra tou-

jours soigner au retour. Selon toute vraisemblance, cette situation ne va pas cesser de se com-pliquer au fil des ans, à mesure qu'apparaîtront de nouveaux foyers de chimiorésistance. Peut-être la solution viendra-t-elle un jour, en attendant un toujours hypothétique vaccin contre le paludisme – «l'Arlé-sienne de la médecine tropicale» selon l'expression d'un spécialiste -, des recherches actuellement en cours pour essayer de trouver des agents cepables d'inhiber les phénomènes de résistance. D'ores et déjà, on a pu montrer, in vitro, que certains autihypertenseurs apparentés au vérapa-mil et certains antidépresseurs tricycliques sont capables d'inhiber la résistance des parasites. Des études précliniques sont actuellement

menées sur ce thème par la firme Knoll Chemische Fabriken AG,

D'autres études menées en particulier en Chine suscitent un certain espoir. Elles concernent une classe de médicaments dérivés du quinghaosu, une substance d'origine végétale que les Chinois utilisaient contre les fièvres il y a plus de deux mille ans. Son principe actif, l'artémisinine, a été isolé par des chercheurs chinois en 1972. Doté d'une puissante activité anti-palustre, il anrait permis, selon des résultats encore non publiés mais communiqués par l'OMS, d'obtenir un taux de survie supérieur à 90 % dans le paludisme

sévère et compliqué en Chine, soit une division par deux au moins du taux de mortalité observé habituellement après traitement par la quinine. Aucune résistance clinique n'a pour l'instant, semble-t-il, été observée en Chine où ce produit est commercialisé. Des essais thérapeutiques sont actuellement en cours avec des dérivés de ce produit,

Cependant, ces quelques données encourageantes ne doivent pas faire illusion : le paludisme ne cesse de s'étendre, tuant chaque année dans le monde plus de deux millions de per-sonnes. Dans ce contexte, la perte d'efficacité progressive des antipalu-déens du fait de l'extension des phénomènes de chimiorésistance ne laisse présager rien de bon, d'autant que l'industrie pharmaceutique et les grands instituts de recherche semblent toujours aussi peu concernés par une maladie qu'ils jugent, en définitive, «peu rentable».

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général

t5-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX t5

Tél.: (t) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Télélus : 46-62-98-73 - Société Misse du journal le Monde et Régic Presse SA.

Philippe Dupuis, directeur co

. FRANCK NOUCH

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE **75501 PARIS CEDEX 15** Tél. : (1) 40-65-25-25

copieur : (1) 40-65-25-99 Tēlex : 206.806 F

Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, M. Jacques Lesourne, gérant.

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-B5-29-33

Imprimente dx · Monde -12.r. M -Gunsbourg 9485.1 IVRY Cedex

et publications, or 57 437 ISSN: 0395-2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS place Hubert-Beave-Mery, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (11 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS
LUXEMB. PAYS-BAS Voic normale-CEE TARIF FRANCE 460 F 3 mois . 790 F 6 manis 1 123 F 1 560 F t 620 F 2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre

reglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invites à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant

BULLETIN D'ABONNEMENT

	I an
J3141	
^ >.	oostal : Pays :

par Edwy Plenel

Voyage avec Colomb



De l'Europe aux côtes africaines, des Caraïbes à l'Amérique centrale, des ruelles de Gênes à la côte des Moustiques, le Monde part sur les traces de Christophe Colomb, un an avant le cinquième centenaire de son exploit. Revisitant le présent au miroir du passé, ce voyage entre deux mondes fait revivre l'aventure qui marque l'entrée dans les Temps modernes. Au fil des trente étapes de ce reportage, Colomb, qui a aussi ses adversaires, est prétexte à rencontres, occasion de détours, sujet à interrogations sur le devenir de la planète.

Voyage avec Colomb, un grand feuilleton à lire dans le Monde.



Le Monde

CHAQUE JOUR, A PARTIR DU LUNDI 29 JUILLET 1991 (numéro daté mardi 30)

a subseque 👙

- 1.2x 🛎 🕏

الم معتمل المستواد ا

seul moyen

a restrict diffusion of

separation appropriate and

De sera congresa di di di

n ditrarement han qui

2.5 ACC | 12.5 24 | 12.5 21

that is particularly

of the factor and temperature the delicency of his

NAMES OF STREET

sultable Minitei seatte de bire lay . E des Grands de . Construction is Systems CD-ROM Carried visit and the state of i is dimenigeness; te Burnonnedis de

TO COLUMN !

YVONNE REBEYROL

en ett at den ringee en Chine, so one de la communicación de LAU. - Lauren bei je dinge and the conserver The second of the second comments. 15 dec des des 94 (8 02 th 42)

Carrier and the designed domes - 1-1. ... Tr don'ent paste Tana It. Wie fie Orste & Diner det the state of the s the state of the s der der total design 20002 Feb 10002 - is jugent:

and the second section in the second

Le Monde

ALL DE - . BERT BELVE MER AARAI NEV SUR SEINE CEDEX Telegraphy 129-80-30-10

De Monde

1 15th PIL

-mir-LEE

ڳ اوڻ ा हुन्द्री है। उन्ह

. •

to depute in the samplefie et rationalise l'établise mant et la sextion des faits.

ment et la sestion des fichiers et Cettification de ceux-ci par la 400 500 m dientes a annuels de la BN Deja, ir. fecteurs ont à les disposition dans les salles des canlagues seren preies écrans-console CL vis proversi frouver, grace à un Generale de mons-clés, les titres de purrage: français dont ils veulen damandar a communication ! Mompace Disk Read Only
Mompace Disk Read Only
Mompace Co. Sans lequel un seul dis Que regraupe 450 000 fiches a Qu parmer on troperat les hires de la B. billograph is do in France dont of ne se capanit pas les références

expette, La Bo est une vieille mi

son Mais gife est aussi une main

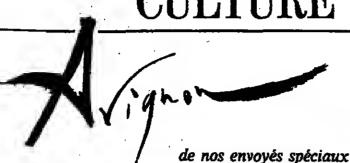
Se souvenant de leur triomphe l'an dernier, les Royal de Luxe sont passés par le Festival annon-cer les prochains voyages de leur Véritable Histoire de France. Sur les pas de Christophe Colomb. mais en sens inverse, ils iront en Amérique latine et ea Espagne, Leur livre d'histoire (9 tonaes) sera transporté sur un cargo qu'ils ont acheté et affrété avec l'aide de la Ville de Nantes, du ministère de la culture et de quelques sponsors. Le bâtiment mesute 100 mètres avec deux cales de 30 mètres de long sur 15 mètres de large et 3,50 mètres sous écou-

Dans l'une de ces cales va être aménagée une rue. Une vraie rue hyper-réaliste avec des pavés, des trottoirs; des façades de maison, plus un bistrot tout entier où, aux escales, les Royal de Luxe mytteront les specialeurs, où enx-mêmes se retrouveront entre eux et avec les aatres. Les autres sont : les danseurs de Philippe Découflé, les marionnettistes de Philippe Genty, les rockers de la Mano Negra, qui tous, à u moment où un autre, doivent participer à l'opération.

de la Véritable Histoire de France et ses machines affolantes. Les humains les rejoindront en avion, le temps de monter les installations techniques, de donner des conférences de presse rue du Cargo et de parcourir les rues de la ville en faisant des parades avec la Mano Negra. Philippe Découflé pense déjà à la façon dont ses danseurs pourront s'y mêter.

Ce geare d'opération ne sup-

CULTURE



En um soir, les nobles figures du Tazieh kranien ont séduit mieux, ont marque - le Festival. On croit y retrouver les sources du théâtre épique. Retrouver les sources du comique semble plus aléstoire. Y compris dans ses manifestations les plus exotiques. Il ne suffit pas d'apporter « la tradition populaire ouzbek » comme dit le programme, pour faire rire les Occidentaux que nous sommes, culturellement gâtés - comme ces étudiants, ces Fous de théâtre, qui consacrent leur existence à leur passion. Peut-être sommes-nous plus sensibles aux mythes tragiques, jusque dans leurs formes les plus quotidiennes : voir la correspondance entre Paul Léautaud enfant abandonné - et une mère qu'il connut très tard... Quant au théâtre épique, il fascine la terre entière, jusque dans la force de la dérision, voir le tour du monde prévu par Royal de Luce, avec sa Véritable Histoire de France, dont le triomphe partit l'an demier



Rue du Cargo

Ils partiront de Nantes, pour Caracas et Barcelone : Royal de Luxe sur les traces de Christophe Colomb

voyage a été préparé, grâce à l'Association française d'action artistique (AFAA). D'ailleurs, Royal de Luxe n'improvise jamais, tout est répété et vérifié des centaines de fois. Donc, si on ne sait pas encore exactement ce que seront les spectacles - forcément modifiés - on sait que Découffé donnera trois fois une version plein air de Triton, que trois fois également, les marionnettes de Philippe Genty joueront Dérives dans un théâtre, que Mano Negra et Royal

porte pas l'improvisatioo. Le de Luxe se produiront à deux reprises - ct pout-être une fois ensemble. - recevront une tronne locale, offriront chaque soir un concert, rue du Cargo.

Les représentations seront gratuites, il va sans dire. Royal de Luxe s'est batta pendant douze ans pour arriver à vivre de ses spectacles sans faire payer les spectateurs : e Le jour où nous renoncerons, cela voudra dire que nous ferons tout autre chose, et nous changerons de nom. Nous espérons rencontrer un vrai public.

On ne peut pas lui demander d'ar-gent. Les données économiques en Amérique latine sont telles que les recettes compteraient pour rien dans le budget.»

La Véritable Histoire de France est également invitée à Tokyo, où Royal de Luxe avait déjà présenté Roman-photo - « et pendant toute la représentations les Japonais prenaient réellement des photos». Elle sera d'ahord à l'Arche de la Défense pour Paris Quartier d'été les 9 et 10 août.

COLETTE GODARD

Fous de théâtre

Au début des années 60, Théâtre universitaire rimeit avec avent-gerde ou militantisme. Alain Crom-becque ne pensait cartainement pes qu'il dirigerait un jour le Festival d'Avignon, mais il était responsable culturel à l'UNEF, ainsi que Jean-Jacques Hocquert, aujourd'hui «meneger» d'Armand Gatti, donc présent au Festival. Aujourd'hui, Théâtre universitaire ne rime plus avec nien, et se tilt plutôt «étudiant». Ce qui évoque quelque chose de provisoire.

Pour la plupert, les troupes étudiantes ne sont pas en attente d'un statut professionnel. Mais qui sait si un jour, une Mnouchkine, un Chéreau, un Jean-

Pierre Vincent ne se révéleront pas... Alein Crombecque n'est pas oublieux. Il a offert son soutien aux étudiants de la MINEF (Mutuelle nationale des étudiants de France), qui ont choisi un beau label : ils se nomment eux-mêmes Fous de théâtre. Pendant l'année ils cherchent des troupes et des spectacles qu'ils invitent à Avignon, entre «in» et «off», à la faculté de lettres.

ils disposent d'une salle climatiséa en sous-sol, d'une cour calme avec un podium et des gradins pour y faire des lectures et des débats, d'une cafétéria, d'une bibliothèque, consacrée bien entendu au

Au fil des ans, leur choix est de plus en plus large, car le nombre de candidats augmente. Des candidats qui doivent se débrouiller pour s'autofinancer, et viennent un peu pour rencontrer le public,

surtour sa rencontrer entre eux. Réunification allemende oblige, les Fous de théêtre ont pris contact avec des étudiants de l'Ouest et des epprentis comédiens de Berlin-Est - complètement stressés à l'idée que Heiner Müller était là, et que, peut-être moins occupé qu'à Berlin, il viendrait les

► Faculté des lettres. Les spectacles se don-nent jusqu'au 31 juillet à 17 heures, 21 heures, 23 heures. Las débuts at las lacturas à 18 h 30.

Mère et fils

La correspondance entre Léautaud et sa mère, affrontement et histoire d'amour

«On n'o pas de chance avec une maîtresse, on recommence avec une outre. Mais une mère! C'est comme la vie! On ne l'a pas deux fois et quand c'est raté, c'est tout à fait! » Paul Léantaud note cette réflexion an moment on s'achève sa plus déchirante histoire d'amour, Trois mois plus tôt, il a reneontré sa mère, qui l'avait abandonné à sa naissance, près de trente aus auparavant. Ils ont passé quelques henres ensemble, s'appelant d'abord « Madame » et a Monsieur », puis « Manan » et « Mon cheri ». Séparés, ils se sont écrit : lui, pour répéter sa passion, plus amoureuse que filiale; elle, pour dire sa tendresse, puis ses réserves, sa peur de l'aéquivoque » de cette relatioo, sa méfiaoce

L'histoire s'est mai terminée, et prématurément, à la manière de ces « petites pièces, tontôt sentimendales, tantôt ironiques » dont parle Léautaud dans le Petit Ami, où «souvent le rideau tombe au moment où l'on s'y attend le moins ». Et s'attend-on jamais à être e lâché comme un amant » par sa mère? Le fils éconduit en res-tait férocement misogyne, à jamais sceptique devaot les élaos du cynisme de l'écrivain qui compta-hilise les profits littéraires... «Ah! e'est donc vrai que lorsqu'on o du chagrin on écrit quelquefois des

devant on oe sait quel chantage de

ce fils trop pressant.

choses qui ne sont pas mal?» Léamand a exploité trois fois, littérairement, son aventure filiale: dans son Journal, dans les Lettres à mo mère et dans le roman le Petit Ami. Uo homme de théâtre, Denis Bernet-Rollande, la

fait revivre aujourd'hui à la scène. Acteur avant de devenir metteur en soène - ancien membre des Mirabelles, il a heauconp inter-prété, ces dernières années, les personnages subtilement pervers d'Eugène Savirleaya, – Denis Ber-net-Rollande a été sensible, sans doute, à la façon dont la mère et le fils jouent leur relation. La mère, Jeanne Forestier, est une ancienne actrice. Et le fils, Paul Léastaud, utilise comme parade soo talent naturel pour le caboti-

Il restait à trouver le ton de ce jeu. Ou plutôt à choisir entre les multiples tons d'une « pièce » vécue tour à tour comme tragédie, comédie et drame bourgeois. Autrement dit, privilégier l'amour fou ou les mesquinerles, le roman ædipien ou les histoires d'intérêt.

Denis Bernet-Rollande a évité ce genre de cholx co mettant en genre de eholx eo mettant en scène aoo pas les rapports chan-geants de Jeanne et Paul tels que les lettres les font imaginer, mais l'impossibilité de leur reocootre réelle, séparés qu'ils soot par toutes sortes de barrières sociales, culturelles, géographiques. Uo per-sonnage inventé par lui, le Messa-ser, les relie tout en acceptuant ger, les relie tout en accentuant leur éloignement.

Les acteurs évoluent ainsi dans l'espace fietif des lettres, des livres, des rêves éveillés de Léau-taod. Un espace poétique, ponr que le plus cruel des affrontements redevienne une belle, une délicate

BERNADETTE BOST Jusqu'au 27 juillet, à 21 h 30, aux Gradins dauphi-nois, gymnase du lycée Frédé-ric-Mistral, à Avignon.

Grivoiseries ouzbèkes

Il n'est peut-être pas nécessaire d'être grossier pour plaire

Rendre compte de ceia n'est pas compliqué: c'est navrant, grossier, ennuyeux, et si racoleur que c'en est écœurant. La réaction, en sortant de là, est de se demander comment une chose si misérable a pu s'immiscer dans le programme du Pestival d'Avignon. Ou bien le label made in URSS suffit-il à se faire ouvrir grand les hras à présent que la Russie est en plein désastre.

Tout le propos d'Une nuit, je suis allé chez ma belle est de nous montrer deux époux qui décnuchent chacun pour soi et se retrou-vent dans le lit de qui ils n'avaient pas prévu : c'est l'exemple même de ces anecdotes seulement grivoises, vicilles comme le monde, d'une pauvreté infinie. Paul Valéry n'est pas le seul à n'avoir pas pu encaisser qu'un poète comme La Fontaine ait osé gagner sa croûte à écrire ses Contes, qui sont des banalités de cette farine : « Ces contes assommonts, leur bassesse générale, et tout l'ennui que respire un libertinage si contraire à la

Des comédiens de Tachkent présentent, dans le cloître de la Collégiale, à Villeneuve, Une muit, je suis allé chez ma belle, qu'ils nous disent être « un speciacle de tradition ouzbèke ».

Rendre compte de ceia n'est pas mornes accomplies par des actrices et des acteurs qui n'oat pas cet esprit-là, pas cet aliant-là, pas ce destin-là.

Cette troupe de comédiens ouz-bels fait pis: ils ajoutent à leur salade tnute une panoplie de salade tnute une panoplie de minauderies, de trémoussements, d'énormes clins d'œil à l'auditoire. Seul détail défendable : ils ont une ciaque, des camarades équipés d'accessoires bruyants qu'ils installent carrément au premier rang d'orchestre et qui accompagnent toute la pièce de leurs #Hal/» de satisfaction, de leurs bravos. Cela se faisait du temps de Molière, c'est peut-être une erreur d'avoir cessé.

Maintenant, tout un chacun peut dire qu'il n'y a pas lieu de prendre des airs pincés, et que, comme disait Molière justement, «la seule règle est de ploire». Et Molière règle est de ploire. Et Molière contione de plaire, en effet, mais par un art de quelle dimension!... Heiner Müller, lui, dit très justement qu'aujourd'hui le théâtre est au moins la chance de oe pas devoir plaire à n'importe qui n'importe comment.

AIX-EN-PROVENCE

«Je n'aime pas la musique, tout ce piano me prend ce que j'aime», écrivait Paul Eluard. On sait que l'histoire du mouvement surréaliste et celle de la musique fut celle d'un rendez-vous manqué. On a pas mai glosé sur la surdité opposée par André Breton aux musiciens de son époque - le second Manifeste du surrealisme ne retenant au rang des surrentsme ne recenant au rang ues élus que Georges Auric, qui n'est pas précisément la figure promé-théenne que l'on attendait sur ces sommets, à une époque où Stra-vinsky, Varèse, Schoenberg faisaient officiellement figure de grands per-turbateurs.

Unbateurs.

On a fini par supposer que l'auteur des Vases communicants entre-tenait avec les musiques pures, celles tenant avec les musiques pures, ceiles dont le mot est absent, un rapport plus ambigu qu'il y paraissait, hit qui inventa, avec l'écriture automatique, une pratique « mélodique» du langage, hui qui disait de la poésie qu'il la sentait moins visuelle qu' « auditure ». Comme si le musical contribité paraisse le musical contribité paraisse le musical production de la poèsie qu'il la sentait moins visuelle qu' empiétait, sans qu'on l'y conviêt, sur le terrain du poétique quand celui-ci s'affranchit d'une logique proprement syntaxique.

Œdipe et Orphée

Un congrès réunit psychanalystes et musiciens

ments d'opéras). Dès 1982, deux psychanalystes français, Anne et Jacques Caïn, décidèrent d'y aller voir d'un peu plus près et découvrirent – comme on l'avait supposé d'André Breton – qu'une surdiné aussi obstinée cachait un désir de ne pas entendre, singulier chez un Viennois contemporain de Mahler, de Strauss, de Sebesthere, circune de la viille le de Schoenberg, citoyen de la ville la plus musicienne du monde. On renvoie au passionnant article de ces deux analystes, publié dans Psychanalyse et musique, volume essentiel auquel collaborèrent, sous la direction d'Alain de Mijolla, quelques essentielistes de la constitute de la constitute.

«spécialistes» de la question (Guy Rossolato, Jacqueline Rousseau-Dujardin, Jacques Trilling) et le compo-siteur Pierre Schaeffer. Les auteurs relèvent l'absence de Les auteurs relèvent l'absence de musique (autre que les trois sons tituels de schofar) instaurée en signe de deuil, après la destruction du second temple, dans la religion juive: «La perte tei est défauitive, sans que le deuil puisse en être fait, et l'issue ne peut en être que le déni (la musique n'existe pas) ou bien le rite centré sur un objet et ses caractères (le schofar, par exemple). » Remontant dans le passé de Freud, Anne et Jacques Calin rappellent éta-

reur pour les averses cuaires mea-terranéennes.»

Alain de Mijolla et Jacques Caïn out décidé, dix ans après, d'y reve-nir, sans trop s'embarrasser de «l'in-terdit» freudien. Le dixième Congrès d'Aix-en-Provence – rencontres annuelles qui rémissent estre estre estre annuelles qui réunissent, sans ostra-cisme, des analystes de toutes obé-dience, sur des sujets aussi variés que «Corps et histoire», «l'Autobiographie» ou, l'an dernier, «Question de couleur» (1) – avait attiré plus de trois cents professionnels venus de partout pour réfléchir, à leur invitation, sur l'écoute, sur l'interprétation, sur la part d'inconscient interprétation. ve nant dans la pratique et la composition musicale, sur les musi-ques du divan (voix du praticien, voix du patient).

De libres discussions suivaient les

exposés du matin. Si, le soir, il n'était pas interdit de se mettre au piano, à l'orgne ou à la fifite, des ateliers, organisés par Jaconeline Schaeffer, tentaient de croiser les approches chaque après-midi et d'instaurer le dialogue entre profes-sionnels des deux bords. Il apparut,

listes à sa suite. Freud, donc, ne s'intéressa à la musique qu'en de très rares passages de ses écrits, et ne s'y arrêta qu'en ce qu'elle portait de paroles (textes de mélodies, fragments d'opéras). Dès 1982, deux reur paur les diverses cultures médicales paroles (textes de mélodies, fragments d'opéras). Dès 1982 deux reur paur les diverses cultures médicales que suite proprésente des problèmes d'autrui, il est musique sur la parole dans Capriccio de Strauss ouvrait les débats), les psychanalystes auraient tenté d'explinance de paroles (textes de mélodies, fragment de paroles (textes de mélodies, fragmen inespérée. C'est ainsi qu'on pourra avancer. » L'ancien directeur de la essayiste et romancier, est en effet de ceux qui ne piaquent pas un jar-gon psychanalytique sur une parti-tion d'opéra, mais en padent d'une puisse «associer». Il est important que chaque discipline garde ses pré-

> On vit ainsi toute une assemblée (seul compositeur capable de démon-ter le «langage de la musique» en termes philosophiques applicables à toutes les époques et à toutes les eivilisations) ou par Michèle Reverdy, autre compositeur racon-tant avec simplicité comment elle a adapté sous forme d'opéra le Précepteur de Jacob Lenz. Le discours des musiciens n'est finalement intéres-

un libertinage si contraire à la voluplé et si mortel à la poèsie», devoir plaire à n'importe qui n'

La plus perverse des étoiles

Au fil des festivals se tissent des liens ambigus entre les stars et leurs publics

La force de la beauté, Mais la plus perverse des étoiles M'empêche de chanter.»

Canzonetta spagnuola, de Rossini, fin du récital de Marilyn Horne au Chantier naval Opéra (Antibes). La tension est à vif. On sent cette fragilité libérée. Haendel, Vivaldi, Rossini, De Falla: le Chantier naval, à l'acoustique très souple, est imposant comme une cathédrale des fonds de

Le rappel est l'occasion d'un apai-sement général : côté scène (Warren Jones au piano) comme côté public. On ne se préoccupe plus de la touf-feur de l'air, des toux, des montres électroniques qui couinent, des réac-teurs qui dénudent le silence comme une fermeture à glissière on des pho-tographes et cinéastes evec qui Mari-lya Horae eatretient un étrange amour de haine. Ni même des chutes de tension.

La mode des rappels répétés, en toutes musiques, aujourd'hui, trahit une comptebilité anxiease. Le une comptebilité anxiease. Le public, à sa façon «la plus perverse des étoiles », en veut pour soa argent. D'un autre côté, dans les concerts les plus tendus, les plus difficiles, les plus à vif, c'est au rappel que vient la musique, à pas légers. Exemple, Marilyn Horne chantant Je me suis acheté un chai.

«Sortez. montrez-rous!»

On ne peut s'empêcher de songer à cet homme qui la suit dans l'om-bre. Par des grommellements, des sarcasmes, des lazzis, il perturbe bon nombre de ses récitals. Partout. Salle Gaveau, récemment, il était là. Elle a dù s'interrompre. «Sortez, mon-trez-vous! Qui étes-vous? Pourquoi me faites-vous du mal?» Silence. La haine d'amour est sonore et silen-cicuse, mais à confretemps. Com-ment vit-il, ce chahuteur presque officiel? On l'imagine - bref roman - calquant son existence sur le plan de tournée de la cantatrice, réservant des hôtels, faxant des confirmations, choisissant mûremeot une place exacte, ni trop près ni trop lom, s'habillant comme avant une communion, mangeant au restaurant (légèrement), penétrant dans la salle de concerts avec cette pointe d'émotion que produit le sentiment de participer au récital, cette différence.

Et elle, se demande-t-elle partout avant de ebanter « sera-t-il là ce soir?» L'amour peut connaître les

On peut en imposer. On peut rat-

SPENCER BOHREN

au Jazz Club Lionel Hampton

Spencer Bohren, natif du Wyo-

ming, issu d'une famille religieuse où l'on chantait le gospel, est arrivé au hlues par le folk, tel qu'il se pratiquait dans les années 60. Et

par le blues, ce cow-boy de l'Ouest est arrivé à la Nouvelle-Orléans, où

il joue, la vie en trois accords et

douze mesures, régulièremeat en

solo ou avec des amis, depuis des

Il a longtemps véeu dans un

mobile-home en aluminium, le gite que des Parisiens en mal d'Améri-

que aiment rèver pour ua hobo

authentique. Il y a deux ans, Spen-cer Bohren a joué trois semaines en solo au Méndien Montparnasse. Il a

réussi à transformer ce lieu d'une

propreté dinique et internationale

en juke joint du Sud profond. Le

voilà prêt à recommencer à le Porte

batterie, un musiciea étoazaat,

autant par sa virtuosité nonchalante

que par ses miaes de bibliothécaire

coincé, et Jim Markway à la basse

Maillot, avec John Vidacovich à la

Douze mesures

contre l'été chaud

Pour la première fois en trio, Spencer Bohren

joue tout le blues, des bayous à Chicago

"Mon âme reconnaît traper un public volatil per la musi-La jorce de la beauté, que, le charme, la qualité intrinsèque et sensible : Dec Dec Bridgewater à Nice, à la tête d'un des meilleurs rvice, a se tere d'un des memeurs trios pour chanteuse jamais entendus (Bert Van de Brink, Hein Van de Geyn, André Ceccarelli), touche au plus haut. Sans forcer. Sans baisser. Elle a'a plus besoin de chercher du côté des variétés. Sa justesse et sa capacité de convietioa sont assez capacité de convertos sont assez pour établir un rapport juste avec a'importe quel public. Elle a cette élégance même d'expliquer pourquoi elle ne chantera pas Strange Fruit, la douloureuse complaiate de Billie Holiday aux nègres lynchés. Pas ici. Pas ce soir. On devrait inventer une analyse musicale où les formes de l'imagiaeire, de la reletioa et de l'idéologie des comportemeats

> On y verrait plus clair dans le jeu de Keith Jarrett exigeant un silence analogue à celui qu'impose Marilyn Horne, rétif sux (irritants) déclenchears eutomatiques des photo-graphes, faisant entendre sa voix, sa juste voix, dans un exercice spirituel d'improvisatioa totale, comme oa raconte une histoire, avec des accélérations, des chutes, des accidents. Après quoi, saas préveair, il est revenu aux standards. Avec profondeur pour Old Man River; avec une main gauche aux roulements surprenants pour Summertime (question: quelle conception du goût chez Keith Jarrett, au juste?).

L'amour n'est pas toujours aimé, on le sait. Comme Miles Devis, Keith Jarrett suscite des passions, des violences que l'on peut prendre comme l'envers – ou la vérité – de l'engouement qu'il provoque.

Le dépit, le refus, le petitesse, mais aussi quelque chose d'aze liberté molode d'elle-même n'y entrent pas pour pen. A Nice, aux pieds du trompettiste, dans la fosse réservée aux privilégiés, une jeune fille bien mise, arborant un badge officiel (cela pour dire qu'elle o'svait onneie (casa point the que the 5 o want pas l'air d'être venne là avec un pistolet sur la tempe, mais vraiment de son plein gré, ces détails sont importants: le badge même, il fant le demander par écrit), s'époumonait, déférente comme dessay un lesson. défigurée comme devant un kangou-rou indifférent, contre le mouvement même de l'univers: «I hate you, I hate you, je vous hais...» Miles mâchait une gomme, montrait son restant un voyou qui rit, et ne l'entendait pas. La haine o'est pas la plus faible des gestieulations de l'amour. « Va, je ne te hais point...». semblait-il lancer à l'arbre qui est devant la scèae et qui esche la forêt...

FRANCIS MARMANDE

à six cordes, mercenaire solide. A

eux deux, ils encadrent Spencer

Bohren, le poussent un peu plus loin. Armé de son arsenal de guitares d'époque, Bohren se promène de style en style. Il reprend sans complexe No Expectations, des Rolling Stones, parce que e'est un blues oussi vrai que le Take it or Leave it de chapteur religieur. Chad Klijne

du chanteur religieux Obed Kline, un inconnu qui compose des chan-

sons apocelyptiques à Cleveland Mississippi.

Spencer Bohrea est toujours à l'affut de nouvelles chansons, perles ignorées, classiques, blues par apparentement (il reprend un titre de la chanteuse de country Patsy Cline), et, dans cette quête, il arrive à gliser ses paragres compositions enseit

ser ses propres compositions, eussi élégantes, mystérieuses et actuelles que les originaux. Sur scène, il leur rend justice sans trop de facilité, parce qu'il met dans son blues une énergie et une émotion qui le ramè-nent toniques vers son origine. Is

nent toujours vers son origine: la

> Jusqu'au 3 août, à 22 h 30, à l'Hôtel Méridlen Etoile, 81, bou-leberd Gouvion Saint Cyr, Paris-17. Tél.: 40-68-34-34

THOMAS SOTINEL

COMMUNICATION

Concentration et restructuration

La presse suisse secouée par la crise

Les signaux d'alarme se multiplient dans le paysage médiatique suisse romand : disparitions de l'hebdomadeire Vie protestente et du megezine Vous; interruption des émissions de la chaîne privée Télécinéromandie; restructuration du quotidien radical Nouvelle Revue da Lausenne: menecas pesent eur l'evenir d'une petite agence indépendante, le BRRI; fusions de deux quotidiens de Genève et, Lausanne... Seule exception dane ce penorama morose, la création à l'automne d'un nouveau quotidien francophone de qualité par les deux principaux groupes du pays, Edipresse, de Lausanne, et Ringier, de Zurich.

BERNE

de notre correspondant

Avec près de vingt quotidiens pour 1,2 million d'habitants franeophones, la presse de Suisse romande est depuis toujours plé-thorique et fragilisée par l'étroi-tesse de son marché. La chute de ses recettes publicitaires (de 20 % à 40 %) l'a rendue encore plus vuinérable, précipitant l'échéance iné-vitable d'une eure d'amoigrisse-ment. Tiré à 200 000 exemplaires et encarté ehaque samedi depuis deux ans et demi dans quatre quotidiens romands - dont lo Suisse. - le magazine Vous a été sacrifié pour des raisons économiques et a paru pour la dernière fois le 7 juil-iet. En proie elle aussi à des diffi-cultés financières, la Nouvelle Revue de Lausanne (10 000 exemplaires) a été amenée à réduire ses effectifs et envisage sa transforma-tion en hebdomadaire.

Tentetive originale de journalisme d'investigation, le Bureau de reportage et de recherche d'infor-mations (BRRI) n'échappe pas à cette mauvaise passe. Fondé il y a bientôt eiaq ans par Roger de Diesbach, un journaliste de Fri-bourg, cette petite agence, occu-pant quatre redacteurs, avait réussi à conquérir une place en fournissant une viogtaine d'enquêles caclusives par mois à autaot d'abonnés, dont uoe dizaine de journaux de Suisse alémanique. En efforçant de sortir des sentiers battus, cetle « ogence d'un type nouveau » détonnait parfois dans le conformisme ambiant. C'est laborateurs extérieurs. La millions de francs, est connue pour 24 mai).

elle, notamment, qui avait large-ment contribué à révéler le scandale de la «filière helvètico-liba-naise» de bleochimeot des narco-dollars qui avait entrainé la démission de M= Elisabeth Kopp, mioistre de la justice.

Depuis, la presse helvétique semble être devenue plus frileuse et avoir suhi u ae lentative de remise au pas. Coincidence? Deux très gros clients du BRRI – dont le journal 24 heures de Lausanne, qui assurait 10 % de son chiffre d'affaires – oat résilié leurs aboaaements. Des défections qui aurait pu coûter la vie à la jeune agence si le quotidien la Suisse n'avait sigaé u a contrat providentiel, sigaé ua contrat providentiel, lundi 15 juillet, qui lui assure l'ex-clusivité romande de ce service.

> Fasion sur les bords du Léman

Les « grends » de la presse romande, eux mêmes, ne sont pas épargnes. Deux quotidiens libéraux des bords du Léman, le Journal de Genère et la Gazette de Lausanne vicazeni eiasi d'annoacer leur fusion. Depuis quinze ans, ils étaient liès par un contrat d'affer-mege et plus de 80 % de leur coatenu étaient identiques. A partir de septembre, ils paraîtront sous le titre unique de Journal de Genève en gros caractères verts et dessous, en plus petit, Gazette de Lausanne dans un entrefilet gris.

Dévoilé débat juillet à la suite d'une étude de marché, le nouveau titre devrait « assurer le change-ment dans la continuité ». Fidèle à sa vocation initiale, ce journal unique entend rester un « quotidien d'information, d'analyse et d'opl-nion s'adressant à un public exi-geant». Ses responsables ne dissi-mulent pas l'ambition d'en faire le pendant romand de la très sérieuse Neue Zürcher Zeitung. Leur objec-tif est d'augmenter le tirage de 10 000 exemplaires en quatre ans (il est aujourd'hui de 31 200 exemplaires eo eumulé pour les deux titres).

En faisant peau oeuve, le Jour-nal de Genève aspire à étendre son audience à l'ensemble des cantons francophones. En même temps que les rubriques étrangères, économiques, culturelles et nationales, il soubaite développer des sujets d'intérêt intercantonal. Dans l'ensemble, l'effort priocipal portera sur l'accroissement d'articles origi-naux, ce qui implique une aug-mentation des effectifs et des col-

focalisation des ressources de l'en treprise sur le nouveau quotidien entraînera la fermeture de l'ancienne imprimerie et le transfert de la fabrication du journal sur les iastallations ultramodernes de Sonor SA, éditeur de la Suisse.

Déjà nécessaire pour des raisons écoaomiques, la tendance à la concentration s'accélère en vue des futures échéances européennes. En Suisse alémanique, Ringier et le Tages-Anzeiger de Zurich envisa-gent de collaborer dans leurs acti-vités d'impression. Ces deux groupes vienneat aussi de se reti-rer des organisations profession-relles quitte à remettre en quesnelles, quitte à remettre en ques-tion les conventions collectives. Et en Suisse romande, le groupe Edi-presse emploie déjà près d'un journaliste sur deux.

Ce sont justement les groupes Ringier et Edipresse qui viennent d'annoacer le lancement, à l'au-tomae, du Nouveau Quotidien qu'ils espérent - avec 30 000 exemplaires vendus - hisser parmi les tout premiers quotidiens romans. Une bonne nouvelle, alors que le nombre de journalistes au chômage a doublé en un an. Dans le sillage de ces graades manœu-vres, ce sont en effet les problèmes de l'emploi et de la diversité de l'information qui sont en train de

Le CSA « préoccupé » par les difficultés de Radio-France

Le Conseil supeneur de l'audio-visuel (CSA) a publié, fundi 22 juil-let, des bilans 1990 largement satisfaisants pour trois sociétés de l'audiovisuel public, Radio-France, Radio-France internationale (RFI) Radio-France internationale (RFI) et Radio-France outre-mer (RFO). Le CSA relève en particulier le « gain d'audience significatif » (de 19,8 % en janvier 1990 à 22,6 % en décembre) de Radio-France et le respect « de manière satisfaisante » de son cahier des charges. Le conseil manute communité l'insuffice. conseil regrette cependant l'insuffi-sante identification des plages publicitaires, l'absence du culte musulman dans les émissions religiouses ainsi que d'émissions de l'Institut national de la consommation dans les programmes autionaux. Surtout, le CSA se dit «préoccupé» par la situation financière de Radio-France, doat le déficit s'est élévé à 57,8 millions l'an dernier (le Monde du 18 juillet). Ce déficit, ajoute le CSA, «risque de se creuser en 1991 si Rodio-France n'obtient pas de dototions supplémentaires susceptibles de compenser lo limitation de ses activités commerciales ».

RFO ne connaît pas ces difficul-tés-là. Son exercice 1990 a été excé-dentaire de 0,3 million de francs grace à une progression de 22,9 % de ses recettes publicitaires. Le CSA souhaite toutefois une extension du temps d'antenne de ses deux canaux outre-mer ainsi qu'un développe-JEAN-CLAUDE BUHRER nale.

EN BREF

Dischel Lépinay, rédacteur en chef de Lyon-Libération. — Michel Lépinay, trente-neuf ans, actuel chef du service économique de Libération, deviendra, à partir du 15 août, rédacteur en chef de Lyon-Libération. Il succède à ce poste à Robert Marmoz, qui avait démissionné en raison de divergences avec la direction parisienne du quotidien (le Monde daté 14-15 juillet). Michel Lépinay avait participé, en 1986, au lancement de l'éditioo lyonnaise, dont il a déjà occupé les responsabidont il a déjà occupé les responsabilités de rédacteur eo chef, de décembre 1987 à octobre 1989. Uo oouveau rédacteur en chef adjoint devrait être bientôt désigné, le précédent ayant hi aussi démis-sionné du journal.

D Le Point cède la majorité de Télé Consulte aux Editions Lamy. - Le groupe de presse Le Point a cédé aux Editions Lamy la majorité du capital de Télé Coasulte. Cette société, qui emploie 20 personnes et la réalise un chiffre d'affaires de 13 31

sa banque de données juridiques Lexis. Les Editions Lamy, qui appartiennent ou groupe néerlandais Wolters Kluwer, emploient 190 personnes et devraient réaliser un chif-fre d'affaires de 225 millions de francs en 1991. Editrices du service télématique Téléroute, elles sont spécialisées dans la publicatioa d'ouvrages juridiques et fiscaux.

M. Laurent Perpère, aoavens PDG des Editions Jean-Claude Lat-tès. - Ancien PDG du groupe Le tès. - Ancien PDG du groupe Le Provençal, M. Leureni Perpére, directeur délégué de la branche « livre » du groupe Hachelle, est nommé PDG des Editions. Jean-Claude Lattès. Il succède à ce poste au fondateur de la maison d'édition, M. Jean-Claude Lattès, avec, selon un communiqué du groupe, la voloulé de « fortifier cette maison dans le penere de sa liene éditariale. dans le respect de sa ligne éditoriale, en s'appuyant sur l'équipe en place n. M. Jean-Claude Lattès avait quitté la direction du Livre Hachette le

DIAGONALES

'EST mauveis signe quand dee inconnue rafistolent un vieux batesu en l'absence du propriétaire. On lee voit peindre ce qu'il ne faut pes, masquer les points de rouille, faire jok. Leurs efforts ne serviront à nen, sinon à mériter l'eppareillage, a'il e lieu. Heureusement que le patron ne voit paa les cerembouilles des intrus montés à bord de Grand Gamin, Il serait furieux. Il ne fallait pas kii déplacer une amarre, à celui-là l il aven l'œil à tout son fouillis, un ceil bleu enfoncé dana le brique du front têtu et des pommettes, un ceil de bestiole qu'on a scrupule à déranger. Au fait : où est-il passé pour laisser faire ainsi?

Grand Gamin est un sloop bizarre. Œl-Plissé l'e construit lui-même, en petit bordé norvé-gien. Il l'e dessiné aussi. Des hivers entiers, il n griffonné des plans. La cogue ressemble à un eigare crayonné per un enfant fiévreux. L'accastillage, qui fait l'orqueil des nouveaux riches de la mar. Œil-Plissé l'e bricolé avec des tubes au rebut, des chignoles hors d'usage, des équerres de levebos, des renvois d'antiques biellettes. Pour éviter la piele des presseétoupes qui fuient, il e imaginé de se propulser evec un compresseur de garege, ne me demandez pas comment. La mer rend plus qu'ingénieux : manlaque, farceur, evec les objets. Avant ce monstre proche du sous-marin. il y avait Petit Gamin, un canot' (le t final se prononce) si haut sur l'eau qu'il aembiait glisser comme une libeflule. Personne ne le rattrepait du temps où les régates mesuraient des

témérités, non des pouvoirs d'achat. Quand Grand Gamin fut paré, il disparut de longues saisone. Tous les tours du monde, Il faut le savoir, ne sont pas annoncés à la télé. Un jour, le voisin de ponton déserte les bales où on le croiseit d'habitude, et il glisse dernère l'horizon. Vers où? C'est un secret entre le barreur et les étoiles qu'il regarde tanguer entre les haubans. Vous affichez un numéro au compas, les foce ee gonflent comme des gorges d'oizeeu, à frôler lez vagues, et c'est bien le diable ei une bande de terre ocre ne surgit pas, quelques semaines plus tard, sous un nuage rosi par l'eube...

Un soir, Grand Garnin e reparu dans un coin de Menche que le connais bien. La barre franche entra les cuissas, Œil-Plissé méditait en silence see virements de bord, au ras des

« Grand gamin »

plaisanciers du dimariche, mouillés à touche-

- D'où arrivez-vous 7, lancé-je.

Guadeloupe I

- Comme ça, seul?, dis-je, épaté. ŒI-Plissé n'était pas mécontent de l'effet produit. Plus tard, Il montrerait volontiers aux passants l'article de la presse locale relatant sa traversée. Il vient touloure un moment, dans les destinées les plus insperçues, où le journal cite votre nom, à l'occsaion du certificat d'études, d'un championnet de boules ou d'un vin d'honneur à l'hospice. Œil-Plissé déploierait le coupure jaunie : eh oui, il svait fait «ça», autrefois i Bourru et cabot : cela ne va pas for cément mal ensemble.

- Et elors 7, dis-je; quel effet, l'Atlantique

panique, serait une invention britannique. Erreur : e'est d'abord un produit de la mer,

L'autre eutomne, le frère d'Œil-Plissé m'e écrit. Il n'était pas d'accord sur quelque chose; les années 40, sans doute. Il faut dire qu'il avait fait une « belle guerre », comme on disait, braquant l'Occupant, ramassant des pruneaux. «Un communiere la, ont pensé les bonnes âmes du cru. Un rebelle : ça oui. Lui aussi naviguerait à le Normende, c'est-à-dire evec audece et bougonnement. Lea courses anglaises des ennées 50 retentiraient de ses

Dans ma réponse, je dis au frère d'Œil-Plissé que le conneissais son frangin. Mal m'en e pris. « Ne me parlez pas de lui, jamais l » Petit, il lui avait ablimé son vélo, ou piqué une copine;

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française de ces litiges inexplables dont l'enfance est prodigue, et que le vieillesse ramache, facon de célébrer le passé plus passionnément que

dans la mièvrerie des « Tu te souviens ? ». - Réconciliez-vous donc avant ou'il ne soit trop tard !, hasardé-ie. Entre marins ! ... On e bonne mine quand les mots d'affection rantrés en gorge ne trouvent plus, pour échos, que les cognements d'une caisse, même pas calfatée, le long d'un trou de glaise.

* W. W. W.

-

mandad b

CHROSE.

20. 34.45

STOLINE WYSCHAMED IN

— € Plutôt crever i », fut la réponse.

La mer, surtout dans l'Ouest, c'est peu dire qu'elle rend fier, au sens de : rugueux. Même quand le soleil boude, les peaux des Normands cuisent, leurs regards s'enfoncent, leurs volontés ne tolèrent pas la moindre traverse. Gare à qui leur coupe le route i Mon étrave et mon droit i Homme libertaire, toujours tu chériras la Manche | ŒIl-Pliasé est de ces indomptables. de cas hors-la-loi râleurs, ronchone métaphysicues, jaloux à le folie de ce pouvoir royal de l'existence : caler un point d'horizon dans l'axe de l'étai avant, et n'en pas démordre, combiner les caresses du vent et de l'eau, en tirer des angles, des bouillonnements, des accéléra-

l'abri d'un urinoir pestilentiel, eu milleu des mouettea attroupées par le retour des chalutiers. On croit le voir descendant une demière fois derrière l'horizon, vers le coin de jardin où fut esquinté le vélo, chipée la copine. Il faisait si doux cet été-là i

peine gîté par un nordet fraternel. A le barre, le prince des bougonnements n'a jamais autant fixé du regard ce non-événement sublime et hors du temps qu'est une vegue succédant à

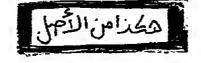
Vous ai-je dit qu'Œil-Plissé était mort, il v a quelques marées?

P. S. - La chronique « Diagonales » s'interrompt jusqu'au mardi 3 septembre, daté mar-

tions, des glissades, du trajet gratuit, de l'auto-La réponse sentait les improvisatione soinomie vertigineuse... gneusement préparées (on e le temps, au Cette félicité d'enfant, Œil-Plissé la savourait large, pour ce genre de coquetteries !) : dens un silence buté, des jours et des nuits - J'evais emporté un caleçon long, conclut durant, un chapeau de brousse en bataille. Où Œil-Plissé, eh bien... a-t-il mis le cap, ce coup-ci? - Eh bien ? On l'imagine rejoignant les Joseph, les Emile, retraités qui devisalent eu coin de le cale, à - II en faut... deux I On dit cun l'humour, ce remède contre la

> Grand Gamin taille sa route au couchant, à une autre vague.





rs

жe

car

de

an

ys-

рe

UTS

Ē

NITS

ď

2

onfrance.

Contact Ju supé.

monnant

ers ave-

heure du

choyés

DOUL 58

NOUS TION

⇔s arbres

en fleur

bureau du

e fenêtre

ns. Cette

asiatique,

ent d'une

:s de son

Ine oasis.

quartiers

ion étable. : la désola-

"enseigne-

: Chicago

ant même

: la délin-

ielabrement

1 Aménque,

-bais ide

r. se lance

i squelle i

"DS et Que

· r inada

"s a insuffi.

for une.

State on 1991

har mertaires suscepti-

2.50

The state of the s

Thirtheat gas de

. ocur objet d autres Sualité (a) intergramma · D autres ÷™: Simulta të a la fran-.324 de proand diag The State of Sales and : e ÷ ≥ moven 1.10 1.141 422 125 . et . . de-on To divide 11144 33333

... ROUARD

. F + k.4.55 (

2102 24,

ningati News

1 3 717 43

.- *≘ "udiant*s

. Telide G 7 / 11 / 24e de · y · · j jarres & - j Salsera Œ · .. arsisis 3 la fan as 192.5 - - - realization und.

. 124295. P . .. samis e 100 pe 250 a in a strong - Justings . es Unites 2 IUFA - - rulasid 1257.25 \$ - Meret

arremen. The state of the s

238 **kg**

LA CINÉMATHÈQUE

CINÉMAS

PALAIS DE CHAILLOT

MERCREDI
Aspects du cinéma Irançais: ennées soixante: Money, Money (1989), de José Varela, 18 h; Rock and Movle: AC/DC The Film-Let there be rock (1980), de Eric Dionysius, 18 h; Thank God it's friday [1978, v.o. s.t.f.), ds Robert Klane, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24)

MERCREDI Les Querante Ans des Cahiers du cinéma : la Brune brûlante (1958, v.o. s.t.f.), de Leo McCarey, 18 h ; Diamants sur canapé (1961, v.o. s.t.f.), de Blake Edwards, 20 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI MERCREDI
Le Cinéma eustrelien: The Killing of
Angel Street (1881, v.o. s.t.f.), de
Donald Crombie, 14 h 30; The Year my
voice broke (1987, v.o. s.t.f.), de John
Duigen, 17 h 30; Einstein Junior (1888,
v.o. s.t.f.), de Yahoo Serious, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2. grande galsria, porte Saint-Eus-tache, Forum des Halles

> (40-26-34-30) MERCREDI

MERCREDI
Les ebonnés programment la séance
du spectateur : l'Hygiène (1988)
d'Henn de Turenne et Jean-Noël Delamarre, Pot-Bouille (1857) de Julien Duvivier, 14 h 30 ; le Vieil Homme et le Ville
(1981) de Nadine Trintignam, Vieillir à
l'hospice (1973) d'Alein de Sadouy et
Pierre Merchou, la Fin du jour (1939) de
Julien Duvivier, 18 h 30 ; Rita Missouko
chante Marcia Bails (1987) de Philippe
Gautler. Camet de notas sur vêtements Gautier, Carnet de notes sur vêtem et villee (1989) de Wim Wenders, 18 h 30 ; Bande annonce ; Rue des Prai-ries, Rue des Prairies (1858) de Denys de La Patellière, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (IL): Epée de Bois, 5-43-37-57-47).
L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.):
Puthé Marignan-Concorde, 6- (43-59-82-82); Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 6- (43-87-35-43).

(43-87-35-43).

AKIRA (Jap., v.o.); Grand Pavois, 15-(45-54-46-85).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.); Utopla, 6-(43-26-84-85); Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

dals, v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77).

LES ANGES DE LA NUIT (*) (A. v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).
L'ANNÉE OE L'ÉVEIL (Fr.): Lucemeire, 6• (45-44-57-34). AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bois, 5• (43-37-57-47).

BASHU. LE PETIT ÉTRANGER (Iranien, v.o.): Utopie, & (43-26-84-65). BOOM BOOM (Esp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86): Les Montparnos, 14-

(42-78-47-80); Les Montpanios, 14-(43-27-52-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautefeuille, 8- (46-33-79-38); Gau-mont Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-

CELLINI (t., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). LE CERCLE DES POÈTES DIBPARUS (A., v.o.): Cinoches, 6: (48-33-10-82); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Utopie, 5- (43-26-84-65).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28): UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50): 14-Juiller Beaugrenete, 15- (45-75-78-79): UGC Maillot, 17- (40-88-00-16): v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59): Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-08): Le Gambetta, 20- (48-36-10-86).

20-12-06); Le Gambetta, 20- (48-36-10-86).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Bretagns, 8- (42-22-57-87); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); 14 Juli-let Beaugrenelle, 15- (45-75-78-78); v.f.: Rax (in Grand Rex), 2- (42-38-83-93); Fauvette, 13- (47-07-55-88).

DELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-49-94); UGC Blarntx, 8- (45-62-20-40); 14 Julifer Bassille, 11- (43-57-90-81).

LA DISCRÈTE (Fr.): Latina, 4- (42-78-47-86); Bretagna, 6- (42-22-57-87); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60).

LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 6-LES DOORS (A., v.o.): Epée de Bois, 5-(43-37-57-47); Publicis Champs-Ely-sées, 8- (47-20-76-23); Grand Pavois,

27-84-501 L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Le

Opéra, 9- (47-42-56-31). LES FEEBLES (*) (néo-zélandeis, v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26). LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :

FRERES DE SANG (Auetr., v.o.):
Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26);
LES FRÉRES KRAYS (*) (Brit., v.o.):
Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC
Odéon. 8* (42-25-10-30); UGC
Champe-Elysées, 6* (45-82-20-40);
Gaumont Alésie, 14* (43-27-84-50);
v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-84-94); UGC Lyon
Bestille, 12* (43-43-01-58). GREEN CARD (A., v.o.) ; Cinochee, 6-

(46-33-10-82).

(46-33-10-82).

HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.): Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

HENRY V (Brit., v.o.): Ciné Beeubourg, 3: (42-71-52-36); Républic Cinémae, 11: (48-05-51-33); Denfert, 14: (43-41-01).

L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.f.) : Denfort, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).
L'INSOUTENABLE LÉGERETÉ. DE

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19 (40-05-80-00). JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-

KICKBOXER 2 (A., v.o.) : Forum Crient Express, 1- (42-33-42-26) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 6- (47-70-33-88) ; Fauvette Bis, 13-(47-07-65-88) ; Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Pethé Clichy, 18- (45-22-48-01) : Le Gembetta, 20- (48-36-

10-95). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.): Cinoches, & (48-33-10-82); Grand Pavols, 15- (45-54-48-85). LA LISTE NORRE (A., v.o.): Cinoches,

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33) ; Saint-André-des-Arts I, 8- (43-26-46-18); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14-(43-

Géode, 18: (40-05-80-00).

F X 2 (A., v.o.): UGC Normandie, 6(45-63-18-16); v.f.: UGC Montpernasse, 6- (45-74-94-94); Paramount
Opéra, 9- (47-42-56-31).

Lucemeire, 6- (45-44-57-34). FRÉRES DE SANG (Austr., v.o.) :

21-41-01).

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

JIMI HENDRIX (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36); Max Linder Panorama, 9• (48-24-88-88).

Panorama, 9: (48-24-88-83).

JUNGLE FEVER (A., v.o.): Gaumont
Las Helles, 1: (40-26-12-12); 14 Juillot
Odéon, 6: (43-25-59-83); Gaumont
Ambassade, 8: (43-59-19-08); La Bastille, 11: (43-07-48-60); Blenvende
Montpernassa, 15: (45-44-25-02).

KICKBOXER 2 (A., v.o.): Forum Orient

(A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-33-10-82) ;
Grand Pavois, 15: (45-54-46-85).
CHEB (Fr.-Alg.) : Epde de Bois, 5: (43-33-10-82).
LE CID (A., v.o.) : Kinopanorama, 15: (43-06-50-50) ; v.f. : Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33).
CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : UGC
Triompha, 8: (45-74-93-50).
DANCIN' THRU THE DARK (8rir., 12-14-14-15) | Cinoches, 5: (48-33-10-82) ; Cinoches, 6: (43-26-48-18).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (46-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 5: (48-33-10-82).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (48-36-68-01).
LA LISTE NOIRE (A., v.o.) : Cinoches, 6: (

Le Monde

Juillet/Août 1991

Numéro spécial RĚFUGIĚS

Face à la croissance irrésistible du nombre de réfugiés, le Haut-Commissariat, en pleine crise financière, reste désemparé. L'Occident, lassé de payer la facture, ferme ses portes. Les tragédies succèdent aux drames. Le Monde Dossiers et Documents fait le point sur une Dossiers et Documents fait le point sur une situation explosive.

THELMA ET LOUISE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Ciné 8eeubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéen, 6- (42-73-10-30): UGC Rotonde, 6- (42-73-10-30): UGC Rotonde, 6- (43-74-94-94): George V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40);

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CONFERENCES

30, svenue Gsorgee-V, 14 h : sur la terrasse de Rimbaud (film)s, 18 h : «Rimbaud créetaur» per (45-74-94-94): George V, 8- (45-62-40-40);

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Nous publique désormais le *mardi* les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du *mercredi*. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-cles » du mercredi (daté jeudi).

SPECTACLES

Programme du mercredi 24 juillet au mardi 30 juillet

Concorde, 6- (43-59-92-82); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.; Rex. 2- (42-36-83-93); Pathé Français, 3- (47-70-33-88); Las Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilla, 12- (43-43-01-59); Fauvetta, 13- (47-07-55-88); Pathé Montpernasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01). 46-01). MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 5-

(43-37-57-47). MISERY (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Studio Galands, 5- (43-54-72-71); Grand Pavois, 16- (45-54-46-85).

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); UGC Oddon, 9- (42-25-10-30); UGC Normandie, 9-(45-63-18-16); v.f.: Rex, 2- (42-38-83-83); Images d'ailleurs, 5- (45-87-

14 Juilet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juilet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillet, 17 (40-68-00-16); v.f.: Rax, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciná Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55).

TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Gaunont Les Halles, 1. (40-26-12-12);

L'APPROCHE FINALE. Film américan d'Eric Steven Stahl, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57): George V, 8* (45-52-41-48); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8* (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88): Fauvetts, 13- (47-07-55-86); Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wapler II, 18-(45-22-47-94); Le Gambetts, 20-146-36-10-981

[46-36-10-96].
DÉSIGNÉ POUR MOURIR. Film eméricain de Dwight H. Little, v.o.; Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 6* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (45-22-48-01); Le Gambette, 20* (46-36-10-96).

L'ECOLE DES HÉROS. Film améri-L'ECOLE DES HEROS. Film améri-cain de Deniel Petrie Jr. v.o. : Forum Oriem Express, 1• (42-33-42-26) ; UGC Normandie, 8• (45-83-16-16) ; Gaumont Pernasse, 14• (43-35-30-40) ; v.f. : Rex. 2• (42-38-83-93) ; UGC Lyon Bestille, 12• (43-43-01-58) ; UGC Convention, 15•

18-09); UGC Montpernesse, 6- [45-74-94-94); Paramount Opéra, 9- [47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12- [43-43-01-59); Pathé Wepler II; 18- [45-22-47-94].

NIKITA (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37); Gaumon1 Convention, 15- (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln,

B. (43-59-36-14), L'OEIL OE LA VEUVÉ (A., v.o.) : George V, 8- (45-62-41-46) ; v.f. : Pathé Français, 8- (47-70-33-88) ; Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (kt.-Fr., v.o.) : Lucemaire, & (45-44-57-34) ; Racine Odéon, & (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-80). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) :

LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.): La Géoda, 19- (40-05-80-00). PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées Lincoln, 8- (43-56-36-14); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27): Grand Pavois, 15- (45-54-48-85); v.f.: Les Montparnos, 14- (43-27-52-37).

LA REINE BLANCHE (Fr.) : George V. th (45-52-41-45).

LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 6: (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 16: (45-22-47-94).

REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 5-(42-25-10-30); George V, 6- (45-62-41-46); UGC Blarritz, 8- (45-82-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6- (45-74-84-94); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Convention, 15- (48-74-93-40).

RHAPSODIE EN ADUT (Jap., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85); Studio 28. 18 (46-06-36-07).

RIEN A PERDRE (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Georgs V, 8-(45-62-41-46). RDSIN DES BOIS (A., v.o.) : George V.

ROBINSON & CIE (Fr.) : Latins, 4- (42-78-47-86) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

46-85). SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) : Studio Galande, 5• (43-54-72-71) : Lucemaire, 8• (45-44-57-34). 8' (40-44-5/-34).

BCÈNES DE MÉNAGE DANS UN CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.):
Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34); UGC Triomphe, 8' (45-74-93-50); Sept Parnassiens, 14' (43-20-32-20); v.f.:
Miramer, 14' (43-20-88-52).

Miramar, 14 (43-20-88-52).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): Geumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Geumont Doére, 2- (47-42-60-33); UGC Triomphe, 6- (45-74-93-50); Bienvende Montparnasse, 15- (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

Berry Zabre, 11- (43-57-51-55), LES TORTUES NINJA II (A., v.o.): UGC Biarrnz, 8- (45-62-20-40); v.f.: Forum Oriont Express, 1- (42-33-42-26); Rex, 2- (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramount Opérs, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésie, 14- (43-27-84-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); La Gambetta, 20- (48-36-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

(46-74-93-40) ; Pathé Clichy. 18-(45-22-46-01). IMPROMPTU . Film britannique de IMPROMPTU - Firm Instantique de James Lapine, v.o. : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Pathé Hautafeuilla, 6- (46-33-78-38) ; George V, 9- (45-62-41-46) ; Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52) ; Lee Nation, 12- (43-43-04-57)

04-67). LUST IN THE OUST. Film américain de Paul Bartel, v.o. : Utopia, 5- (43-26-84-65) ; Le Bastille, 11- (43-07-49-60).

MIAMI BLUES. Film américain de George Armitage, v.f.: Les Mompar-nos, 14- (43-27-52-37). nos, 14* (43-27-52-37).
RALPH SUPER KING. Film américain de David S. Ward, v.o.: Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Merignen-Concorde, 8* (43-59-82-82); Sopt Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Paramount Opéra, 9* (47-42-58-31); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01). (45-22-46-01).

SWING TROUBADOUR. Film franceis de Bruno Beyen ; Forum Orient Express, 1• (42-33-42-28).

Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33); Pathé Heutefeuille, 6* (46-33-79-38); Publicie Seint-Germaln, 8* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); La Bastille, 11* (43-07-48-80); Las Nation, 12* (43-43-04-67); Escurial, 13* (47-07-28-04); Gaumont Purasse, 14* (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94). (45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epée de Bols,

5- (43-37-57-47). 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Opére, 2• (47-42-80-33) ; Gaumont Champs-Elysées, 8• (43-59-04-67) ; Gaumont Pamesse, 14• (43-35-30-40). LE TRIDMPHE DE BABAR (Fr.-Can.):

Le Serry Zèbre, 11 (43-57-51-55); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) :

Lucernaire, 6- (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.) UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2• (47-42-72-52); Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Danton, 6• (42-25-10-30): Psthé Marignan-Concorde, 8• (43-68-92-82); Les Netion, 12• (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-58): Fauvetts Bis, 13• (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06): Gaumont Convention, 15•

URANUS (Fr.) : George V, 8- (45-62-41-46). LA VIE DES MDRTS (Fr., v.o.) : Reflet

Logos II, 5- (43-54-42-34). LES VIES DE LOULOU (**) (Esp., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); UGC Osnton, 8* (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 6* (45-62-20-40); v.f.: Saint-Lezare-Pasquier, 8* (43-87-35-43).

PARIS EN VISITES

Mercredi 24 jullet « Methémstiques secréss à le Seinte-Chapella », 14 h 30, métro Cité (l. Hauller) .

« Le manufecture des Gobelins », 14 h et 15 h, 42, avenue des Gobe-

s Peris-Art nouveeu », 14 h 30, métro Chardon-Lagache (Le Cavalier bleu). «Le quartier Bonne-Nouvelle, évo-cation de la Cour des miracles», 14 h 30, 21, bd Bonne-Nouvelle (Paris pittoresque et insolite).

s H5 tele et jerdins du Marele ». 14 h 30, métro Seint-Peul (Résurrec-tion du passé) .

CONFERENCES

LES SÉANCES SPÉCIALES AGENT X 27 (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) mer. 19 h, lun. 21 h. ALLEURS L'HERRE EST PUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Lous-Jouvet, 5 (43-54-42-34) mer., ven., sam., lun., mar. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05

Rim 10 mm après. ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : Républic Cinémes, 11- (48-05-51-33) mer., ven., dim., mer. 14 h.

51-33) mer., ven., dim., mer. 14 h.
AUJOURD'HUI PEUT. ÈTRE... (Fr.):
Lucemaire, & (45-44-57-34) mer., jeu.,
ven., lun., mer. 14 h.
AVALON (A., v.o.): Studio 28, 19- (4806-38-07) mer., jeu. à 19 h, 21 h.
LES AVENTURIERS DU TIMBRE
PERDU (Can.): Le Berry Zabre, 11- (4357-51-55) mer. 18 h 15.
BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grend
Pavois, 15- (45-54-48-85) mer. 21 h 15
(TU: 35 F).
REDITEMET DUT LA BOURIE (Cr.): Shi-

BÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer. 14 h.

LA BETE HUMAINE (Fr.): Reflet Logos

LA BÉTE HUMAINE (Fr.): Reflet Logos L 5- (43-54-42-34) mer. 12 h 05. BRAZII. (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-(43-54-72-71) mer., km. 20 h, dim. 20 h 10, sam. 18 h, jeu., ven. 18 h. CENDRILLON (A., v.f.): Républic Ciné-mas, 11- (48-05-51-33) jeu., sam., kn. 14 h, mer., ven., dim. 15 h 30; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 14 h. LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) mar. 17 h 30.

LE CHATEAU DE MA MÈRE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., dim. 18 h.

mer., sam., dim. 18 h.
CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES
(A. v.f.): Saint-Lembert, 15- (45-3291-88) mer., dim. 17 h.
LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU
ADORERAS (Pol.): Reflet Médicia
Logos safia Louis-Jouvet, 5- (43-5442-34) mer., avec.
LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMETTRAS POINT OF DAD HIBE (Pol.):

TRAS POINT OF PARJURE (Pol.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h. DO THE RIGHT THING (A., V.O.) : images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mar., jeu., mar. 18 h, sam., dim., lun. 20 h.

EOWARD AUX MAINS O'ARGENT (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) mer. 19 h, ven., mar. 18 h 45, sam. 17 h, dim, 13 h 15. EMMANUELLE (**) (Fr., v.o.) : Studio Getande, 5- (43-54-72-71) mer. 22 h 30.

FLESH (**) (A., v.o.): Accatone, 5- (46-33-86-86) mer. 18 h 30. LA GLOIRE DE MDN PÈRE (Fr.): Stu-dio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., sam., dim. 14 h.

LE GRANO SLEU (Fr., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) (son SR ver-sion longue) mer. 21 h, jeu., ver., lun., mar. 13 h 45. HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., ven., dim., lun. 12 h 20.

HORS LA VIE (fr.-lt.-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) mer., jeu., ven., sam., lun., mer. 18 h. HUSBANDS (A., v.o.) : Accetone, 5-21 h 50, jeu. 12 h, lun. 12 h 30, mer.

INDIANA JONES ET LA CERNIÈRE INDIANA JONES ET LA CERNIERE CRO(SADE (A., v.o.): Grand Pavois, 15· (45·54-46-85) mer., jeu., lun. à 15 h 30, sam. à 22 h 15. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Luxem-bourg, 5· (46-33-97-77) mer., ven., dim., mar. à 12 h.

LOLITA (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11• (46-05-51-33) mer., sam. 21 h 10, dim. 18 h.

LONESOME COW-BOYS (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- |42-71-52-36) mer.

10 h 45. 10 n 45.

MACBETH (Brit., v.o.): Studio das Ursulines, 5- (43-28-18-09) mer., jeu. 19 h 30, sam., lun. 17 h 45.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.l.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., dim., lun., mar. 16 h. MAMMA ROMA (ft., v.o.): Accatons, 5- (46-33-88-86) mer. 12 h 30, sam.

15 h 50.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-48-85) mer.

18 h 45, sam. 0 h 30.

MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) mer.

dim 21 h

dim, 21 h. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 17 h. NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) mer., ven., sam., lun., mer. 22 h, dim. 20 h. OUTREMER (Fr.): Studio des Ursuines, 5- (43-26-19-09) mer., jeu., ven. 12 h.

PATTI ROCKS (*) (A., v.o.); Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) mer. 11 h. LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., sam., lun. 15 h, ven., dim. 13 h 30. Nn. 15 h, ven., dim. 13 h 30.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) mer. 18 h, jeu., ven., mar. 13 h 45, sam. 11 h 45, 0 h 30, dim. 11 h 45.

LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert. 15- (45-32-91-68) mer., lun. 19 h. SATYRICON (it., v.o.): Accarone, 5-|46-33-86-86) mer., mar, 18 h 20, sam. 17 h 50.

SEXE, MEMSONGES ET VIOÉO (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer. 22 h 10. 19-09) mer. 22 h 10.
SID & NANCY (*) (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 60.
SIDEWALK STORIES (A.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) mer., ven. 20 h, jeu., mer. 18 h, dim. 22 h.
SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can., v.f.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer. 18 h 10.
TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-81-68) mer. 13 h 30, dim. 17 h.
LES TORTIJES NINLIA (A. v.f.) : Saint-

ES TORTUES NINJA (A., v.f.): Saint-Les TORTUES NINJA (A., v.f.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer., ven., mar. 17 h, jeu., sem. 15 h. TRASH (**) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 45.

TU MI TURBI (ft., v.o.): Le Berry Zèbre, 11• (43-57-51-55) mer., jeu. 22 h 15, sam. 18 h 15, dim. 18 h 30, VERAZ (Fr.-Esp.-It.): Studio des Ursu-lines, 5• (43-26-19-09) mer., jeu., ven., mar, 17 h 45, VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxe, 19 (42-08-34-00) mer., jeu., ven., sam., dim., mar., de 10 h à 21 h 40 routes les 10 minutes.

LES GRANDES REPRISES A BIGGER SPLASH (Brit, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86). A BOUT OF SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 5- (46-33-87-77). ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30). ASCENSEUR POUR L'ÈCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juil Odéon, 8- (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasa, 6- (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79).

LA BALLADE DES SANB-ESPOIRS (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77). LE BALLON RDUGE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00). CENDRILLON (A., v.f.) : Cinoches, 6-(48-33-10-82); Denfert, 14- (43-21-41-01).

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES Vous n'êtes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accomp gné de votre règlement per chèque ou per Carte bleue.

Vous êtes déja abonné: Vous n'avez aucun supplément à payer pour que le Mande vous suive on vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sens oublier d'indiquer votre numéro d'abonné. ÉTRANGER" 2 semaines 185 F TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 49-60-32-90

« LE MONDE » ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine Attention . Is mise en place de voore abonnement vecences nécesses un déla de 10 jours. VDTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE. VOTRE ADRESSE DE VACANCES : __ RUE __ CODE POSTAL .___

• VOTRE RÉGLEMENT : D CHÈQUE JOINT D CARTE BLEUE

◆ VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

de

Pause dans la sinistrose automobile?

Les constructeure automobiles français auraient-ila repris du poil da la bête? Lea propoa et analyses alarmistee ebondemment diffusés par M. Jacques Calvet, présidant de PSA (Peu-geot-Citroen), et par M. Raymond Lévy, patron de Renault, pouvaient laiaser croire à un découragement, sinon un certain abattament. Deux faha viennent de montrar qu'il n'an ast rien.

Longtemps retardé, la projet industriel commun eu français PSA at à aon partenaire at néanmoine concurrent. l'italier Fiat, va voir la jour. Associés depuia décembre 1988 eu sein de la Sevelnord (Société européenne de véhicules légers) dont ils sa partagent strictamen la capital, les deux constructeurs vont réaliser un investisse ment da 5 millierds da francs pour produire à Hordein, au cœur d'una région Nord indus-triellemant sinistréa, des véhicules utilitaires ou monocorpa (typa Renault Espace), Una convention, signée avec l'Etat et la région lundi 22 juillet, prévoit una aida das pouvoirs publics de 250 millions de francs, à laquelle devrait s'ejouter BO à 100 millions de francs pour soutenir les efforts da forma-

Une allianca 100 % européenna chichemant subvantionnée au regard des projats plus récenta (d'un montant totel de 16 millierds de francs, le projet Ford-Volkswagen bénéficiera da 5 milliards de francs d'aides publiques) et la première unité d'essemblage construite en France par PSA dapuis 1974 ; la projet résente bien et a da quoi satisfaire et Bruxelles et Peris. On notera eu passage qua cette ennonce permet à M. Jacques Calvet, pasaé maître dens l'art de souffler le chaud et le froid, d'atténuer des déclaracions tonitruantes en matière sociale. Le jour même où il menaçe dans les colonnes de la Tribune de l'Expansion de licencier son par sonnel le moina qualifié, faute d'accord satisfaisant à Bruxelles, la patron de PSA volet formation et recrutement (3 500 emplois créés) n'est pas le moins important.

La concrétisation de ce projet prouva en tout cas que las constructeurs automobiles françaia commancant à se préparar timidement à la reprise. Les darnières statistiques du CCFA, leur organisme professionnel, en donnent des indices. Renault et PSA ont certas moins produh an juin 1991 qu'au même mois de l'année 1990. Mais le recul - 1,7 % pour la production da voitures particulières da marques françaisea est de loin la moins mauveise performance depuis la début da l'annéa. La taux da pénétration des marques étrangères est d'eutra part redascendu sous le barre das 40 % pour la première fois depuis ianviar. Les exportacions sont an natte poussée. Una petite éclaircie dane la sinis-

CAROLINE MONNOT

Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International

Le gouverneur de la Banque d'Angleterre entendu par le Parlement sur la BCCI

d'Angeterre, devait être entendu, mardi 23 juillet, par la Commission des finances de la Chambra des communes sur le comportement de l'institut d'émission è l'égard de le Bank of Credit end Commerce International (BCCI). Bien que diaposant depuis plus d'un an d'informations sur les agissements frauduleux de cette banque, la banque centrale serait restée passive. M. Leigh-Pemberton fait l'objet d'une enquête concédée par la premier ministre à l'opposition sur le rôle de superviseur

M. Robin Leigh-Pemberton, gouverneur de la Banqua de la Banque et confiée à lord Binghem. A Londres, l'affaire prend une tournure politique. Les dirigeants travaillistes mettent en cause le premier ministre, M. John Major, qui a répondu lundi devant la Chambre.

De son côté, la Heute Cour de justice de Londres a décide de renvoyer au 30 juillet sa décision sur la demende de liquidation de la BCCI présentée par la Banque d'Angleterre. Ce délai est la conséquence de le forte pression à laquelle le gouvernement britannique est soumis de le part des déposants et de certaines

collectivités locales. Il a aussi pour but de permettre à l'actionneire majoritaire, l'emir d'Abou Dhabi, de proposer une solution pour l'indemnisation des petits déposants. Pour justifier sa demande de liquidation, la Banqua d'Angleterre a du révèler un certain nombre d'éléments du rapport d'audit secret da le firme Price Waterhouse. L'effondrement de la BCCI proviandrait de 849 milliona de dollars de pertes sur des opérations de trésorerie et sur des fraudes à partir de crédits importants accordés à Gulf Group, un armateur pakistanais.

M. Major en difficulté

LONDRES

de notre correspondant Le plus jeune premier ministre de ce siècle est brusquement confronté à un scandale sans précédent, qui risque de lui faire perdre les pro-chaines élections. M. John Major était-il au courant l'an dernier, alors qu'il n'était encore que chanceller de l'Echiquier, des agissements cri-minels de la Bank of Credit and Commerce International, dont le siège juridique est à Luxembourg, mais dont le quartier général écono-mique est à Londres et qui avait pignon sur rue, au propre et au figuré, dans la City? M. Major a déclare lundi 22 juil-

let devant les Communes, lors de la séance la plus houleuse qu'il ait d'î affronter depuis qu'il a succédé en novembre dernier à M= Marga-ret Thatcher, qu'il n'avait pris coccaissance de « l'ampleur » de l'effaire (notamment eo ce qui concerne la drogue et le terrorisme) que tout récemment, et plus précisément le 28 juin. L'ennui est que le gouverneur de la Banque d'Angleterre dit exactement le contraire, Sir Robin Leigh-Pembertoo a firmé avoir gelé de ce desier affirmé avoir parlé de ce dossier avec M. Major lorsque celui-ci était chancelier de l'Echiquier. Sir Robin a ensuite adouci son propos, après un coup de téléphone comminatoire de Downing Street, en indiquant qu'il n'en avait discuté qu'en termes «généraux» avec le chancelier de

Le scandale BCCI prend ainsi des proportions politiques qui dépassent de loin la simple faillite frauduleuse d'une institution finencière douteuse, propriété de l'émirat d'Abou Dhabi et utilisée pour le blanchi-ment de l'argeot de la drogue. La BCCI servait aussi de banque pri-

vée au terrorisme international et Abou Nidal, en particulier, y dispo-sait de plusieurs comptes... au vu et au su des services secrets britanni-

Les promenades londoniennes d'un terroriste

Un ancien directeur de la filiale d'Hyde Park de la BCCI a ainsi révélé lundi 22 juillet comment le terroriste palestinien s'était rendu en personne et à plusieurs reprises dans son établissement ainsi qu'à l'agence très chic de Sloane Street, eo plein Chelsea, au milieu des boutiques des grands couturiers. Cet ancien employé, qui est citoyen jor-danien, avait reçu des 1986 l'ordre des autorités de son pays de collade renseignements de sa Gracieuse Majesté, qui suivaient pas à pes le terroriste palestioien lors de ses séjours londoniens.

Il reste à expliquer pourquoi ils n'ont pas arrêté ce dernier alors que Scotland Yard le tient pour respon-sable, entre autres, de la mort en plein ciel, le 21 décembre 1988, des 259 passagers du Boeing 747 de la PanAm qui s'est écrasé sur la petite ville écossaise de Lockerbie, Le comble a été atteint lorsqu'on a appris que les ageots du M1 6 (l'équivalent britannique de la DGSE) avaient obligeamment rac-compagné à l'aéroport d'Heathrow et dans leur propre véhicule Abou Nidal dont la voiture était tombée

au leader vieillissant de la «gauche

dure a travailliste, M. Tony Benn, pour lui révôler quelques unes des borreurs de la BCCL. Ce demier transmet la missive aux services de M. Major, qui est alors chancelier de l'Echiquier. M. Benn en a conservé une copie. Dans ce docu-ment, tout est dit de la corruption des dirigeants britaoniques de la banque, qui percevaient 2 % sur les opérations de blanchimeot de l'argent de le drogue, lequel était déposé en liquide par valises ectières dans les agences londoniennes de l'établissement.

«L'honorable gentleman est un fonille-merde»

M. Major affirme n'avoir pos eu connaissance de cette lettre, vieille de plus d'un an, il a déclaré lundi aux Communes qu'il n'avait pas davantage été mis au courant par le MI 6 du rôle de la BCCI comme canque du terrorisme international C'est un peu bizarre. La note de synthèse hebdomadaire des services secrets fait partie des lectures obligées du week-end pour tout premier ministre qui se respecte. M= That-cher en raffolait.

M. Neil Kinnock a egalement trouvé cela pour le moins wétrange». Le leader de l'opposition travailliste a demandé lundi à M. Major de rassembler ses souvenirs de façon plus précise. « L'ho-norable gentleman est un fouillemerde et il le sait », a répondu, à la surprise générale, le premier minis-tre excédé.=« Il y a certainement plein de merde dans cette affaire», a aussitôt rétorqué le dirigeant travailliste en pointant un doigt vengeur vers les bancs conservateurs. Le scandale politique ne fait que com-

DOMINIQUE DHOMBRES

Victime des restrictions budgétaires

L'Agence pour le développement de l'éducation permanente est appelée à disparaître

L'ADEP, l'Agence pour le déve-loppement de l'éducation perma-nente, serait condamnée, victime des restrictions budgétaires. Créée par décret en 1973, et déjà ioquiétée eo 1987 par M= Nicole Cathala, alors secretaire d'Etat à la formation professioocelle du gou-vernement Chirac, elle ne survivrait pas aux actuels arbitrages pour la préparation du budget 1992. Les cabinets de MM. Lionel Jospin et Jacques Guyard, ministre de l'édu-cation nationale et secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, auraient accepté sa disparition, qui devrait survenir dans les prochains jours. Les dirigeants de l'ADEP en ont déjà été officiellement prévenus. Présidée par M. Pierre Eelsen.

dirigée par M. Jean-Fracçois Germe, ancien directeur edjoint du CEREQ (Ceotre d'études et de recherches sur l'emploi et les qua-lifications), l'ADEP, établissement public d'intérêt commercial. emploie 54 personnes et fournit des études «de décision» aux collectivités locales, aux régions et à l'éducation nationale. Elle a joué un grand rôle dans l'évaluation des moyens et dans l'ingénierie de formation, lors, notamment, de la dévolution de la formetion professionnelle aux régions. Son budget ennuel de 30 millions de francs, alimenté majoritairement par des commandes en provenance des régions et de pays en voie de développement,

tion de l'éducation nationale de 6 millions de francs, ainsi qu'une convention de 5 millions, liée à des études réalisées pour le compte, essentiellement, de la Direction des lycées et des collèges.

Ironie du sort, l'ADEP travaillait beaucoup sur le sujet de l'apprentis-sage et avait effectué de nombreux audits de centres de formation d'ap-prentis. Il semblerait que l'éduca-tion nationale veuille faire l'économie de ses services, qui pourraient être assurés à l'intérieur du ministère, et que l'oo considère mainte-nant que ses autres fonctions pourraient être tenues per le secteur

L'honorable Leigh-Pemberton né pour gouverner...

correspondance

Comme tout gentleman moulé Eton. Oxford et dans la prestigieux régiment des Gardes royeux, Robin Laigh-Pemberton aime e'évader de son rôla professionnel pour relever la défi de «l'honnête homma» du dix-neuvièma siècla, solide, discrat et prudent. C'est sans doute la raison pour lequelle, quand il est invité à des banquets d'affaires avec au menu de l'agneau caoutchouteux et des blagues éculées, le gouverneur de le Banqua d'Angleterra diasarta volontiars sur son auteur favori, l'écrivain victorien, Anthony Trollope. «Quand il veut montrer un exemple de vulgarité, de malhonnêteté ou da moralité douteuse, vous pouvez être sûr que Trollope choisit chaque fois des personnages qui travaillent dans la City. Toutefois, tous connaissent une mort violente, J'aimerais souligner que la Benque d'Angletarre ne punit jamais les contrevenants de manière aussi radicale.» Au cœur du calamiteux « polar » d'été qu'est devenu le scandale de la BCCI, «the governors» se repentent peut-être d'être devenus des matres de l'understatement, cet art anglais de la litote par lequel on dit les choses sans employer

Excellent gouverneur, estimé du Stock Exchange et des milieux de Wastminster, l'Honorable Leigh-Pemberton s'expliquere, mardi 23 juillet, devant la commission des finances de la Chambre des communes. Ce patricien è l'an-glais plus susurré que parlé devra notamment répondre à la question suivente : pourquol avoir ettandu jusqu'eu 5 juillet pour suspendre la BCCI alors que les rapporta sur les melversationa s'eccumulaiant aur son buraau depuia plus d'un an?

Pourquoi cat homma réputé intransigeent vis-à-vis des meuvais gestionnaires de la City n'a-t-il rien fait contre la BCCI, mêlée à des affaires de blanchiment de narcodoflars? Elevé dans la plus belle tradition de l'establishment insulaire, «born to rule» (né pour gouverner), Leigh-Pamberton est connu pour son goût de la vénté. Mais sa longue fidélité au Parti conservateur lui a aussi appris les exigences de la raison d'Etat.

Désigné en 1883 par Mr Thatcher pour remplacer le froid Gor-don Richardson, Robin Laigh-Pambarton a mia du tampa à

s'imposer aupròs de la City malgré son expérience bancaire à la tête de la National Westminster Bank, Sous son impulsion, la place de Londres a connu une surprepante révolution. Son palmarès est en effet impressionnant : de la déréglementation du « square mila » (le fameux « big bang ») en 1986 à la création de nouveaux organismes antifraudos, an passant par sa croisade contra l'endettament des ménages. L'adhésion de la livre au système monétaire auropéen a poussé la gardien du Trésor à militer en faveur d'une plus grande autonomie de son institut d'émission. Européen convaincu, la gouverneur n'e cessé de militer pour l'union politique et monétaire.

> Amateur fervent de la campagne

Le dépositaire légal de la réputation financière du Royaume-Uni paie également certaines bévues dues à un emploi du temps se divisant en cinq jours ouvrables passés entre Threadneedle Street et les ministères de Whitehall at deux jours de week-end dans son manoir du Kent. Il est accusé en effet de déléguar las dossiars sensibles pour se concentrer sur l'essentiel : les rapports avec le ministèra dee finances - sa tutelle, - la rédaction des discours, la rencontre avec ses banquiers. Le siège de la BCCI avait beau être blotti à un jet de pierre de le Banque d'Anglatarra, la petron n'e pas voulu voir las nombreuses irrégularités commises par les flibustiers das affaires sur son austère gazon. La sensibilité tiers-mondiste qui préside à la création de la BCCI n'était visiblement pas celle d'un Anglais plus vrai que nature, dont l'uniqua loisir décrit dans se notica biographique du Who's who est d'être amateur fervent de la campagne.

Son deuxième mandat da cing ans se terminant en 1993, Robin Leigh-Pemberton aurah aimé quitter la scène sur la pointe des pieds et se retirer dans la Kent à l'atmosphère délicieusament humoristique et pittoresque chère à Trollope. Mais une affaira d'Etat est une mauvaise affaire pour la Banque d'Angleterra. Le gouverneur mettra tout en œuvre pour que l'image de cette demière ne soit pas ternie. Sera-t-il contraint pour cela d'alter jusqu'à la démis-

MARC ROCHE

Les négociations sur l'automobile

L'accord entre Bruxelles et Tokyo donnerait des garanties aux producteurs européens

La Commission européenne e informé lundi 22 juillet le comité das représantanta permanants des Douze de l'état des négociations menées avec Tokyo en vue d'une libéralisation progressive des importetions de voitures japonaises dans le Communauté. Le contenu de l'accord semble à peu près « bouclé » mais il reste à régler des problèmes de présentation. C'ast là un aepect des choses non négligeeble pour s'assurer que les engagements pris par les autorités japoneises seront effectivement respectés. Les Douze devraient réagir dans les prochains jours eux différents documents aut leur ont été soumis et la Commission pourralt alors engager la dernière ligne droite des pourparlers.

BRUXELLES

(Communautés européennes.) de notre correspondant

Les importations de voitures japonaises dans la Communauté resteraient limitées jusqu'au 31 décembre 1999. A l'issue de cette période de transicion, sensiblement plus longue que ce qui evait été envisagé initiaement, autrement dit à la veille de l'ouverture complète du marché. elles devraicot être plefonnées à l 300 000 véhicules par an. Il s'agit là des importations directes, c'est-àdire des voitures produites au Japon.

Qu'en sera-t-il des «transplants». ces voitures de marque japocaise construites en Europe ou aux Etats-Unis et qui soulèvent la principale difficulté dans cette négociation qui dure depuis des mois? Les Japonais, de même que certains Etats membres de la CEE et en particulier le

ttes: «Ce sont des voitures européennes qui doivent pleinement profi-ter des avantages du marché unique au même titre que les véhicules pro-duits par les filiales de marque amé-ricaine en Europe v, font-ils valoir.

Les pays producteurs (France, Italie et Allemagne) ne l'entendent pas de la sorte et, instruits par l'expérience américaine, estiment que la multiplication des jovestissements japonais en Europe peut devenir aussi daogereuse pour l'aveoir de explicitement dans l'arrangement. leur industrie que les importations directes. Il semble que leur point de vue l'ait emporté. Un des documents liant les deux parties indiquera que la part totale détecue per les constructeurs japonais ne pourra, à la fic de la période de transition, excéder 16,07 % du total du marché communautaire. Si l'on rapproche position... dont les Japonais pren-

Royaume-Uni où est implanté l'es-sentiel des usines nippones, refusent qu'ettes soient formellement limi-qu'ettes soient formellement limion aboutit à un maximum de 1 200 000 voitures japonaises fabriquées hors Japon (transplants) et pouvant être commercialisées dans la CEE.

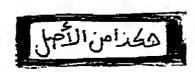
> Un engagement indirect

L'engagement coocernact les transplants restera indirect, résultat de la comparaison entre les deux Sur ce point les Japonais sont restés intransigeants. Pour plus de sécurité. la Communauté voudrait qu'il y ait une trace des propos échangés sur l'importance qu'elle ettache à la limitation effective des transplants: elle pourrait adopter à cette fin une déclaration unilatérale explicitant sa à ce degré de subtilité!

L'arrangement inelurait encore deux volets importants. Tout d'abord une clause de partage du marché, dite encore de « non ciblege ». Le développement des ventes japonaises dans la Commu-nauté (lequel n'est tout de même pas une obligation et pourrait être également limité par la concurrence que lui imposeroot les coostructeurs européens!) devra être progressif et également réparti entre les Etats membres. Eo d'autres termes, les constructeurs oppons s'engageront à ne pas concentrer leurs efforts commerciaux sur les pays qui, tels la France ou l'Italie, limitent aujourd'hui sévèrement les importations de voitures japonaises. En application de cette clause, la pénétration des producteurs japonais dans ces deux pays devrait se trouver plafounée en 1999 eutour de 10 % ou 11 %.

Second volet : une clause de croisance, qui est en fait une clause de sauvegarde, permettra de modifier les limitations quantitatives fixées par l'arrangement dans le cas où le marché évoluerait d'une façon sensiblement différente de celle aujourd'hui prévue. Si les immatriculations à l'intérieur de la CEE progressent notamment plus vite qu'envisagé, les constructeurs japonais seront autori-sés à vendre davantage. Dans le cas inverse d'un marché en crise - et c'est bien sûr surtout à ce cas de ligure qu'ent pensé les négociateurs curopéens - les mêmes constructeurs japonais devront limiter leurs ambitions. Deux grilles, chiffrées de façon précise, indiquerant comment jouera le cas échéant cette clause de sauvegarde, L'erraogement prévoit des réudidos régulières entre experts japonais et européens pour en superviser le bon fonctions

PHILIPPE LEMAITRE



The second se

TS

ère

uer

1 et

tire

pes

ys-

for-

upe for-

#UITS

 $\bar{\mathbf{P}}$

NAL zelic

ı de

erto:

1.97

Internation!

The second a b

: - 3.73me وا جيئا، TOP SI A Page 2 Mano -0.01 1.00 53.5 11.00 ----

429 10 8 2 W.B 7-11 1072 A The state of the s

> 1979

400 100 4 2 4 3 -31 1. 2. 1. 1. 1. 17 7 -.

producteurs européens

19.1

ECONOMIE

REPÈRES

CHOMAGE

Augmentation en mai dans la CEE

Selon Eurostat, l'office statistique de la Communauté auropéenna, la teux de chômage a encora prograssé de 0,1 % eu mois de mai dans les douze pays de la CEE. Par rapport à la population active, le taux da chômage s'établissait à 8,7 %, en données corrigées. Il a'agit de la quatrième hausse consécutive et le niveau etteint est le plus élevé depuis mai 1989. En mal, l'augmentation a été particulièrement forte en Grande-Bratagna (+ 0,3 %), au Danemark (+ 0,2 %), en France, en Italie et en Irlande (+ 0,1 %), selon des données standardisées et comparables. Les femmes souffrent moins de cette évolution et les jeunes de moins de 25 ans, en revenche, conneissent une eggrevetion. En avril, demier chiffre global connu, il y avait 14,650 millions de demandeurs d'emplol.

CONJONCTURE Croissance forte

en Chine

La croissance de l'économie chinoise e atteint 6,1 % au premier semestre par rapport à le même période de 1990; une année auperavant, ce taux avait été limité à 2.1 %. M. Zhang Zhongji, porte-parole du bureeu des statistiques, dont les propos ont été transmis par l'aganca da pressa officialla Chine nouvelle, a déclaré qu'en dépit de cette accélération de la croissance, l'endettement maesif des entreprises d'Etat et l'accumulation des stocks restalent préoccu-pents. La hausse des prix à la consommation a été limitée à 1,8 % au premier semestre, malgré, selon M. Zhang, les fortes augmentations du prix des céréales, du pétrole, et des services. L'indice du coût de la vie dans les villes a augmenté de 10.9 % antre juin 1990 et juin 1991. - (AFP, Reuter.)

PEPROPULCTION INTERDITE

Ó

11.5 BB

3724

15 1 1 20 Hz.

120 B

1 🦻

INDUSTRIE

TWA et American Airlines proposent de racheter les «restes» de PanAm

rechat du restaut des actifs de PanAm. M. Carl Icahn, président de TWA, transporteur qui «flirte» lui-même avec la faillite depuis plusieurs mois, a affirmé dans un communiqué que cette proposition conjointe avec AA permettrait de sauver quelque 14 000 emplois chez PanAm, dont les effectifs atteignent au total 24 000 salariés. Dens un communiqué, TWA a précisé que cette offre consistait en 280 millions de dollars au comptant amsi que 30 millions en reprise des billets émis par PanAm. American Airlines assurerait 250 millions de dollars du financement et les actifs acquis scraient partagés avec TWA Aux termes de cette proposition, AA

La balance des paiements britannique est excédentaire

Pour la première fois depuis le mois de février 1987, la balance des paiements courants de le Graude-Bretagne e enregistré un exeédent en juin. Celui-ei s'est élevé, selon les statistiques publiées, lundi 22 juillet, par le gouvernement, à 23 millions de livres (230 millions de francs) en después de le varietient données corrigées des varietiuus seisounières, elors qu'en mai le déficit avait atteint 522 millions de livres. Cette uette amélioration s'explique par la ponssée des exportations (+ 5,4 % en un mois), qui a permis de réduire le déficit commercial à 377 millions de livres, contre 922 millions en mai.

Le gouvernement a aussi annonce lundi une progression de 1,3 % des ventes eu détail en juin, a près deux mois consécutifs de baisse. Les opérateurs de la Bourse de Loudres out salué ces deux bonnes uouvelles, y voyant des signes de reprise de l'économie.

compagnies acriennes reprendent le service de naveur de méricaiues Trans World Airlines (TWA) et American Airlines (AA) et Boston ainsi que les droits d'expont annoncé le 22 juillet une offre commune de 310 millions de dollars (1,86 millierd de francs) puur le petrus, dont l'Espagne, l'italie et le profusal Peur sa par TWA pro-PanAm à Francfort et ses lignes entre Londres, Mismi et Detroit. - (AFP.)

Pour la première fois en quatre ans

Les deux compagnies aériennes reprendrait le service de navette de ploitation de ses lignes entre les Etats-Unis et plusieurs pays euro-péens, dont l'Espagne, l'Italie et le Portugal. Pour sa part, TWA rece-vrait le ceutre d'upérations de

AGRICULTURE

La réforme de la PAC

M. Mermaz est favorable à des « contrats de développement»

Le ministre de l'agriculture, M. Louis Mermaz, est revenu à la charge hundi 22 juillet à propos de la réforme de la politique agricole commune (PAC). «Ce dossier va occuper les ministres et la Commission au moins jusqu'à avril-moi 1992», a indiqué le ministre. «Il y a dans le projet de M. MacSharry des choses excessivement dangereuses, notam-ment les baisses imponantes de prix en trols ans qui risqueraient de provo-quer une crise sociale sans précédent et des disparitions d'entreprises. C'est impensable.»

M. Mermaz a suggéré quelques epistes», par exemple des contrats de développement entre les paysans, l'Etat et la Communauté, des prépensions a pour que les agriculteurs se retirent dignement » et des facilités pour la transmission des béritages.

a Norveau sursis pour Codher. - La décision de justice sur l'avenir de la société Codhor a été reportée. Le tribunel de commerce de Pontoise (Vald'Oise), qui devait se pronoucer hadi 22 juillet sur le dépôt de bilan du muméro un français de la distribution de bijoux (le Monde du 23 juillet), s'est donné un délai de réflexion modémentaire. supplémentaire. Le jugement pourrait être rendu mardi 23 juillet dans l'agrès-midi. La coopénnive de bijos-tiers Codhor présente un déficit de 188 millious de francs, selou des sources judiciaires.

VALEURS ET PERFORMANCES DE NOS SICAV

		10		3	
		Valeur	Performances en % (coupons bruts réinvestis)		
	SYCAV	liquidative (F)	du 2/1/91 cu 28/6/91	cumulées sur 5 ans	
		Vital J	1200		
MONEVALOR	C · Prods monétaires et abligations	75326,00	+ 4,41	+ 50,44	
CAPIMONETAIRE	C - Prods monétaires et abligations	5804,61	+ 4,14	ns.	
			7.00		
CAPIOBLIG	C Obligations françaises	5835,50	+ 4,26	-	
SOGEPARGNE	DA - Oistigations françaises	316,90	+ 5,72	+ 35,37	
INTEROBLIG	C - Obligations françaises et intern.	12971,80	+ 11,88	+ 40,55	
TO CONTRACT			4	38.	
INTERSELECTION FRANCE	DA - Actions et obligations	502,13	+ 13,48	+ 49,95	
PERVALOR	DA - Actions et obligations	605,67	+11,17		
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		7 9633	-	
SOGEVAR	DA - Europe	1014,18	+14,38	+27,48	
SOGINTER	C - Mandiale	1306,47	+ 18,03	+ 27,81	
				100	
CONVERTIMANO	DA - Secteur immobilier	366,52	+ 6,48	+ 19,59	
ORVALOR	C - Mines d'or	6531,85	+ 20,10	-	
REALVALOR	C - Valeurs d'actifs	878,43	+ 13,99		
OPTIMAT	C - Obligations et aptions	32346,53	+ 4,04		

n.s. - Non significatif par repport à l'objectif de gestion



CONTUGUONS NOS TALENTS.

Le Monde

adres

LA VILLE DE CHARTRES

(42 000 habitants au cœur d'une agglamération de 85 000 habitants)

RECRUTE

LE RESPONSABLE DE SON SERVICE ÉCONOMIQUE

De formation supérieure commerciale ou de gestion (Bac + 4 minimum), vous pouvez justifier d'une bonne expérience du développement économique local (5 ans minimum).

Interlocuteur privilégié des acteurs économiques locaux, vous aurez à essurer la promotion économique de la Ville (important projet de jardins d'entreprises), participerez activement à la recherche de nouveilles implentations et eurez à initier la mise en place d'éléments d'enalyse da gestion permettant un suivi régulier de l'activité économique sur la Ville.

Recrutement selon conditions statutaires ou par voie contractuella. Rémunération selon compétences et expérience.

Lettre de motivation, CV détaillé et photo à adresser à : Monsieur le Maire de Chartres, service du personnel. place des Hailes, 28019 CHARTRES CEDEX. Avant le 15 août 1991.

institut noturial de formation

recherche ADJOINT AU DIRECTEUR DE LA FORMATION H/F

Votre mission: - mise en œuvre de la politique définie par le Conseil

d'Administration (composition paritaire); - administration et gestion de la formation : préparation et suivi des plans, exécution des budgets, traitement

informatisé des dossiers, obligations légales.

Votre profil:

- 40 ans environ: - formation juridique et si possible expérience de la for-

mation et connaissance du potariat. Nous serons particulièrement sensibles à vos qualités de rigueur, d'initiative, à votre sens de l'organisation et du contact. Enthousiasme et qualités relationnelles seront les atouts de votre réussite dans ce poste et de votre évolution eu sein de l'orga-

Ce poste est basé à Paris. Vous serez amené à effectuer de courts déplacements dans les 11 délégations régionales.

Merci d'adresser votre candidature (CV, phuto + prétentions) à Monsieur le président d'INAFON Netional, 19, rue Pierre-Sémard, 75009 Paris.

PRESTIGIEUSE SOCIETE FRANÇAISE NOTARIAT EN FRANCE (MEMBRE DU COMITE COLBERT) 7 500 notaires 40 000 salariés FABRIQUANT ET COMMERCIALISANT

ASSISTANTE DU DIRECTEUR COMMERCIAL FRANCE EXPORT

DANS LE MONDE ENTIER DES PRODUITS DE LUXE (Paris 8ème)

Ce poste s'adresse à une candidate agée de 30 ans environ, de formation supérieure, BTS secrétariat de direction, bilingue anglais plus une deuxième lungue espagnol ou allemand et une bonne connaissance du traitement de texte.

Elle devra justifier d'un grand sens d'initiative, d'autonomie, d'organisation, de disponibilité et d'une excellente présentation

pour remplir ses fonctions qui porteront sur l'assistance et le secrétariat du Directeur Commercial France Export.
Une expérience similaire réussie de cinq ans minimum dans une société exportatrice et à un poste équivalent seront à justifier.
La connaissance du secteur d'activité et de la distribution sélective de produits de luxe serait très appréciée. Quelques déplacements de courtes durées seront éventuellement à prévoir.

Toutes les candidatures seront traitées de façon strictement confidentielle et les interviews auront lieu en juillet ou en aout. Ecrire avec C.V. détaillé, en précisant sur l'enveloppe la référence 91027/M à M.R.I. CONSEIL 13, rue Madeleine Michells 92522 NEUILLY.

MRI conseil

SORGEM EVALUATION

(Département évaluation financière du Cabinet d'études Sorgem) recherche un

CHARGÉ(E) D'ÉTUDES

De formation supérieure, il devra disposer de solides connaissances en analyse financière et sera familiarisé avec l'analyse marketing. Une première expérience sera appréciée.

Adresser lettre manuscrite et CV à : Sylvie SAUVAGE SORGEM SA, 11, rue Leroux - 75116 Paris

Directeur du Tourisme

s missions concerneront principalement les orientations régionales de la politique Consulaire ainsi que les relations et concertations avec les Organismes Régionaux.

Il devra par allleurs favoriser la commercialisation des produits touristiques adaptés, harmoniser et développer la formation, encadrer les actions d'une antenne à l'étranger.

Il Justifia d'une expérience significative notamment dans le domaine de la conception et la promotion des produits touristiques. Capacité à animer et coordonner les activités de plusieurs structures régionales. Anglais courant.

Adresser lettre de motivation, CV et prétentions sous Réf. 831.81 à APEC Délégation Bretagne - 8P 2225 - 35022 RENNES cedex.

Groupe Financier Spécialiste de l'immobilier d'entreprise

recherche

Pour intégrer sa Direction commerciale et participer à son développement. Le candidat devra possèder une expérience significative des différentes techniques de crédit (crédit long terme, crédit-bail et autres crédits) acquise en agence bancaire.

Merci d'adresser lettre manuscris, Curriculum-Vitæ et prétentions, sous la référence G 110 SD à : ISM SA, Nicole ROBIN "GRAND ÉCRAN", 30 place d'Italie, 75628 PARIS cedex 13

S 90)



CABINET DE CONSEIL REPUTE POUR NOTRE SAVOIR FAIRE, depuis près de vingt ans nous intervenons pour les industries de haute technologie dans les différents métiers de l'informatique, de la santé, du tertiaire...

NOUS ETOFFONS NOTRE EQUIPE ET RECHERCHONS

CONSULTANT(E) CONFIRME(E)

Conseil en Recrutement (Paris)

De formation supérieure (Ressources Humaines ou autres), vous avez une banne culture générale et un intérêt marqué pour les organisations, que vous avez crédibilisé ouprès d'une clientéle d'entreprises de secteurs variés, depuis quelques années.

Professionnel du conseil en recrutement, vous avez eu au préalable des responsabilités opérationnelles en entreprise.

Enthousiaste, vous avez le sens du travail en équipe et recherchez un envirannement de quolité aû vous pourrez réoliser vos missions en toute outonomie.

Merci d'adresser votre dossier en précisant la référence M/AS à : Anno STAROSWIECKI INFORAMA Carrières - 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE

Confidentialité assurée



la technologie par les hommes

CONSULTANT EN RECRUTEMENT, METTEZ VOTRE TALENT



Du talent, vous en avez, car à 30 ons et de formation supérieure, voire première expérience d'environ 2 ans de cette fonction vous a permis d'en développer avec succès l'aspect commercial (prospection, négociation, suivi de missions...) et d'approfondir les techniques de recrutement.

Notre cabinet de conseil en ressources humaines est le partenaire privilégie des collectivités territoriales. Nous saurons bien-sûr apprécier voltre connaissance de ce milieu et vous proposons de partager avec nous des moments possionnants. Si vous êtes libre rapidement, merci d'adresser dès aujourd'hui lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. C/JNM/MON à Jean-Noël MERKENBRACK &

LIGHT, 17/19 rue Jeanne Broconnier 92366 MEUDON LA FORET Cedex qui troitera votre dossier en toute confidentialité.

Ville merveilleuse de 87 000 habitants, qui doit notamment sa notoriété à sa grande qualité de vie, à son histoire, à son feethal et a



DIRECTEUR GENERAL DES SERVICES TECHNIQUES

Ingénieur en Chef de 1ère classe

Membre de le Direction Générale, vous serez le véritable Responsable des Services Techniques (650 personnes), en termes de Management, Ressources Humaines, Organisation ou Réorganisation...
Vous prendrez le responsebilité de la programmation d'importants équipements, génerez un budget de 115 MF, représenterez la villa à l'extérieur et conduirez des études de rentabilité interne.

A plus de 40 ans, diplômé d'une Ecole d'Ingénieur, vous avez idéclement exercé des fonctions identiques en commune pendant plus de 5 ans. On vous reconnaît prioritairement des quelités de Maneger Moderne, d'Organisation et de Gestionnaire.

A l'aise dans le contact, vous faites preuve de grande ouverture d'esprit et de disponibilté : vous êtes la personnalité que recherche la ville.

Merci d'adresser sous réf. 1671 lettre manuscrite, CV et photo à notre Conseil LIGHT: Jean-Noël MERKENBRACK, 17/19 rue Jeanne Braconnier, 92366 MEUDON LA FORET Cedex qui traitera votre dossier en toute confidentialité. **CONSEIL EN RECHERCHE DE CADRES** ET DE DIRIGEANTS

Consultant sénior BTP

Vous partagerez notre réussite confirmée auprès d'une clientéle nationale de forte notoriété.

Pendant la phase d'intégration, nous vous confions la réalisation de missions très diversifiées en annonce ou en approche directe.

Vous assurez un développement commercial, pour lequel nous vous apportons un appul logistique significatif.

Nous souhaitons coopter un professionnel du recrutement en Entreprise de BTP ou en Cabinet dans ce domaine. Vous partagerez notre implication, notre sérieux et nos ambitions.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. LM 1006 A à ARCO 18 av. de l'Opéra 75001 PARIS.



BANQUE SPECIALISEE DANS L'IMMOBILIER disposant d'un réseau national, en phase active de développement, recherche ;

Directeur d'agence Montpellier

Mission : veritable animateur de voire équipe (9 personnes), rattaché à un Directeur regional, vous élaborez la stratégie de développement de votre secteur et veillez à sa mise en œuvre. Vnus supervisez l'activité technique de votre agence dans l'esprit de profes et de rigueur qui est le moteur de notre réussite. Profil: āgé(e) d'environ 30-35 ans, de formation supérieure, vous êtes

un véritable professionnel de la banque (avec une spécialisation dans le domaine de l'immobilier). Vous souhaitez donner un nouvel élan à votre carrière en Intégrant un GROUPE capable de vous proposer, à terme raisonnable, de réelles possibilités d'évolution.
Poste basé à MONTPELLIER. Entretiens possibles sur Paris.

Adressez CV et photo sous la référence IR 791 K, à Ariette GARCIA, Fiorian Mantione Institut, BP 0227, 34043 Montpellier Cedex 01 ; au consultez la définition de fonction sur Minitel 3615 code 50FTEL.

Florian Mantione Anstitut

2 Consultants senior (H/F)

Mission : derrière le problème Ce poste ne convient pas aux posé, comprendre le problème qui se pose dans toutes ses dimensions : organisationnelle, psychologique, sociologique ur aider nos clients à recruter des Top Managers capables de reussir à long terme chez nos

Nous demandons : une expérience réussie d'au moins 5 ans dans cette activité. La volonté et la capacité à se comporter en détaille, sous la référence conscil et non en fournisseur COT/LM, à Bernard Krief de candidats. Il faut pouvoir travailler en français et en anglais.

Individualistes mais seulement à ceux qui aiment partager et travailler en équipe.

Il est offert : une formation complémentaire en sciences humaines et en organisation des structures de management, le travail dans un groupe pluridisciplinaire.

Merci d'adresser votre CV Management. 115 rue du Bac, 75007

BERNARD KRIEF MANAGEMENT

WASHINGTON MOSCOU BRUGELLES PARIS Un departement de Bernard Krief Consulting Group 🖿

845 000 **LECTEURS** CADRES. le Monde est le premier titre d'information des cadres.

(IPSOS 90)

Le Monde

Nous sommes un des plus grands apérateurs de TELECOMMUNICATIONS dons le mande, n° 1 mondiol du réseau de transmissions de données par paquets. Nous offrons des solutions globales de télécommunications à l'international. Dans le codre d'un important développement d'activité pour Poris-

SITE AND FACILITY PLANNER EUROPE

VOTRE MISSION: Dans le codre du budget et des délois donnés par le manager planning et logistique Diplanifier l'installation de nos sites informatiques en Europe Disuivre l'acquisition et la construction de ces sites Diassurer un service de Facility Management pour l'ensemble des besoins du groupe.

VOUS AVEZ : □ une formation d'ingénieur □ une première expérience des réseaux à l'international et de l'installation des salles informatiques □ une approche de l'ingénierie bătiment et électricité □ une

INGENIEUR COORDINATION EUROPEENNE

SUPPORT RESEAUX

VOTRE MISSION : Q vous êtes le gorant du niveau de compétence technique à l'échelle européenne (produits, moyens, procèdures) 🖸 vous coordonnez l'ensemble des moyens et des procédures en fonction des spècificités 🛈 vous proposez et créez les systèmes d'information nécessaires à l'atteinte des objectifs. VOUS AVEZ: ① une formation d'ingénieur □ une première expérience exigeante réussie □ la maîtrise de l'anglois □ une bonne culture informatique (programmotion, systèmes d'exploitation, bases de données) □ la copacité à conduire des projets □ vivacité d'esprit et curiosité intellectuelle □ un grand sens relationnel □ beaucoup de disponibilité pour de fréquents déplacements de courte durée en Europe.

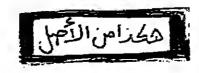
_ NOUS VOUS OFFRONS _ ☐ l'intègration dans un groupe international de très grande envergure ☐ un hout niveau de responsabilités et d'outonomie ☐ de très larges possibilités d'évolution ☐ un dimat d'effervescence dans

un projet global d'expansion. Pour un entretien individuel avec la société le 12/08/91 pour la référence 4027 et le 06/08/91 pour la référence 4126, en cas d'indisponibilité aux dates indiquées, merci de préciser vos possibilités

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 7 Ter, rue de la Porte de Buc - 78000 VERSAILLES. Fax : 39.49.51.94 en indiquont la référence choisie sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

__PARS - LYON - TOULOUSE - NANTES - ALX - STRASBOURG _ USA - BELGIUM - GERMANY - UNITED KINGDOM - SPAIN - ITALY



REPRODUCTION INTERDITE

CRUTEMENT,

ration superieure intre première

sicidemilia en delecader avec

sicher sein de missions...) et

s eur le pizhent le zi - légié des §

בבריפן פי ובדפ בברים שבתכפ de

במונים אין איים אינים אין אינים ביים אינים אינים

Constitution and the contraction of the contraction

Montpellier

ECTAL IS THE TRANS L'IMMOBILIER

teur d'agence

es caraché er eta proment 100.75.150 17 ansu

- 1- Your ites

gewill (Ham A Committee of the second

and the public of Gatts.

B. CARLIA, Florian u i insultez la

STATE WERNERACK &

ು ಶೆಲು ಗರಗಾಕ್ ೩ ನಸಲ ರಾಗರಗತ್ತು

Ç

`



IMPORTANTE SOCIETE D'INGENIERIE A VOCATION INTERNATIONALE recherche pour son Service GENIE CIVIL

INGENIEURS D'ETUDE

formation Grande Ecole débutants ou quelques années d'expé-rience. Ils serant associés ou sein d'équipes pluridisciplinaires, à la conception et réalisation de fondations et structures variées. Gout du travail en équipe « Rigueur » Anglais indisp

Poste basé à PARIS avec déplacements éventuels de courtes duries. Merci d'adresser CV détaillé + lettre manuscrite sous réf. M F50 à SOFRESID - Direction des Relations Sociales - 59, rue de la

Le Monde

nformatique

FRANCE TELECOM L'AVENTURE EN PLUS



BAC + 3 / BAC + 4 DIPLOMES EN INFORMATIQUE

Jeunes diplômés ou première expérience, FRANCE TELECOM, un des leaders mondiaux des télécommunications vous propose 8 POSTES D'ANALYSTES et 3 POSTES DE PROGRAMMEURS SYSTEME.

Ensemble, relevons les défis technologiques et commerciaux en participant à de grands projets résolument tournés vers l'avenir.

Très impliqué dans un environnement motivant, vous occuperez rapidement des responsabilités importantes.

Votre évolution de carrière accompagnée par une formation permanente sera placée sous le signe de la mobilité géographique et fonctionnelle.

POUR RECEVOIR VOTRE DOSSIER D'INSCRIPTION, CONTACTEZ-NOUS AU

Date de clôture des inscriptions : 14 Août 1991 Dates des épreuves : les 23, 24, 25 Septembre 1991

(du lundi au vendredi de 9 à 17 h.30)

TELECOM

ingénieurs logiciels H/F

o,

L'EUROPE LES HOMMES ET L'ESPACE



L'AGENCE SPATIALE EUROPÉENNE RECRUTE DEUX INGÉNIEURS EN LOGICIEL POUR SON CENTRE D'OPÉRATIONS SPATIALES (ESOC) INSTALLÉ À DARMSTADT (ALLEMAGNÉ).

lis seront chargés de la conception, des études et de la réali-sation de grands systèmes de commande de véhicules spa-ticux en temps réei, ils devront également superviser les équi-pes techniques qui les mettront en œuvre. La connaissance des technologies informatiques de pointe est exigée (DBM, MML, LAN, protocoles de communication).

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universi-taire d'informatique et avoir quelques années d'expérience professionnelle. Une bonne connaissance de l'anglais ou du trançais est exigée, une certaine connaissance de l'autre de

ces deux langues est souhaitable. Les conditions d'emploi offertes sont celles des organisations internationales et comprennent prestations familiales, indemnités d'expatriation et d'installation, système de sécurité sociale et régime de pensions.

Les candidatures, accompagnées d'un curriculum vitge détaillé en anglais ou en français et de la référence de cette annonce, doivent être adressées au Chet du Personnel, ESOC, Robert-Bosch-Strasse 5, à 100 Darmstadt (Allemagne).





Public, Differen, Services...... les équipes de la Branche

sur les méthodes et cutils du

projets, vous releverez de

au sein d'un groupe

de 7500 personne

présent dans

Conseil et laformatique de

Gestion France s'appuient

ut projet, elle est l'élan

dermormel de

RECHERCHE DÉBUTANTS teurs de l'économie (Bango DÉLIBÉRÉMENT

المستعرب فليتناف

Vous venez d'achever vos études d'ingé-nieur, vous êtes diplômé d'une grande école (Mines, Ponts, Centrale, HEC, ESSEC...).

Trouver un emploi n'est pas, pour vous, un problème ; mais vous cherchez une première expérience valorisante qui vous fera évoluer vers les métiers du Conseil en organisation et en systèmes d'information.

Sema Group n'a pas peur des débutants, car nous sommes passés maîtres dans l'art de vous former et de vous intégrer, c'est-à-dire d'adapter vos connaissances et vos aspirations aux métiers de l'informatique.

2. En Septembre 91, nous avons un plan

D'abord un stage de formation technique qui constituera pour vous un véritable 4ème cycle ; puis une intégration dans nos équipes pour participer au développement des systèmes d'information.

Toutes les opportunités de carrière en informatique de gestion que peut offrir un groupe européen de Conseil et d'Ingénierie informatique, intervenant dans tous les secteurs de l'économie.



GROUP MCB14 à Pascale Rajaniera, SEMA GROUP, -16-18 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDESC



Rockwell ABS est une importante filiale du puissant groupe américain ROCKWELL INTERNATIONAL (11500 personnes dans le monde). Nous fournissans aux principaux constructeurs automobiles mondiaux des systèmes de corrosseries automobiles froits aux principaux constructeurs automobiles mondiaux des systèmes de portes...).

Notre objectif : Par un souci d'innovation technologique et de qualité, aider les constructeurs automobiles mondiaux à relever le défi des années à venir.

Pour notre activité SYSTEMES DE CONTROLE D'ACCES, nous créons pour l'une de nos usines un poste d'

UN ROLE DETERMINANT POUR NOTRE DEVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE : Après une période de formation à nos méthodes, produits et concepts, vous serez chargé D d'analyser les besoins des principaux constructeurs mandiaux D de trouver des solutions innovatrices en collaboration avec nos centres de recherche (USA/Europe) D de coordonner la réalisation à l'aide de nos équipes d'ingénieurs.

UN PROFIL CONFIRME: © 35/45 ans © une formation d'ingénieur en ELECTRONIQUE (SUPELEC ou équivalent)

Q une solide expérience dans la coordination de projets Q une expérience réussie dans le milieu automobile Q une
mentalité d'entrepreneur Q une forte capacité à prendre des décisions et à les foire appliquer Q de réelles aptitudes à

NOUS VOUS OFFRONS: Dun environnement technologique d'envergure Dun pouvoir élevé de décision Dune entreprise de forte notoriété sur un morché porteur Disa possibilité de mettre en ceuvre vos qualités d'entrepreneur et d'innovateur Di des conditions de travail et une rémunération très motivantes Di toute l'aide nécessaire à votre

Pour un entration individual avec la société le 2/08/91

Adressez ou télécopiez CV, lettre et photo à EUROMAN - 41 avenue Victor Hugo - 92100 Boulogne. Fax : 46.05.54.97 en indiquant la référence 7242 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROMAN

eoder dons le domoine bio-medical, recherche son

RESPONSABLE SAV

FRANCE ET INTERNATIONAL

634 000 LECTEURS CADRES SUPÉRIEURS. le Monde est la première source

d'information des cadres supérieurs.

(IPSOS 90)

PARIS, 22 juillet

En quête d'orientation

La Bourse de Paris a de nouveau beissé, lundi, sans profiter
de la modeste reprise enregistrée
à la veille du week-end. En retrait
de 0,33 % au début des transacrions, les valeurs françaises abandonnaient un peu plus de 0,4 %
an fin de métinée. En début
d'après-midi. l'effritement matinal
se poursuivait et l'indice CAC 40
perdait encora 0,47 %. Toutefois,
il devait se reprandre en milleu
d'après-midi et n'abendonner
finalement que 0,04 %.
«Si un mot devait décrire l'éter

finalement que 0,04 %.

« Si un mot devait décrire l'état d'esprit des gestionnaires pour ce mois de juillet, ce serait «lessiude», constatait l'un d'entre eux à la mi-jounée. En effet, les gestionnsires sont las. Las d'attendre cette détente des teux qui ne vient toujours pas et qui malgré tout demeura leur préoccupation principale. Une fois encore, à l'iseus de l'eppel d'offree de ce lundi, le 8enque de France e laissé se politique monétaire en l'état, à savoir 9 % pour la taux d'intervention et 10 % pour les prises en pension.

De plus, à la veille de la liqui-

prises en pension.

De plus, à la veille de la liquidetion générale qui doit intervenir mardi 23 juillet, les opérateurs en ont profité pour ejueter leure positions. Les opérateurs encore présents, car nombre d'entre eux sont déjà en vacances. Et si pour noincir un peu plus le tableau, on ajoute à cela les mauvais résultate des sondages de popularité da Mª. Edith Cresson et da M. Frençoie Mitterrend, on ne voir vraiment pas au milieu da toutes cas médiocres nouvelles, ce qui pourait incirer les intervenants à prendre des intriatives.

Du côté das valeurs 8ic e

Ou côté dae veleurs, 8ic e reculé de 4,8 %. Le société e annoncé dans la matinée que les négocietione eur l'entrée d'un pertanaire dens son capital evelant échoué. Ceelno, en revanche, e gagné 3,3 % pour 95 000 titres.

NCNB et C&S/Sovran fusionnent leurs 118 milliards de dollars d'actifs

NEW-YORK

de notre correspondant

Une semaioe, jour pour jour, après le rapprochement opéré entre Chemical et Manufacturers Hanover (le Monde du 16 juillet), NCNB (North Carolina National Benk) – la buitierne banque américaine dont le siège est à Charlotte (Caroline du nord) – et C&S/Sovran - la douzième (et le deuxième de la région de Wasbington), installée à Atlenta (Georgie) - ont annonce le 22 juillet leur fusion. Le nouvel ensemble, qui prendra le nom de NationsBank, regroupera près de 1 800 agences réparties sur neuf États des États-Unis, du Maryland

Après la suppression de 9 000 emplois (contre 6 200 pour le fusion Chemical/Manufacturers), ses effectifs seront ramenés à 51 000 personnes, tandis que ses actifs atteindront 118 milliards de dollars. Cette entité sera la première grande banque régionale et le troisième groupe bancaire américain, devançant le banque californienne Bankamerica pour se situer derrière Chemical Banking,

Dal-Ichi Mitsui Sumitomo Fu Kangyo Taiyo Bank Mitsubishi Bank Kobe B. Bank

« fusionnés », et Citicorp, le numéro un incontesté, même s'il ne figure plus qu'en queue des

NCNB exerçait jusqu'à présent ses activités essentiellement en Caroline du nord, en Floride, en Géorgie et dans d'autres États du Sud-Est, et C&S/Sovran, étoit surtout implantée en Virginie et en Floride. Cette fusion permettra done de mettre en place une complémentarité régionale, ont expliqué en chœur M. Bennett Brown, soixante-deux ans, l'actuel patron de C&S/Sovran, qui présidera le conseil d'administration de Nations Bank et M. Hugh McColl, cinquente-six ans, le président de NCNB, nomné directeur général du nouvel ensemble. Ce dernier contrôlera 85 milliards de dollers de dépôts, soit près de 4 % du total netional.

Tout comme son nouveau parte-naire, la NCNB avait subi depuis 1990 une forte dégradation de son portefeuille de prêts, surtout immobiliers, et une chute de ses résultets. Une situation qui a conduit les deux banques à cher-cher au plus vite une alliance pour consolider leur position commune.

BNP

agricole

le nouveau nom des précédents Les 10 premières banques mondiales 1982 5 10 黑 9 **9** Crédit Crédit Barclay's Fuji Mitsubishl agricole Iyonnais Bank Bank Kangyo agricole Iyonnais Bank Source : IBCA INC 1990 3 10 Э Ð 3 ၁ | Ð Э

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sanwa

Fuji Bank



Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe BSN s'est élevé à 31,9 milliards de francs pour le premier semestre de 1991 contre 27,0 milliards de francs pour la période correspondante de 1990, soit une progression de 18,2 %.

The Contract of the Contract o

en millions de francs)	1990	1991
Produits Frais	6 757	10 653
Epicerie-Pâtes	5 275	6311
Biscuits	6 388	6 3 1 2
Bière	3 629	3 418
Eaux minérales	2 469	2 174
Emballage	3 099	3 701
	27 617	32 569
Cessions internes	(664)	(715)
Total Groupe	26 953	31 854

La comparnison des données relatives aux premiers semestres 1991 et 1990 duit tenir compte des modifications intervenues dans le périmètre

dans la branche Produits Frais, le chiffre d'affaires de 1991 comprend les ventes de la société Galbani (Italie).

dans la branche Epiceric-Pàtes, les ventes des sociétés Agnesi (Italie) et Birkel (Allemagne) sont prises en compte depuis le 1º janvier 1991. le chiffre d'affaires 1991 de la branche Biscuits ne comprend plus les ventes des sociétés General Biscuits of America et Belin Surgelés, cédées au troisième trimestre 1990.

le chiffre d'affaires 1991 de la branche Eaux Minérales ne comprend plus les ventes des maisons de Champagne Pommery et Lanson, cédées en debut d'année 1991. dans in branche Emballage, le chiffre d'affaires de 1991 comprend les ventes de la société VMC.

A structure et loux de change comparables, l'augmentotion du chiffre

rs.	par branche est la suivante :	
	Produits Frais	2,6%
	Epiceric-Pätes	
	Siscuits	7,0%
	Biere	-5,7 %
	Eaux minerales	11,3 %
	Emballage	3,8 %
		•

_ 4,1% Total Groupe Paur plus d'information, composez sur votre minitel: 3616 · CLIFF



PREMIER GROUPE ALIMENTAISE PSANÇAIS

NEW-YORK, 22 juillet

Léger tassement

Après avoir manifaaté see Après avoir manifaaté sée bonnes dispositions ces demiers jours, le marché américain e pratiquement pris ses quartiers d'été en début de semaine. Toute la séance durent, l'indice Dow Jones dec Induetrielles develt variar dann den limites esaaz étroites, pour finalement e inscrire en clôture à la cote 3 012.97, avec une perte minima da 3,35 points (- 0,11 %). L'activité, comme il se doit, e'est mise eu diepason avec seulement 148,80 millions de tires échengée contre 190,70 millione le vendredi précédent.

Le bilen de la journée e été conforme eu résultat d'ensemble. Sur 2 077 valeum traitées, 890 ont baissé, tandla que 679 montaient et que 508 reproduisaient leur cours de vendredi.

leur cours de vendredi.

Autour du « 81g 8 oerd », las professionnele parleient d'etmo-ephère typiquement estivele. Meintenant que le femeuee échéance des « trois eorcières » (fin des contrete sur indices, actions at options) est passée, les opéreteure débreyent en ettendent quelquee informations fraîches sur la marche de l'économie, comme les commandes de blens durables en juin et le PNB provisoire pour le deuxième trimestre. Beaucoup même ne tablem plus sur les demiers résultate trimestriels des entreprises, estiment que le regerd doit désormais se portar aur l'activité du troisième trimestre.

VALEURS	Cours do 19 juillet	Coers da 22 juillet
Alcoa	72 1/4	71 I/2 39 5/3
ATT	39 7/8 43 5/8	43 1/4
Crase Machattan Bank	20 1/8	19 7/8
Du Poet de Nemours	46 3/4	47
Easeman Kodak	40 5/8	40 3/B
Emma	59 5/8	59 1/2
Ford	34 3JB	34 3/8
General Sectric	73 3/B	73 1.4
General Motors	42 3/8	42 1/4
Goodyear	39 7/8	38 1/4
84	100 1/2	102 57 3/4
11.76	58 3/8 67 3/4	B7 1/2
Mobil 02	60 5/8	59 7/8
Schlumberger	68 3/4	67 3/4
Texaco	65 3/8	65 3/8
UAL Corp. ex-Allegra	142 1/4	141 1/2
Uman Carbide	20 3/8	20 1/4
USX	25 5/8	25 1/2
Westinghouse		26 3/4
Xerex Corp	57 1/4	56 7/8

LONDRES, 22 juillet

Las valeura ont tarminé la séance de lundi en nette hausee au Stock Exchange, L'Indice Footsie e franchi en début d'eprèsmidi un nouveau record historique, affichant 2 564 points peu après 14 heures. L'Indice a finalement reculé sur des prises de bénéficas pour terminar à 2 558,5 pointa, en haussa da 17 points, soit 0,8 %, par rap-17 points, soit 0,8 %, par ap-port à vendredi. Le volume des échangas est cepandent resté modesta à 347,2 millons d'ac-tions, contre 439,5 millona ven-

Catte progression a salué les signes de reprisa epportéa lundi par le publication du premier excédent de le balence des comptes courants [23 milliona de livres) depuis février 1987 et une hausse de 1,3 % des ventes de détail pour le mois de juin.

TOKYO, 23 juillet T Timide reprise

La baissa a cessé, mardi, au Kabuto-Cho, Après s'étre encore un peu ralentia durant le première partia de la séance, la tendance s'ast ranversée at, an clôtura, l'indice Nikkel enregistralt une légère avance de 53,69 points à 22 758,98.

Si l'empleur des scendeles financiers continue d'inquiéter la communauté boursière nippona, cartains invastissaurs estiment carrains invastissaurs estiment que la démission des deux plus hauta rasponsablan de Nomure clarifie la situation et que le pire est probeblement passé. Ce n'est pas l'avis général et nombreux sont coux qui s'interrogent pour savoir si des hommes politiques ne sont pes impliqués dens cette triste affaire.

Beaucoup ettendant avec Intérêt l'assembléa extraordinaire du Parlement, qui doit se tenir courant août, et qui pourrait, sur pressions de l'opposition, être

VALEURS	Cours du 22 juillet	Cours du 23 juillet
Aba Scigastone Scigastone Canon Fruit Bank Hotors Heaveshita Flectric Mittablehi Heavy Sony Corp. Toyota Motors Scigastone Science Scigastone Science Scigastone Scigastone Scigastone Scigastone Scigastone Science Scigastone Science Scigastone Scigastone Scigastone Scigastone Scigastone Science Scigastone Scigastone Scigastone Scigastone Science	1 100 1 040 1 540 2 460 1 500 1 680 700 8 140 1 630	I 170 I 040 1 530 2 480 1 480 I 690 700 8 130 1 850

FAITS ET RÉSULTATS

D Roche veat devenir le leader mondial du diagnostic. — Le groupe pharmaceutique et chimique suisse Roche confirme son ambition de devenir le leader mondial du diagnostic. Il vient pour ce faire de racheter pour 300 millions de dollars (1,8 milliard de franca) les droits détenus par Cetus Corp. (E.U.) sur la PCR («polymerase chaia reaction»), une technologie qui permet de détecter les meladies transmissibles, infectieuses ou génétiques, en copiant des millions de fois un seul segment d'ADN de façon à obtenir en quelques heures un échantillon suffisent pour confirmer le présence ou l'absence de virus ou de cellules malignes. Les chercheurs de Roche ont commencé a développer des applications eommerciales de le PCR pour les meledies infectieuses telles que le SIDA, la maladie de Lyme et la tuberculose. L'accord. Roche veat devenir le leader Lyme et la tuberculose. L'accord, soumis à l'aval des actionnaires de Cetus et des autorités, prévoit le paiement de redevances d'un montant maximum de 180 millions de francs, si les ventes dépassent un certain niveau.

□ Elf: 6,9 % de bénéfice en plus paur le premier semestre. — Le groupe Elf Aquitaine annonce pour le premier semestre un bénégroupe Elf Aquitaine annonce pour le premier semestre un bénéfice net non enenre audité de 5,2 milliards de francs, en progrès de 6,9 % sur celui dégagé en 1990 à pareille époque. Hors plus-values de cession (vente d'Esys), le résultat courant s'élève à 4,3 milliards de francs. Il se situe à un niveau légèrement supérieur à celui dégagé le 30 juin de l'année écoulée, qui comprenait des plus-values de cession pour 0,8 milliard de francs.

Rhone-Pouleuc rénrgunise ses activités dans l'aspirine. - Premier producteur mondial d'analgésiques (aspirine, paracétamol), Rhône-Pouleuc, le numéro un français de le chimie, u décidé de réorganiser sa chaîne aspirine en Europe de laçon à retrouver des niveaux de rentabilité acceptables. Le groupe commencera par modemiser son unité d'acide salicylique de Ruabon (Pays de Galles). Après quoi,

l'asine d'aspirine de Saint-Fons, près de Lyon, sere à son tour rénovée pour reprendre l'activité de Ruebon, qui sere fermé nu début du deuxième semestre de 1992. Saint-Fons deviendra ninsi le pivot européen de l'aspirine avec une capacité totale de 8 000 lonnes par an.

ICI rachète Cestieentul Polymers. - Dans le cadre du recentrege de ses uctivités sur ses métiers de base, le groupe britannique ICI, quetrième chimiste mondial, vicat de racheter pour 740 millions de francs la firme californicane Continental Polymers, producteur eméricuin de polymères et de feuilles acryliques uvec un chiffre d'affeires de 300 millions de francs. Grâce à cette acquisition, ICI va doubier ses uctivités dens l'eerylique en Amérique du Nord et renforcer sa troisième place moadiele. Etabli en Europe, en Amérique et en Asie-Pacifique, ICI Acrylics aum fin 1992 une capacité totale de fabrication de 300 000 tonnes de MMA (monomère de méthacrylate de méthyle), de 90 000 tonnes de poadre à mouler et de 80.000 tonnes de feuilles. Son chiffre d'affaires est de l'ordre de 3 milliards de francs. □ ICI rachète Cestisentul Poly-

O Novalliunce : ungmentation de capital. — Le groupe Novalliance (traesports, logistique, emballage, services) a l'intention de repartir à l'attanue sur le terrain des acquisil'ettaque sur le terrain des acquisi-tions et engrangera d'ici la fin sep-tembre 700 millions de francs tembre 700 millions de francs d'argent frais. Une première augmentation de capital de 350 millions de francs a déjà eu lieu le 30 juin dernier au niveau de la compagnie financière Alain Mallart, bolding contrôlant Novalliance. Tous les principaux actionnaires du groupe — à savoir Finnlliance, le bolding des dirigeants, le Crédit lyonnais, les AGF, et Euris — y ont souserit, précise un communiqué de Novalliance publié mardi 16 juillet. Cette levée de fonds devrait être. Cette levée de fonds devrait être complétée d'ici la fin septembre par une émission d'obligations convertibles en actions d'un même

PARIS

2. 7.07

A CONTROL OF THE CONT

• • • • <u>•</u> • • •

.274

***** ...

2.00

40.

.

war into 100 -2

> -------

* * STRIP VE

The state of

18 Carte *7*pt. ∠ . 1 ---

Se	con	d ma	rché	(sélection)		
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demie cours	
				123	123	
Alcatel Clibies	3380	3310	Interiors	985	885	
Arnguit Associes	296 10	295 10		161		
BAC	128		kiterist Computer	95	95	
ique Vernes	615	815 '	LP 8.M		247	
loiron (Ly)	355	354	Loca invests	243	75	
losset (Lyon)	205	209	Locamc	75 25	117.10	
Al-de-Fr. (C.C.L)	909	908	Matra Comm	117 10	111.10	
alberson	375	370	Malex		389	
artif	668	655	Publ.Filipscatu	384	369	
:EGEP	155		Razel	760		
FPL	272 10	273	Rhone-Alp.Ecu (Ly)	323		
NLM	904	901	S.H.M.,	184	164	
odetour	273 50		Select Invest (Ly)	94 80		
Mitraria	1070		Saribo	390		
neks	170		S.M.T. Goupi	130		
uphin	410	405	Sopra	278	269 70	
turs	1134		TF1	339	338	
emetry Worms Ce	499	499	Thecmador H. (Ly)	282		
eventry	950		Unilog	194	194	
evile	340	313 20 a	Viel et Cie	90		
glacs	125 20	125 20	Y. St-Laurent Groupe	762	762	
ditions Bellond	230	231				
urop. Propulsion	265	263 10				
macor	117 60	116	ļ.			
rankoparis	132 30	130				
F (group fon.f.)	238 90	231 80				
rand Livre	391	395	LA BOURSE	CITO M	UNITE	
ravograph	218		LA BUUNSE	JUN IV	HALLEL	
croupe Origny	663			TA	DE7	
antoi	930	940	36-1	E IAI	LZ	
C.C	207 40	340	3U-	J LE B	ONDE	
OIA	325 50					

Notionnel 10 %. Nombre de contrats :		T I F ourcentage du 22	juillet 1991
COURS		ÉCHÉANCES	3
-	Sept. 91	Déc. 91	Mars 92
Dernier	104,72	104,70	104,64

	Sept. 91	Déc	: 91	Mars 92
Dernier	104,72 104,90		L70	104,64 105
	Options	sur notionn	el .	
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE	
	Sept. 91	Dec. 91	Sept. 91	Déc. 91
106 ,	0,16	0,64	1,39	1,90
	34040	A TCC		

CAC40 A TERME

Volume: 4 368	(MA	TIF)	
COURS	Juillet	Août	Septembre
DernierPrécédent	1 772,50 1 773,50	1 786 1 786	1 800 1 802

CHANGES

Dollar : 6,01 F 1

Après la baisse du billet vert remarquée en fin de semaine dernière et maintenue lundi 22, le dollar amorçait une reprise mardi 23 juillet. A Paris, la devise americaine a ouvert, mardi, en hausse à 6,01 F, au cours des premiers échanges entre banques, contre 5,9585 F à la clôture des échanges

interbancaires d	e lundi 2	2.
FRANCFORT	22 juillet	23 juillet
Dollar (cn DM)	1,7579	1,7710
TOKYO	22 juillet	23 juillet
Dollar (m yeas)	136,65	137,52
		-

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (23 juillet)............ 9 - 9 L/8 % ___ 5 3/4 %

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 19 juillet 22 juillet Valeurs françaises ... 114,10 113,90 Valeurs étrangères ... 122,90 122,30 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 467,99 466,87 (S8F, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 1763,54 1 762,78

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 19 juillet 22 juillet _ 3 0t6,32 3 012,97 LONDRES findice e Francis Trines s)
19 juillet 22 juillet
100 valeurs 2541,60 2 558,50
30 valeurs 1959,30 1 973,80
Mines 6 or 212,90 210
Foads d'Etat. 84,94 34,86 Mines d'or...... Foods d'Etat..... FRANCFORT 19 juillet 22 jui@ct 1623,99 1 623,03 TOKYO 22 juillet 23 juillet Nikkei Dow Jones... 22 705,29 22 758,98 Indice général....... 1 786,97 t 786,62

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS ON YOUR		COURS DU JOUR UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+bes	+ hout	Bep.+	ou dip. ~	Rep.+	ou dấp. –	Rep. +	ou dip	
\$ EU	6,0020	6,0060	+ 168	+ 178	+ 328	+ 348	+ 890	+ 950	
\$ can	5,1943	5,2023	+ 6	+ 19	+ 19	+ 44	+ 64	+ 137	
Yen (100) _	4,3635	4,3696	+ 70	+ 79	+ 137	+ 157	+ 445	+ 498	
DM	3,3881	3,3923	+ 7	+ 16	+ 9	+ 26	- 6	+ 38	
	3,9108	3,0135	+ 3	+ 11	+ 4	+ 19	- 7	+ 35	
	16,4574	16,4728	+ 32	+ 81	+ 64	+ 163	+ 26	+ 320	
	3,9114	3,9165	+ 43	+ 55	+ 78	+ 101	+ 254	+ 313	
	4,5530	4,5578	- 93	- 72	- 16I	- 133	- 563	- 497	
	10,0233	10,0360	- 189	- 160	- 309	- 264	- 725	- 597	

TAUX DES EUROMONNAIES

							•	
\$ E-U	6 7 5/16 8 11/16 8 11/4 8 9/16 7 5 8 18 1/2 11 7/8 9 1/16	6 1/8 7 7/16 8 13/16 8 3/4 9 15 16 7 7/8 11 /	\$ 15/16 7 3/8 8 3/4 8 13/16 8 3/4 7 3/4 It / II 1/16 9 1/8	6 U16 7 7/16 8 7/8 8 15/16 9 7 7/8 11 3/6 9 U4	6 7 3/8 11 7/8 8 7/8 8 7/8 7 13/16 tt 1/8 19 7/8 9 3/16	6 L/8 7 L/2 9 9 L/8 7 L5/L6 11 L/2 11 L L6 9 5/16	6 1/4 7 1/4 9 1/8 9 3/16 7 7/8 11 1/2 18 1/16 9 5/16	6 3/8 7 1/2 9 1/8 9 1/4 9 7/16 8 / 11 7/8 18 15/16 9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises naus sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

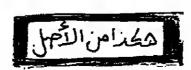
LA BOURSE EN DIRECT

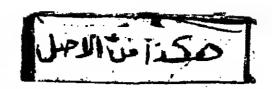
LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE





• La Monde • Mercredi 24 juillet 1991 19

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE I	DU 23 JUII	LET	·			Cours relevés à 10 h 52
Company VALEURS Cours Premier De	dension #-		glement mens	suel	Company VALENS	Cours Premier Demier % cours +-
BRJ T.J. S30 B85 B85 B85 B85 C.J. S85 B85 C.J. S85 B85 B	10 10 10 10 10 10 10 10	51 1065 1068 + 0 88 1228 55 45 20 - 0 72 1376 76 1278 1280 + 0 29 198 155 115 114 70 - 0 28 1196 159 216 40 - 2 48 58 108 2110 21 10 - 3 65 30 1590 1580 1580 + 183 385 1390 485 485 - 1 80 41 137 730 706 - 0 14 230 157 730 706 - 0 88 352 150 1185 1185 + 1 72 346 157 730 706 - 0 14 230 150 1185 1185 + 1 72 346 157 130 90 428 - 0 83 246 157 730 706 - 0 14 230 24 157 180 90 428 </td <td> Liganet 3621 3635 3520</td> <td>+ Salbob Value period. - 1 49 675 Schrader 577 - 0 00 20 SCDA 275 - 0 615 440 Salcong 422 - 1 11 475 Sector A 410 Solcong 422 - 1 11 475 Sector A 410 Solcong 725 - 0 120 SFTM 973 - 0 229 245 8 G.E. 223 - 0 38 529 Sector A 410 Solcong 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 471 - 0 20 151 Solcong 1100 10 - 1 20 150 Solcong 1100 10 - 0 20 151 Solcong 1100 10 - 1 20 150 Solcong 1100 10 - 0 20 151 Total 1100 10 - 0 20 151 Total 1100 10 - 0 20 151 Total 110 10 - 0 20 151</td> <td> 1880</td> <td> 205</td>	Liganet 3621 3635 3520	+ Salbob Value period. - 1 49 675 Schrader 577 - 0 00 20 SCDA 275 - 0 615 440 Salcong 422 - 1 11 475 Sector A 410 Solcong 422 - 1 11 475 Sector A 410 Solcong 725 - 0 120 SFTM 973 - 0 229 245 8 G.E. 223 - 0 38 529 Sector A 410 Solcong 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 678 - 0 33 465 Sg. Resegger 471 - 0 20 151 Solcong 1100 10 - 1 20 150 Solcong 1100 10 - 0 20 151 Solcong 1100 10 - 1 20 150 Solcong 1100 10 - 0 20 151 Total 1100 10 - 0 20 151 Total 1100 10 - 0 20 151 Total 110 10 - 0 20 151	1880	205
545 Colon 542 540 54	45 +0 85 370 Lularge	9 80 339 341 +035 1410	Seupiquet (Heb	-107 55 Éche Bay	58 58 -095 185 Zambia Cop	22/7
VALEURS du nom. coupon	VALEURS Cours Dernier préc. cours	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dernier préc. Cours	VALEURS Emission Rachat	VALEURS Emission Rachet Frais incl. net	VALEURS Emission Rachet Frais incl. net
Emp. East 8,8%77	F.R.A.M.	201)	### ALEG	Extineest cepi	Fruchenno	207 87 203 79

DUCTION INTERDITE

BILIER

e-merit a constitution of

IRIS

Cours | Demier Drec

E SUR MINITEL

, 12 mas 1991

OURSES

cours

1111

CYCLISME: le 78° Tour de France Les hauts et les bas de LeMond

La seizième étape du Tour de France a permis aux 170 coureurs encore présents dans l'épreuve de rejoindre, lundi 22 juillet. Gap dana les Hautes-Alpes. La dernière. Une attaque, lancès par l'Américain Greg LeMond a permis à l'Italien Marco Lietti de remporter la victoire et surtout au vainqueur du Tour 1990 de gagner quelques secondes au classement général.

GAP

de notre envoyé spécial

Posséder le meillot jaune au début de l'ultime semaine du Tour de France n'est pas une sinécure. Le coureur espagnol Miguel Indu-rain en a fait l'expérience, lundi 22 juillet, sur les routes montantes des Hautes-Alpes. Alors que la ceravane avançait à petit train sous la canicule, une poignée de prétendants à la victoire finale a profité de sa mauvaise position dans une montée étroite pour lui fousser compagnie.

Avaient-ils prémédité leur coup pour tester ses réactions? Ont-ils voulu mettre en défaut son sens tactique? Peu importe, seul compte le résultat. « Ils m'ont piègé », reconnaît l'intèressé, qui estime avoir eu de la chance que d'autres équipes acceptent « d'assurer le train» pour reprendre les échappes quarante kilométres plus

Miguel Indurain a commis là une faute, certes sans conséquence, mais significative pour tous ceux qui revent de lui ravir son maillot, Elle e rassure Laurent Fignon ou Claudio Chiappucci : le géant basque n'est pas à l'abri d'erreurs.

Ce premier épisode de course a été suivi d'un second, lout aussi instructif. A quinze kilomètres de l'arrivée, l'Américain Greg LeMond a lui aussi tenté l'avenlure avec un petit groupe de cou-reurs. Puis, dans une descente, il a adopté une position aérodynamique pour distancer ses compagnons. Lui que l'on présentait le matin même comme souffrant, a force l'allure pour grappiller des secondes au peloton. Aidé par l'Italien Marco Lietti, qui l'avait rejoint, il a poursuivi son effort jusqu'à la ligne d'arrivée, pour ter-miner deuxième, mais 26 secondes avant Miguel Indurain.

Le gain semble faible. Mais pour Greg LeMond il a une valeur symbolique. Depuis le Tour de 1989, il sait que quelques secondes peuvent toujours faire la différence. Au-delà de l'aspect comptable, qu'il ne déteste point, cette petite echappée lui a prouvé qu'il pouvait de nouveau «jouer» avec ses adversaires. Il était encore capable d'imiter le bondissant Chiappucci en semant le trouble dans le peloton.

Les étapes pyrénéennes, et particulièrement celle de Val-Louron, ont été pénibles pour Greg LeMond. Il perle de « cauche mar v en évoquant la chaleur qui l'a indisposé et a fait gonfler ses pieds. Mais il reconnaît aussi qu'il n'aveit pes très bien dosé ses efforts pour un parcours faisant appel à ses qualités de grimpeur.
« J'ai puisé dans mes réserves un peu trop loin. Ensuite j'ai ressenti une fatigue intense, c'était la pre-mière fois que cela m'arrivait sur le Tour. » Le rythme imposé à la course depuis le départ de Lyon n'est sans doute pas étranger à cette défaillence.

Samedi et dimanche. Greg LeMond a abandonné son éternel sourire et s'est caché nu fond du camping-car de son équipe pour éviter les formalités de départ et éviter les formantes de départ et fuir les curieux. Les amendes de 100 francs suisses lui importaient moios que ce contact avec le public, auquel il souhaitait cacher un visage teodu. « Chez moi le psychologique suit le physique, et si je ne me sens pas bien il m'est difficile de faire semblant d'ètre content », assure le courcur eu dossard numéro un.

La fatigue, les insultes de spec-tateurs espagnols massés sur les routes des cols – dans un entretien routes des cols – dans un entretien au journal l'Equipe il précise même qu'il a «boxé un type au visage déformé par la haine » – l'avaient affaibli. Mais deux jours au sein du peloton semblent lui avoir permis de retrouver « une bonne condition physique », selon les termes de son manager. Lundi, avant d'arriver à Gan il a voului. avant d'arriver à Gap, il a voulu en faire la démonstration,

Dans ce Tour fertile en rebondissements, le bluff est toujours présent. Il consiste pour Greg LeMond à affirmer que son favori, pour les étapes des Alpes, est l'Ita-lien Claudio Chiappucci, en igno-rant superbement le premier du elassement géoéral. Il consiste pour son directeur sportif à répéter que « Greg peut ne pas gagner le Tour cette année », comme pour éloigner ce danger. L'important, à six jours de l'arrivée, est de resserles rangs des opposants à Miguel Indurain, nouer des alliances de circonstance pour destabiliser l'homme en jaune.

SERGE BOLLOCH

SEIZIEME ETAPE Alès-Gap (215 km)

Classement de l'étape. - 1. Carlo Lietti en 6 h 6 min 39 s(tal.) : 2. Greg LeMond (E-U), à 2 s; 3. Maurizio Fondriest (Ital.), à 19 s; 4. Jean-Claude Colotti (Fra.), à 21 s; 5. Davide Cassani (Ital.), même temps.

Classement général. - 1. Miguel Indurain, (Esp.), 75 h 39 min 36 s; 2. Charly Mottet, (Fra.), à 3 min; 3. Gianni Bugno (Ital.), à 3 min 10 s; 4. Claudio Chieppucci (Ital.), à 4 min 6 s; 5. Greg LeMond (E-U), à 4 min 42 s.

Monomanie

GAP de notre envoyée spéciale

A lui tout seul, dans un film fantastique, il jouerait l'épouvante. C'est einsi, Gart-Jan Thauniage fait peur. A peine est-on prèa de lui qu'on e envie de s'enfuir. Mais lui euasi, de toute évidence. Alors, restons et asseyons-noue sur un coin de couverture puiaqu'il le propose, mais juste au

Il ne livrera rien que l'on ne sache déjà. Sa première course ramonta à l'âge de huit ena. Ayent gegné le eeconde, il e continué. Cela fait déjà vingt ans de métier. Comment croire donc qu'il aurait pu renoncer quand il e été suspendu pour dopage l'an dernier? Gert-Jen Theuniese affirme que son corps fabrique naturellement une hormone ana-bolisente. Il lui an e coûté 200 000 francs d'étudee médicales pour le prouver. L'Union du cyclisme internationala n'a pas qu'à le regarder : le vélo, c'est une monomanie.

Ce vélo de huit ana, on dirait qu'il ne l'e jamais quitté. Assis sur son lit, moulé dana una culotte bleu pêle, Theuniase mange un petit pot d'aliment pour bébé et torture le tissu avec aa cuillar. Il est maigra, affilé. Boulimique dàs qu'il s'agit de kilomètres (il en a parcouru 50 000 en un an pour préparer sa revanche). Anorexique dès que l'étape est finie et qu'il est sur son lit. Il a la bouche de Mick Jagger, un enneau dans l'oreilla et un regard qui ne supporte aueun quelificetif. Un ragard,

disons, unique. En guise de lecture, Gert-Jan

Theunisse n'a apporté sur le Tour de France qu'un walkman. A Berghem, son village hollandais, il e racheté le poste pour an faire une maison et il l'e meublée d'entiqui-tés italiennes. Mais on ne le fera pas parler de bolides ou de hardrock, et encore moins de son étrangeté. On essaie d'introduire la famille dans la fiste de ce qui a généralement de l'importence pour un coureur. Il en convient Oui, la famille. Mais le cyclisme emporte tellement eu-delà.

Et le cyclisme, c'est avant tout la montagne, l'exercice de pure softude qui ne souffre ni tactique. ni tricherie. «Si on est en forme, la chance n'est même pas néces-saire. > Alors Theunisse le perfectionniste, qui était encore maudit, est allé a'entraîner aux Canaries, lui qui e si peur de l'avion. Il e sé quatre mois dens les Alpes françaises. Et il a épuisé le mon-tée de l'Alpe d'Huez, le symbole de la montagne pour un coureur cycliste. Cuarre-vingts parcours en un en dont quatre en une seule journée de mai. «J'evais le temps, il faisait beau.» L'Alped'Huez exerce une fascination sur lee Néerlendeis. Comme ei le géographie, alle aussi, eveit besoin de revanches et le plet pays de folie.

Le banni a été réintégré dans le peloton, où rien autent que l'ar-deur à se faire mal n'attire la considération. Pendant qu'il roule et va s'amaigrissant, sa femme brûle des cierges dana les églises pour qu'il ne parte pas si loin qu'il n'en reviendrait pas. Gert-Jan Theunisse, c'est l'engoisse à l'état pur. Et c'est cela peut-être qui fait ai Peur chaz lui : aon

CORINE LESNES

<u>Naissances</u>

est heureuse d'annoncer la naissance de son petit frère

Alexandre,

le 19 juillet 1991. Marie-José BLOUIN

et Christian HAMET, 41, rue des Laitières,

- Frederick Bohen HENRY et Annie COHEN-SOLAL,

oni la très grande joie d'annoncer que leur fils,

Archibald.

est né le vendredi 19 juillet 1991, à Florence, en Italie.

972 Fifth Avenue, New-York, NY 10021 USA. - Fatima et Christian TORTEL ont la joie d'annoncer la naissance, Paris, le 18 juin 1991, de

Julia-Taos 31, rue Cavendish, 75019 Paris.

Décès

- La Roche-Posay. Paris-16.

M. Jean-Claude Alexandre, lérôme et Julien, M. et M= Edouard Hardy, Sophie et Julie,

M. et Me Jacques Petit-Gats ct Alexis, M. et M= Marc Alexandre et Marie, ses perits-enfants et arrière-petits-

M- Daniel Alexandre. a belie-fille, Les familles Joly, Epin et Hardy, ont la tristesse de faire part du décès de

M- Albert ALEXANDRE, nce Marie July,

survenu le 22 juillet à l'âge de quatrevingt-dix-sept ans.

Les obsèques seront célébrées en l'église de La Roche-Posay, le mercredi 24 juillet, à 16 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part. 21, boulevard Beauséjour, 75016 Paris.

86270 La Roche-Posay.

- Annecy.

M≈ Pierre Cantenot, son épouse, Mes et M. Marc Peterlongo, Mª Catherine Cantenot.

M. et M= Benoît Cantenot, ses enfants, Jean, Nicolas, Claire, ses petits-enfants, Mª Monique Rohet,

sa belle-sœur, Le Révérend Père Albert Poulet-M. Hubert Cantenot, M. Jean-Baptiste Bosson, M. Christophe Cantenot,

ses filleuls, Les familles Cantenot, Poulet-Mathis et Chavelet, Tous ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

> M. Pierre CANTENOT, docteur en droit.

survenu le 17 juillet 1991, dans sa qua-Ire-vinst-dixième année.

Il est entré dans la paix du Seigneur

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans l'inlimité, le 19 juillet, en la cathédrale Saint-Pierre, à Annecy. Bienheureux les misericordieux,

ils obtiendront misericarde »

31, avenue du Petit-Port, 74940 Annecy-le-Vieux.

- Le professeur et M= Pierre Corvol ct leurs enfants, M. et M= Philippe Rottembourg t leurs enfants, M™ Marie-Noëlle Corvol, M. et M™ Simon-Claude Sauterean

du Part et leurs enfants Mª Marie-Odile Corvol, ont in douleur de faire part du décès de

M. Guy CORVOI.

appelé à Dieu, le 20 juillet 1991, à 'age de quatre-vingt-trois ans.

La cérémunie religiouse nura lieu le mercredi 24 juillet, à 8 h 30, à la paroisse Saint-Dominique, 16, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14, et sera suivie de l'inhumation à Rouen-Bonse-

88, rue de Sèvres.

leur père et grand-père,

- M. et M= Thierry Chèreau, ses parents, Marie-Amélic, Elisabeth, Mathilde et

ses sœurs et son frère, Le docteur et Mª Jean-Louis Chè-M. et M= Jean Villemain,

ses grands-parents, M. et M. Jean Rouche et leurs enfants, M. et Me Benoît Chéreau et leurs enfants, M. et Mrs Christian Villemain

et leurs enfants, M. et M= Marc Lafon et leur fils, M. et M= Patrick Méra et leurs enfants, M. et M= Michel Villemain

et leur fille,

ses oncles, tantes, cousins et cousines. Toute sa famille, Tous ses amis, ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel, à l'âge de seize ans,

Véronique CHÉREAU,

survenu le 20 juillet 1991, à Saint-

Les obsèques seront etiébrées le mer-credi 24 juillet, à 15 heures, en l'église d'Urrugne. « Alors l'a lumière poindra comme

(Isaïe, 58, 8.) 95, avenne du Roule, 92200 Neuilly-sur-Seine « Lorezkoa »,

La Croix-des-Bouquets, 64|22 Urrugue. - M= Pierre Cordonnier, née Eliane Prache, Et toute sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Pierre CORDONNIER,

survenu le 19 juillet 1991, à Paris. Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale

48. avenue d'Iéna, 75116 Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

docteur Liliane EDME, médecin psychiatre,

survenu en son domicile bordelais, le 3 juillet 1991, dans sa quarante-huitième année.

Les obsèques religieuses ont été célébrées le 5 juillet en l'église Sainte-Geneviève, à Bordeaux, suivies de l'in-bumation dans le caveau familial an cimetière de Châteauneuf, en Charente

22, rue de Sauternes, 33800 Bordcaux.

- Natalie et Christian Blanes. Caroline et Erik Giraux, Bertrand, Valérie et Delphine Fery, leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Stephanie et Cyril Giraux. leurs petits-enfants, Catherine Murcier,

leur sœur et belle-sœur, Et toute la familie, ont la douleur de faire part du décès

> M= Gérard FERY, née Elique Murcier, et de M. Gérard FERY,

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église du Mesnil-Saint-Denis, le jeudi 25 juillet, à 10 h 45.

19, place des Pensées, 78320 Le Mesnil-Saint-Denis.

survenu le 21 juillet 1991.

- M= Anna Flaumenbaum, née Eichenbaum, Odette Belot, Renée Flaum Danièle Flaumenbaum.

ses filles,
Florence Golesman, Jean-Didier Belot, Alexis Belot, Nicolas Sridi, Aurélien Dumas, Melchias Dumas, ses petits-enfants, Sacha, Igor, Tania, Benjumin, Daphné, ses arrière petits-enfants, M= Renée Cala

et sa famille, sa sœur, ses neveu et nièce, font part de la mort de

Yudele FLAUMENRAUM

survenue le 20 juillet 1991, qui nous a quitté sereinement norès avoir l'êté son quatre-vingt-dixième anniversaire.

M= Ruth Frisch.

son épouse et ses enfants. Les docteurs Dany et Jean-Jacques et leurs enfants,

Les docteurs Aliette et Yves Siboniet leurs cufants. Mª Muriel Frisch. Mrs liciène Jacob, Les familles Frisch, Frank, Cohen,

Benarous, Siboni et Abend,

Parents, amis et allies,

ont la douleur de feire part du décès du docteur Fred FRISCH, neuropsychiatre.

Les obsèques ont eu lieu le lundi 22 juillet 1791, au cimetière israélite de - On nous prie d'annoncer le décès

M. Jean-Claude GINOUX. psychanalyste,

survenu le 10 juillet 1991, à Marseille De la part de ses amis du groupe méditerranéen de la Société psychanalytique de Paris.

Et ses nombreux amis, font part du rappel à Dieu du

docteur Pierre HARTER, médaille d'honneur des Epidémies, médaille de la santé du Sud-Vietnam, commandeur du Mérite de l'ordre souverain de Malic. chevalier magistral de l'ordre souv

militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem,

de Rhodes et de Malte.

snrvenu le 19 juillet 1991, à l'âge de soixante-trois nas, avec le soutien des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse sera célébrée par le Révérend Père Dye, chapelain magistral de l'ordre souverain de Malte, le samedi 27 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Martin de Louve-

M. José Harter, 2, avenue Saint-Martin, 78430 Louveciennes.

Le bâtonnier Et les membres du Conseil de l'ordre du barreau de Lyon, ont le regret de finire part du décès de

M. Jean MORAND,

avocat, ancien membre du Conseil de l'ordre.

Les fonérailles auront lieu le mercredi 24 juillet 1991, à 15 h 15, en l'église du Saint-Sacrement, Lyon-3. - M. Jean-Pierre Laroussinie,

M. et M= René Lorthios,

ont le chagrin d'annoncer le décès de M- Armandine RAFTEAULT,

survenu le || juillet 1991, à l'âge de quatre-vingt-deux ans. Les obsèques auront lieu le mercredi 24 juillet, à 11 heures, en l'église Saint-

Sulpice, Paris-64, suivies de l'incinéra-tion au columbarium du Père-Lachaise. Cet avis tient lieu de faire-part.

41, chemin des Lyonnes, 94350 Villiers-sur-Marne.

- L'Union Toulouse. M~ Joseph Sin, son épouse, M≪ veuve Marcel Clamens, M. et M≪ André Sebastia,

> M. Joseph SIN, ancien directeur de la Dépêche marocaine, et de l'imprimerie Grama Tanger et Nevers,

survenu à l'âge de quatre-vingts ans. La cérémonie religieuse nura lieu le mereredi 24 juillet 1991, à 8 h 30, en l'église de L'Union, où l'on se réunira.

8, impasse des Coudriers, 31240 L'Union.

- M≈ Jacques Soisson, on épouse, M. et M= Jean-Pierre Soisson, M. et M= Paul Roux,
M. et M= Alain Soisson M. et Me Claude Soisson

Julien et David Soisson, Agnès et Bruno Toigo, leur fils Thomas, Pierre Roux, Anne et Frédéric Soisson

M= André Louis, M= Pierre Wilhele Le docteur et Mª Jean-Jacques Laubry, M= Claude Romet, ses sœurs et son beau-frère. Ses nombreux neveux, nièces, cou-

Les familles Gerault, Petit, Saget, Louis, Wilhelem, Silve et Dautremer, ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques SOISSON, chevalier de la Légion d'honneur, nevalier de l'ordre national du Mérite, officier des Palmes académiques,

le 21 juillet 1991, à son domicile à Auxerre, dans sa quatre-vingt-troisièn

Les obsèques nuront lieu le 23 juillet, à 15 heures, dans l'intimité en l'église

Saint-Eusèbe, sa paroisse. Cet avis tient lieu de faire-part.

Ni fleurs ni couronnes. 40, rue d'Egleny,

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

Remerciements

- Monique Tannuus, Shirine Tannous, Jeanine Tannous. Catherine Bourgey. Philippe Bourgey. Robert et Christiane l'aget et leurs enfants, Et leurs familles,

remercient très chalcureusement tous cenx qui, par leur présence ou leurs lémoignages d'amitié, leur ont apporté un soutien précieux lors du décès de

Paul TANNOUS.

Messes anniversaires - Jean SALUSSE

nous quittait, il y a quatorze ans, mais la lumière de son esprit, de son intelli-gence et de son amour demeure.

Ses très nombreux amis, dont la fidélité témoigne de son rayon-

Jean SALUSSE. maître des requêtes au Conseil d'Etat, directeur de la Cnisse nationale des monuments historiques

et des Sites. administrateur des Théâtres lyriques nationaux,

décédé tragiquement le 23 juillet 1977, victime de son devoir,

Une messe a été dite à son intention ce 23 juillet 1991, dans sa paroisse, église Saint-Louis, à Hyères (Var).

Que ceux qui l'ont connu, aimé et admiré aient une pieuse pensée pour

Ne meurent que ceux qui l'ont

Anniversaires

3

- Une année s'est écoulée depuis le décès de Bernard DUDKIEWICZ,

ancien déporté dans les camps d'Auschwitz, Birkenau, Dachau (1942-1945). engagé volontaire, médaille militaire, crolx de guerre, chevalier de l'ordre national du Mérite,

Les familles Dudkiewicz, Sibony, Spitzer invitent tous ceux qui veulent honorer sa mémoire à une cérémonie commémorative au cimetière de Bagneux le 28 juillet 1991.

Rendez-vous à 16 heures à l'entrée principale, puis à 18 heures à son domicile.

46, boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris, Tel. : 47-00-57-49.

- Le 24 juillet 1977, Pierre GOUTEYRON

nous laissait. a Nous ne vieillirons pas ensemble Voici le jour En trop : le temps déborde, »

42, rue de Cronstadt, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE Repseignements: 40-65-29-94

Tarif : la ligne H.T. Toutes cabriques Abonnés et actionnaires ... 80 F Communicat, diverses 95 F Thèses étudiants

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal Officiel du Dimanche 21 juillet 1991

DES DECRETS - Nº 91-697 du 19 juillet 1991 modifiant le taux de la cotisation personnelle versée à la Ceisse générale de prévoyance des

DES ARRETES - Du 17 juillet 1991 relatif au traitement par rayonnements ioni-saots des caséinee et ceséinetes destines à l'alimentation humaine.

- Du 31 mai 1991 portant approbation de dispositions modi-fiant et complétant le règlement de sécurité contre les risques d'incendie et de panique dans les établis sements recevant du public

, ē 先/#

-2.34

-20

470

Nei En se

e e

4 F. -> - \$

لتجارت يو ،

- 202

... . . . ---The street

Sont publiés au Journal Officiel du mardi 23 juillet :

DES DECRETS - Nº 91-700 du 18 juillet 1991 modifiant le code de la Sécurité sociale (troisième partie : Décrets simples) et relatif à la majoration pour tierce personne dans les régimes d'assurance-vieillesse et iovalidité des ministres des cultes et membres des congrégations et collectivités religieus

DES ARRETES

- Du 11 juillet 1991 fixant les modalités de prépention et de délivrance du baccalauréat professionnel Maintenence des systèmes mécaniques automatisés par unités de contrôle capitalisables.

0.15 Six minutes d'informations.

2.00 Rediffusions.

23.00 Documentaire :

LA SEPT

0.20 Musique : Boulrock'and hard.

21.00 Documentaire :
Portrait imaginaire d'Alein Cuny.
De Jean-André Fieschi (1- panie).

Vilar aventure et passion. De Marcel Taulade.

FRANCE-CULTURE

ou le sommeil des vacances.

FRANCE-MUSIQUE

0.07 Jazz. En direct de Montpellier, le trio du guitariste Patrice Thomas.

21.30 Débat. Et le public alors?

22.40 Les nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit.

0.05 Du jour au lendemain. Autour de Jean Vilar.

0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques

20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux.

20.00 Série : Cosby Show.

20.35 Magazine : Mode 5.

23,50 Sexy Clip.

2.00 Rediffusions.

20.40 Téléfilm : Jalousies. 22.15 Téléfilm : La Mort sous contrat, 23.45 Six minutes d'informations.

LA SEPT

17.00 Série : Contes et légendes du Louvre, 17.15 Documentaire : Harry Dickson.

18.00 Magazine : Mégernix, Spécial Yougosia

23.35 Cinéma : Une flamme dens mon coeur, ■ Flim franço-suisse d'Alain Tanner (1987).

20.30 Antipodes. De l'esclevege des Noirs à la guerre d'Algérie.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Les souvenirs déterminants (Mercel Lecomte, écrivain surréaliste).

22.40 Les nuits magnétiques. Avignon, scènes de nuit.

0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Critiques et musiques

20.30 Discothèques privées. Edmonde Charles-Roux.

21.30 Haiku

Autour de Jean Vilar.

FRANCE-MUSIQUE

22.00 Concert (en direct du Festival de Montpelier): Cippus feralis pour orchestre op. 72, de Schmitt; Erwartung, monodrame pour soprano et orchestre en un ecte op. 17, de Schoenberg; Symphonie nr 4 en mi mineur op. 93, de Brahms, par l'Orchestre philiarmonique de Radio-France, dir. Marek Janowski; sol.: Gwyneth Jones, soprano.
0.07 Jazz, En direct de Montpellier, le trio Siegfied Kessler, Michel Murre, Michel Bachevelier.

19.00 Documentaire ; Histoire parallèle.

20.00 Documentaire: La Part du hasard.

FRANCE-CULTURE

21.00 Documentaire : Eau-Gange.

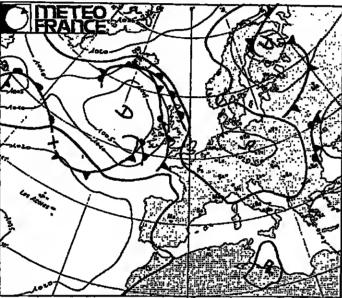
20.30 Archipel médecine. La grasse matinée,

200

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; u Film à éviter ; a On peut voir ; an Ne pes manquer ; a su Chef-d'œuvre ou classique.

SITUATION LE 23 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



Jeudi : Cocktall de nueges, d'averses, d'éclaircies at d'orages. Des régions Pyrénées, au Centre-Est el au Sud-Est, le journée débutera sous les nusges evec quelques ondées orageuses sur le relief. L'après-midi, emélioretion toute reletive : un peu plus d'éclaircles. meis aussi des averses, parfois accompagnées de coup de tonnere. Sur les Alpes, près des frontières italiennes, les orages seront plus nombreux. Les régions méditerranéennes ne seront pas à l'abri de ca mauvais temps et les Pyrénées resteront accrochées toute le journée. el au Sud-Est, le journée débutera

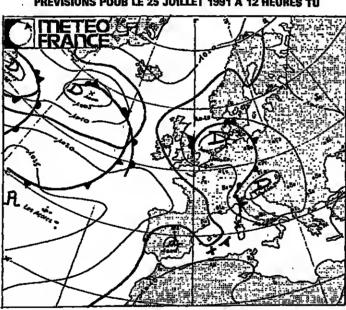
Sur les autres régions, le ciel sera très changeant et il fere freis. Les

midi sur l'Ouest,

Le vent d'ouest soufflera assez fort à fort en Manche, modérément dans l'intérieur des terres, Les rafeles seront nombreuses. Le vent falblira par l'ouest en fin de journée. Les températures minimales avoisi-neront 16/18 degrés des régions pyré-néennes aux Centre-Est et Sud-Est, 19/21 degrés près de la Méditerranée, Allleurs, elles verieront entre 11 et

La journée sera souvent fraîche, Le thermomètre s'élèvera jusqu'à 17/20 du Nord-est, 18/22 sur le Nord-Ouest et le centre-est, 20/25 dans le Sud-Ouest, 24/27 près de la

PRÉVISIONS POUB LE 25 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES meximus - minima et temps observé Valeurs extrêmes relavées entre le 23-7-91 le 22-7-1991 à 18 heures TU et le 23-7-1991 à 6 houres TU						
GRENOBLE 30 15 D	ETRANGER ALGER	MADRID 23 16 N MARSAKECH 27 19 D MEXICO MILAN 32 23 D				
A B C ciel couvert	D N ciel orașe	P T enpète neige				

TU = temps universel, c'eet-à-dire pour le France : heure légele 18.50 Top 50. moins 2 haures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Mardi 23 juillet

TF 1

20.40 Cinéma : 20.40 Cinema :

Nos plus belles années. www.
Film américain de Sydney Polleck (1973).

22.50 Magazine : Combien ça coûte?
Invité : Robert-André Vivien.

23.45 Şérie :
Des voix dans la muit.

0.40 Journal, Météo et Bourse,

20.45 Cínéma : Le Sicilien. : Film américain de Michael Cimino (1987). 23.10 Cinéma :

Adieu les anges. D Film sud-african d'Elmo De Witt (1986). 0.45 Magazine : Les Arts au soleil. 0.50 Journal et Météo.

1.10 Sport : Le Journal du Tour. 1.40 Musique : Jazz à Antibes. Spécial Michael Brecker (2º partie).

FR 3

TF 1

15.15 Série : Tribunal, 15.45 Club Dorothée vacances.

17.15 Série : Texas police. 18.00 Feuilleton : Riviera.

18.30 Jeu : Une famille en or.

13.45 Feuilleton: Falcon Crest.

Bourg-d'Oisens-Morzine. 17.40 Magazine : Vive le vélo.

18.05 Jeu : Des chiffres et des lettres 18.35 Série : Mac Gyver.

20.45 Jeux sans frontières (et à 2.30). Thème : Cent ene de vio belnésire 22.05 Divertissement : Rire A 2 .

0.50 Série : L'Homme à la valise.

13.00 Magazine : Sports 3 Images.
Cychame : Tour de France (18- étape,
Bourg-d'Oisans-Morzine), en direct.
14.40 Série : Justiciers et hors-la-tol.

15.30 Feuilleton: Le Conquête de l'Ouest.
16.20 Magazine: Objectif Tintin.
Eurêka – Les Inventeurs et leurs drôles d'inventions. Invités: Roland Moreno, Inventeur de la carte à puce; Christien Neu et son cher à voile sur raits de chemin de fer; Le grand reporter: Thierry Machado; Variétés: M.C. Solaer.

18.00 Magazine : Une pêche d'enfer.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 18.12 à 19.35, le journel de la région.
20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Téléfilm : Meurtre d'une créature de

nesty.

O.10 Courts métrages: Regards sur court. Rythmes et couleurs de Corfou, de J. Cuenet; Les Fruits de la pession, de M. G. Traore.

O.40 Musique: Carnet de notes.

Trio l'Archidue (1" mouvement), de Beethoven, par Cécilie Tsen, violoncelle, Jean-Louis Haguensuer, piano, et Alexis Galperine, violon.

Le Meurtre de Mary Phagan.

CANAL PLUS

Le Fantôme assassin. 15.05 Téléfilm : Retour. 15.45 Téléfilm :

18.00 Canalle petuche.

19.30 Flash d'informations.

(1= partie). 17.35 Série : Sois prof et tals-tol.

En clair jusqu'à 21.00 -18,30 Dessin enimé : Tiny Toons.

19.35 Dessin animé : Les Simpson.

13.30 Téléfilm :

14.35 Sport : Cyclisme. Tour de France : 18

20.00 Journal et Météo.

FR 3

18.55 Feuilleton : Santa Barbara. 19.20 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement ; Le Bébête Show.

20.45 Téléfilm : Le Temps d'une miss.

22.20 Journal et Météo.

22.40 Mardi en France.
Le magazine Ramdam : best-of.
23.30 Magazine : Espace francophone.
Fabienne Thibeault en concert au Festival
francophone d'Evry (automne 1990). 0.00 Musique : Carnet de notes.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour.

14.25 Feuilleton : Côte Ouest.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma : Leviathan, d Film américain de George Pan Cosmeto (1888).

22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Jusqu'eu bout du rêve. # Film américain de Phil Alden Robinson (1989) (v.o.). 23.50 Cinéma :

Le Cauchemar de Freddy. C Film américain de Renny Hartin (1988). 1.20 Cinéma : Tempête. e e Film français de Bernard Deschamps

LA 5

20.45 Série : Desperado De l'or et des fusils.

22.25 Téléfilm : Les Faux Jumeaux. 23.50 Série : Hitchcock présente.

0.15 Journal de la nuit. 0.25 Demain se décide aujourd'hui. 0.30 Le Club du télé-achat.

M 6

20.40 Téléfilm : L'Hôpital en flammes. 22.05 Série : Equalizer.

23.00 Magazine : Culture pub.
Le business du rire : Enquête : la télévision de Leningrad : Le sage des marques : Dim.
23.25 Magazine : Le Glaive et la Balance.
L'inceste.

21.30 Opéra (en direct du Festival de Montpel-lier): Trois pièces pour orchestre op. 6, de Berg; Tristan et Isolde, acte 2, de Wagner, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir, : Marek Janowski.

Mercredi 24 juillet

20.00 Les Nuls... l'émission. Invité : Daniel Gélin. 20.30 Cinéme dans les salles.

21.00 Cinéma : Made in Heaven.
Film américain d'Alan Rudolph (1987).
Avec Timothy Hutton, Kelly McGillis, Maureen Stapleton (v.o.).

22.35 Flash d'informations.

22.45 Cinéma : Elvira,
maîtresse des ténèbres.
Film américain de James Signorali (1988),
Avec Cassandra Peterson, Edie McClurg,
Pat Crawford-Brown. 0.20 Cinéma : La Lit conjugal, am Film italo-français de Marco Ferrari (1963). Avec Ugo Tognazzi, Marina Viedy, Walter Giller (v.o.).

19.45 Divertissement : Le Bébête Show.
19.55 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tepis vert, Météo et Loto.
20.45 Série : Marie Pervenche.
22.00 Théâtre : Quelle famille I
Pièce de Francis Joffo, mise en scène de l'auteur, avec Michelina Dax. Christian Alere, Parick Préjean.
Chassé-croisé à quetre générations.
0.15 Journal, Météo et Bourse.
0.35 Au trot. 2.05 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du FBI.

LA 5

13.20 Série : l.'Inspecteur Derrick. 14.25 Série : Sur les lieux du crime. 15.50 Série : 200 Dollars plus les frais.

18.40 Youpil Les vacances. 17.45 Série : Cap danger, 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur.

Série : Ko 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfilm : Un enfant diabolique.

22.25 Divertissement : Guy Bedos fait eon cirque d'hiver. 19.25 Sport : Le Journal du Tour (et à 0.20). 23.40 Journal de la nuit. 23.50 Demain se décide aujourd'hui. Invité : Wiez, dessineteur.

Les Prontessanent: I fire A 2.

Les Pronteirs Pas, d'André Halimi.
Interviews de futures vedettes.

23.10 Magazine: C'était Dim Dam Dorn.
0.00 Magazine: Les Arts eu soleil.
0.05 Journal et Météo. 23.55 Magazine : Çe vous regerde. 0.55 Cas de divorce (rediff.). 1.25 Corsaires et Flibustiers (rediff.).

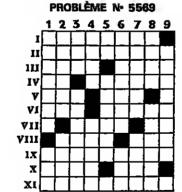
13.40 Série : Dis-donc, papa.

14.05 Téléfilm : La Course au bonheur. 5.35 Variétés : Bleu, blanc, clip.

16.45 Jeu : Zygomusic. 17.15 Série : L'Homme de far. 18.05 Série : Mission Impossible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

MOTS CROISÉS



). Se fait mettre en pièces. -II. Causer des pertes. - III. « Auxilizire » ehekeepearlen. Fit tenir bon. – IV. Facile à dire. Victimes d'une éliminetion. - V. Quelque chose de choix. Finit par se faire vieux. - VI. Est fait de pierres. Changer « en douceur ». - VII. Met dans le bain. Symbole chimique. -VIII. Est mangée par les racines. Film nippon. – IX. Vont de porte en porte. – X. Echappe eux « nueges ». Ouvrage encien. –

VERTICALEMENT

 Homme de bonne conduite. Remplit des fosses. - 2. Bouche un trou. 0 où l'on peut prendre le large. - 3. Lieu où l'on « fait » des tometee. Loin de le lumière. -4. Se fait mettre à l'épreuve. Se conduisent comme des moutons. - 5. Article. Vit eu celme. -Conne à boire. Pronom. 7. Faire sortir. Sont souvent pris à la gorge. – 8. Près du lit. Terre en mer Egée. – 9. Couperons éventuellement des côtelettes.

Solution du problème nº 5568 Horizontalement

I. Peranota. - II. Ruineuses. -Iti. Eté. Ode. - IV. Sonnantes. -V. Ers. Tir. - VI. No. Cocons. -VII. Tub. Cépée. – VIII. Atone. – IX. Bêler. Sar. – X. Es. Ré. – XI. Ecossais.

Verticalement

1. Présentable. ~ 2. Autoroute. - 3. Riens. Boldo. - 4. An. Né. -5. Nématocères. - 6. Cu. Nice. Sa. - 7. Isotropes. - 8. Aède. Ne. Ars. - 9. Ses. Serre.

GUY BROUTY

:FDEX

Remerciements

Claim 185.

White chalcurdecoment tous per presence of lears and official lear on apporte to the control of the

sses anniversaires

tail of a quaturer and, map

ndan - organi danoministi. Panar Barrat danoministi.

is the form of a system $\tau_{2,j,m,\ell}$

The Tale of Content of East To the Tale of East

on the facility brothermores.

Now the progress out onces,

of growing the winders on the control of the contro

and the second s

Phate 11 DWD WICZ

. . .

. . .

 $X^{(k)} = X^{(k)} \times X^{($

Anniversaires

urelles

victimes o année

e qu'en

produsres que ralisées

tee de

ars et

évidem.

catas-

roduire.

el des

-Pupits1

Drevoir

arı des

zones

is natu-

is expli-

namique

dégats

C est à

erre est

i. Meis

de la

ortables

Ce qui

llègre Te forerroger

JIS UNG SONT

pariar

os de

:8, j'aı

IUS de

ansi

reigues

es lec-

'S SONT

ar cha-

ignies

035 à

èelles

海鱼

ine ce

erves

. pas.

: amé-

as du

, dėjā

at Spo

s logn couble

اۋەلى:

re La

· Hage aporer

a leur

e: au ::uran

ews.

•2,5 €0

יש €ופר

::4 15 60 يارىد

.∉; pas

EYROL

.

igus Tannuus. Tunnous. annous. or Buargay.

n'an 'ar . ∗.

r Bruge), et Christiane Page.

Paul FANNOUS.

Jose SALUSSE

a Tomkorasik amika Tarah

Jean MALUSSE

475 \$ 324

Le Monde

Alors que l'opposition occupe plusieurs ministères

Le président malgache a décrété l'état d'urgence

L'état d'urgence a été décrété, mardi matin 22 juillet, à Tenenarive et dans ea province, par le président Didier Ratsiraka. Dans une declaration, lue à la radio, le premier ministre, le lieutenent-colonel Victor Ramahetra, a précisé « qu'en raison des débordements de le journée d'hier», marques par la nomination de six ministres de transition et par l'occupation de plusieurs minietèree, les loie d'exception votées il y a quinze jours, per le perlement sont entréee eussitôt en vigueur. Cette législation prévoit notamment l'insteuretion du couvrefeu le nuit, l'interdiction de tout attroupement, la mise en résidence surveillée des suspects et l'autorisation de perquisitions à domicile

L'ESSENTIEL

ÉTRANGER

Après les déclarations de Hassan II

Les réactions des milleux politiques français

Le supermarché de Ravensbrück Les eutorités errêtent la construc-

tion, la population eat mécon-

SOCIÉTÉ

Polémique

aux Thermes de Barbotan L'établissement rénové eveit-Il l'eutorisation de recevois du

SCIENCES ◆ MÉDECINE

 Les fronts du paludisme • E. Le Roux, sans Nobel ni regrets Puces de bibliothèque.. 9 et 10

CULTURE

Festival d'Avignon

Autour de la correspondance entre éautaud et sa mère, un spectacle cruel. L'humour ouzbek voyege mal, at Una nuit, ja suie ellé che ma bella déçoit . **Psychanalyse**

et musique

Un congrès à Aix-en-Provence. 12 Diagonales

per Sertrand Poirot-Delpach Grand Gamin 12

COMMUNICATION

La presse suisse secouée par la crise Un nouvaeu quotidien dana un

Denorama morosa ...

ÉCONOMIE Une usine automobile dans le Nord

L'unité da Peugeot et Flat emploierail 3 500 personnes . L'ADEP

menacée de disparition L'Agence pour le développement da l'éducation permanenta victime des restrictions budgétaires.... 14 Restructuration bancaire

aux Etats-Unis La fusion de deux établissements donna neissenea au troiaièma groupe américain.....

Services

Abonnements...... 10 Camel .. Marchés financiers 18-19 Méréorologie 21 Radio-Télévision. Spectacles... 13 La télématiqua du Monde : 3615 LEMONDE

Le oumère do « Monde » daté 23 juillet 1991 o été tiré à 484 063 exemplaires

3615 LM

TANANARIVE

de notre envoyé spéciel

« Nous passons outre ». M. Albert Zafy qui conduit le gou-vernement de transition mis sur pied par l'opposition, n'est pas décidé à se laisser intimider par l'entrée en vigueur de l'étet d'urgence. L'ermée s'est, pourlant, déployée, merdi, dès l'aube, à «Tana», devant les bâtiments de quelques ministères, où elle lieni les manifestants à distance. Trois automitrailleuses gardent l'entrée de l'ancien palais présidentiel.

Comme si de rien n'était, de nombreux cortèges ont afflué, ban-deroles en tête sur la place du 13 Mai 1972 où quelque deux cents soldats, armés de gourdins, occu-paient le carré ou se les dirigants de l'opposition ont pris l'habitude de se réunir. La présence de ces militaires n'a pas empêché les par-tisans du Comité des forces vives qui rassemble les forces d'opposi-tion, d'installer leur « sono » ainsi qu'une tribune sur laquelle M. Zafy est monté pour appeler eu calme la foule et la troupe.

Le premier ministre de transi-tion s'en est allé ensuite rejoindre les eutres responsables du Comité des Forces vives, réunis dans leur quartier général de Rasalama, pour décider, avec eux, de la stratégie à suivre, Les rumeurs de le capitale font, en effet, état de plusieurs arrestations d'opposents. Une seule a été confirmée, celle de M. Jonarivelo, « mioistre des postes et télécommunications », nomme, la veille, à ce poste. Acclemés par une foule en délire, évaluée à plus de trois cent mille personnes, six ministres du gou-vernement de transition, formé par l'opposition, avaient été intronisés, lundi, place de mai. C'est le nou-veau «premier ministre» qui les avait présentés aux manifestants. Rassemblés près de la tribune, à côté des «mères malgaches», les étudiants, qui venaient de refuser de passer le baccalauréat, saluaient les heureux élus en agitant leur copie d'examen restée vierge.

« Ce jour est celui de notre prise « Ce jour est celui de notre prise de responsabilité, qui sera calme et déterminée », déclarait alors, dans un silence impressionnant, M. Zafy. Et, plus gravement, il ajoutait; « si le pouvoir ue l'un d'entre nous, il sera jugé par Dieu et les oncètres ». En effet, derrière la liesse populaire, perçait une inquiétude quant à la réaction de l'armée.

rapidement et se frayait un ebe-min à travers la marée bumeine qui evait eovahi ls plece du 13 mai pour monter vers le quartier d'Antenioereniwa, siège de plusieurs ministères. Pour éviter que les manifestants de se disper-sent, le Comité des forces vives avait, en effet, décidé de prendre le pouvoir quartier par quartier.

populaire

Quelques dizaines de soldats casqués, gourdio à la main der-rière leur bouelier en plastique, ioterdisaient les accès du quartier. Lorsque le convoi des «voitures officielles» se présenta devaot eux, les militaires ne firent barrage que quelques minutes avant de laisser une foule burlaot sa joie, cooduire en escorte les nouveaux ministres jusqu'à leurs bureaux.

Eo début d'après-midi, deux ministères, ceux de l'industrie et des mines et des postes et télé-

communications, étaient aux mains des «insurgés», eprès une une passation de pouvoirs infor-melle mais solennelle tout de même. Au mioistère de l'industrie el des mines, le secrétaire général remettait au comité de grève, l'ar-gent qu'on lui avait fait parvenir pour la paie des employés. Bou-gon, il dénonçail « cette violotion de dornicile» : « Ils sont passès par la porte de derrière en traversan le jardin de l'immeuble voisin pour pénétrer dans le bâtiment, rendezvous comple! »

Quelques militaires bloqueieot l'entrée du ministère de la communication, de la culture et de l'art révolutionnaire, pendant que le «nouveau ministre» «cherchait le «nouveau ministre» «cherchait la clè». «L'essentiel, disait-il en rongeant son frein, est de montrer que nous pouvons mobiliser le peuple. Pour le reste, il faut èviter, à tout prix, les affrontements. « Dans notre strotégie d'occupotion des ministères, expliquait, de son côté, le pasteur Richard Andriamanjato, il nous faut èviter le forcing ou la provocation. Selon les règles du jeu, il faut arriver à une assation des il faut arriver à une passation des pouvoirs pacifique et attendre qu'un responsable de l'ancien gouvernement nous accueille».

Pour éviter d'avoir à occuper les ministères, dits sensibles, de la défense et de l'intérieur, ceux-ci ont été respectivement coofiés au président de la République et au Premier ministre de transition. Devant la porte du ministère des finances, uo bal populaire impro-visé s'est prolongé, mardi jusqu'à l'aube, les manifestants bravant le froid. Les militaires, fatigués, avaient, depuis longtemps, quitte les lieux, comme s'ils semblaient s'incliner devant l'obstination du

JEAN HÉLÈNE

M. Makoto Tanabe élu président du Parti socialiste japonais

M. Makoto Tanabe e été élu, merdi 23 juillet, président du Pertl socialiste nippon (PSJ). Ancien vice-président, il succède é M- Tekako Doi, démis-

TOKYO

de notre correspondant

C'est sans grand enthousiasme que les 120 000 militants socialistes ont élu un homme favorable à une politique d'ouverture. Le score obtenu par l'adversaire de M. Tenabe, M. Tetsu Uede député de Tokyo et ancieo présideot du syndicat de la télévisioo publique NHK – témoigoe des résistances suscitées par ce virage à droite.

Fooetioooeire des PTT et ancien président des syndicats de Gumme (nord de Tokyo), cet homme de soixante-neuf ans est considéré comme un réaliste par ses pertisans mais comme un opportuniste par l'aile gauche de son parti. Il est à l'origioe de la récente réforme du PSJ, qui préconise de recoonaître la constitutionnalité des forces d'autodéfense. Un lournant qui ouvre la voie à un rapprochement, non seulement evec les partis social-démocrate et bouddhiste, mais aussi avec les conservateurs.

L'élection e démontré l'impopularité de ce programme parmi les militants de base, dont 70 % soot d'anciens syndicalistes de la confé-dération Sohyo, aujourd'bui dis-soute. Pour M. Ueda, elle est dan-gereuse en ce qu'elle fevorise une révision de fait de l'article 9 de la

OUVERT Juillet et Août DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec ta garantie d'un grand maitre tailleur COSTUMES MESURE à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F VESTONS 1 660 F

3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises
Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES COSTUMES D'ÉTÉ

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-61. Du lundi au vendredi de 10 h à 18 b

Constitution, par lequel le Japon a renoocé à l'action militaire.

Groupe de recherches sur les perspectives du pouvoir politique, qui regroupe l'aile droite du PSJ, est connu comme un manœuvrier par lemeotaire. Il est ootamment lié à M. Shio Kanemaru, le « Shogun de l'ombre » du Parti libéral-démocrate (PLD). Etant - avec 44 000 voix - loin d'avoir obteou les 60 000 qu'il espérait, il devra composer evec ses opposants. Les risques de scission ne soot pas à exclure, estiment certains commentateurs.

Comme le PLD, le PSJ est divisé en clans constitués eutour d'une persongalité. La seule différence evec le PLD tient à des clivages qui sont dans son cas plus idéologiques, mais le système de

clientèle reste identique. Ces clans se regroupent en trois tendances : la droite, composée de trois M. Tanabe, qui est à la tête du groupes doot le principal est l'Associetioo do mercredi (Sulyo-kai) de M. Tanabe, le centre qui en compte cioq, et la gauche deux. Uoe eutre teodaoce, plus informelle, souticot Mas Doi : beaucoup de ses membres se sont abs-

> Après uoe période triompbale eu lendemain de la guerre, le PSJ evait conservé une place impor-taote de os la vie politique eu coors des appées 1960, evant d'amorcer soo déclin. Malgré une remoniée spectaculaire en 1989, due à la popularité de M= Doi, il est à oouveau en régression.

EN BREF

O Air Inter assure 75 % de ses vols. - La compagnie aérienne Air Inter indique qu'en dépit de la grève décidée par deux syndicats du personnel navigant technique. elle est en mesure d'assurer 75 % de ses vols mardi 23 juillet et qua-siment 100 % mercredi 24 juillet ainsi que la totalité des liaisons habituelles vers la Corse. La compagnie privée TAT, pour sa part, meintient l'intégralité de ses vois.

► Renseignemants au (1) 45-39-25-25 ou par Minitel 3615 ou 3616 code AIRINTER.

 L'affaire de l'Institut : précision.
 Dans l'erticle consacré à l'affaire du Musée Jacquemart-André et é l'inculpation de M= Lydie Huyghe (le Monde du 23 juillet), nous avons présenté M. Frédérie Gérard, également inculpé, comme « ancien conseiller technique du chanceller de l'Institut M. Edouard Bonnefous ». M. Bonnefous nous prie de rappeler (le Monde du 20 juin) que M. Gérard o'élait pas conseiller technique euprès du chanceller» meis «conseil techni-que euprès de l'Institut et des sca-démies».

> Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 46-62-74-43

o TCHÉCOSLOVAQUIE M. Alexandre Dnbeek quitte le parti au pouvoir. – M. Alexandre Dubcek, artisan du priotemps de Prague et président du Parlement, e annoncé, dimanche 21 juillet, à e annonce, dimanehe 21 juillet, à l'agence CTK, son retrait du parti Publie contre la violence (PVN), l'équivelent sloveque du Forum civique (nos dernières éditiond du 23 juillet). « J'ai quitté le PVN parce qu'il a abandonné sa politique centriste, » a-1-il déclaré. M. Dubcek serait opposé au sévère programme de réformes économiques lancé par la coalition gouver-nementale dont fait parti le PVN.

Il a, par ailleurs, epporté son sou-tien au Mouvement pour une Slovaquie démocratique (HZDS), fac-tioo dissidente du PVN eréée

Le Monde en avril - (Reuter.)

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT ARTS ET SPECTACLES

Les mesures en faveur des PME

M. Bérégovoy annonce le relèvement des comptes CODEVI de 10 000 à 15 000 F

le août, a ennoncé M. Pierre Bérégovoy, mioistre de l'économie et des finances, au cours d'une conférence de presse le 23 juillet. Gérés par les bénques, ecs comptes sur livret défiscalisés ont été créés en 1984 et sont destinés à drainer de l'épargne en faveur des PME. Ce relèvement était etteodu parmi les mesures que doit prendre le gouvernement pour aider les PME, mais on s'attendait à un nouveau plafond de 20 000

D'après le ministre des finances, les fonds drainés passeront de 16 milliards de francs en 1990 à 25

Le plafond des dépâts sur les comptes CODEVI (comptes pour le développement industriel) passera de 10 000 à 15 000 francs le CEPME) et le solde de 20 mil-CEPME) et le solde de 20 mil-liards restera à la disposition des banques. Les prèts accordés aux PME sur ressource CODEVI verront leur teux abaissé à 8,75 % contre 9,25 % actuellement, selon M. Bérégovoy, qui trouve ce biais pour abaisser les toux d'intérel. Les entreprises qui y unt droit devront ne pas réaliser plus de 500 millions de chiffre d'affaires, contre 100 millions jusqu'ici.

D'autre part le ministre a annoncé que le prix du limbre postal passera de 2,30 francs à 2,50 francs, sans préciser la date

Avec 3,8 milliards de francs

Fort déficit du commerce extérieur en juin

Mauvais résultat du commerce extérieur français en juin : le défi-cit en données corrigées des variations saisonnières (CVS) a atteint 3,8 milliards de francs coolre 1,95 milliard en mai et 2,1 mil-liards en juin 1990. En données brutes, le commerce a été bénéfi-ciaire de 24 millions de francs.

Les importations, ovee 102,9 milliards de fraocs, ont crû de 2 % eo juin par rapport à mai et de 2,4 % par rapport à juio de l'an dernier. Les exportations sont restées stables avec 99,1 milliards de francs, en hausse de 0,2 % par rapport à mai et de 0,7 % sur un

La dégradation provient de l'énergie, qui a coûté l'milliard de plus en juin avec une facture de 7,9 milliards de francs contre 6,9 mai. Comme l'agroalimentaire plafonne à 4,1 milliards contre 4 milliards, le reste de la dégrada-tion vient du solde industriel, dont le déficit a été de 4,5 milliards de francs contre 3,5 en mai, y com-pris les matériels militeires (l'excé-dent militaire a été réduit en juio

à 1,5 milliard cootre 1,7 milliard en mai). Les ventes d'Airbus oni pourtant été favorables puisque la France en a vendu 15 en juio (pour 3,9 milliards) contre 7 seulement le mois précédent (2,2 mil-liards).

Depuis le début de l'année le déficit industriel a pourtant ten-dance à se stabiliser. Il atteiot dance à se stabiliser. Il atteiot 25,7 milliards de francs (en données CVS) contre 24,9 l'an dernier; la balance purement civile ayant même été meilleure avec un déficit de 34,3 milliards cootre 38,5 en 1990. Ce sont les traditionnelles veotes d'armes qui rapportent moins: 8,5 milliards en six mois contre 13,6 au premier semestre de 1990. semestre de 1990.

L'excédent de notre commerce avec l'Allemagne, observé depuis deux mois (et expliqué par la forte croissance outre-Rhin), a disparu en juin. Le déficit a été de 142 millions contre un surplus de 12 millions en mai, Avec le Japon le déséquilibre persiste: - 2,7 mil-liards contre - 2,4. En revanche il sc stabilise avec let Etats-Uois à - 3,9 milliards de francs.

L'américain DEC reprend une partie de l'informatique professionnelle de Philips

L'eméricain Digital Equipement Corporatioo (78 millierds de freoes de ebiffre d'effeires et 120 000 salariés), numéro trois de l'ioformetique mondiale derrière son compatriote IBM et le jepooeis Fujistu, va racheter le majeure partie de «Pbilips Infor-metioo Systems». L'accord de principe conclu entre les deux partenaires devait être annoncé mardi 23 juillet en ho de matinée. Aux

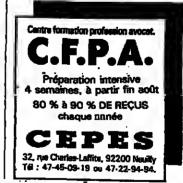
BOURSE DE PARIS

Matinée du 23 juillet Mieux orientée

La Bourse de Paris était mieux orientée mardi matio 23 pour la dernière journée du terme boursier de juillet. En léger repli de 0.07 % eu début des trensections, les valeurs françaises gagnaient 0,4 % après uoe heure d'écbeoges. A noter la suspension de cotation de Cap Gemini Sogeti de 10 heures à 10 b 30 dans l'attente de le publicetion d'un communiqué par la société. Deimler a ecooncé, co jour, son entrée dans le capital de Sogeti à hauteur de 34 %.

termes de cet accord. DEC récupère les activités de la division systèmes informatiques de Philips dans le domaine des institutions fineociéres, des petites et moyennes entreprises et des admi-

Après l'acquisition de l'allemand Kienzle, ect ecbat constitue le deuxième opération européenoe majeure de DEC en buit mois. Chez DEC, oo estime que l'accord conclu evec Philips o'est qu'une première étape et l'on eovisage des coopérations techniques plus poussées evee le groupe oéerlaodeis dans le domaine des epplications multi-médias. DEC, qui réalisait déjà 40 % de son chiffre d'affaires deja 40 % de son cambe d'arrante eo Europe et y employait pas moins de 30 000 personnes (l'équi-valent de Bull), devient grâce à cette opération un acteur majeur de la scène informatique sur le vieux continent.



a Est

できる 神

- -

4 1 %



